Portrait statistique des jeunes de 17 à 34 ans ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF) au Québec. Dix stéréotypes à déconstruire

María Eugenia Longo, Nicole Gallant,
Aline Lechaume, Charles Fleury et Nathalie Vachon

avec la participation d'Achille Kwamegni Kepnou et Marjolaine Noël

CHAIRE-RÉSEAU DE RECHERCHE
SUR LA JEUNESSE DU QUÉBEC

Responsabilité scientifique:

María Eugenia Longo, PhD, maria-eugenia.longo@ucs.inrs.c
Nicole Gallant, PhD, nicole.gallant@ucs.inrs.ca
Institut national de la recherche scientifique
Centre – Urbanisation Culture Société
Observatoire Jeunes et Société

Équipe de production:

Compilation statistique et traitement
María Eugenia Longo, Nathalie Vachon et Achille Kwamegni Kepnou

Analyse et rédaction
María Eugenia Longo, Nicole Gallant, Aline Lechaume, Charles Fleury et Nathalie Vachon

Conception visuelle
Nicole Gallant et Marjolaine Noël

POUR LE COMPTE DU

Comité consultatif Jeunes

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE LA

Commission des partenaires du marché du travail

Comment citer ce document:

María Eugenia Longo, Nicole Gallant, Aline Lechaume, Charles Fleury, Nathalie Vachon, Achille Kwamegni Kepnou et Marjolaine Noël, 2020, *Portrait statistique des jeunes de 17 à 34 ans ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF) au Québec. Dix stéréotypes à déconstruire*, Québec: INRS.

ISBN 978-2-89575-407-7
Dépôt légal: -Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020
© INRS

Portrait statistique des jeunes de 17 à 34 ans ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF) au Québec. Dix stéréotypes à déconstruire

Table des matières

Liste des schémas iii

Liste des tableaux iii

Liste des graphiques iv

Que faut-il retenir? 7

Sommaire exécutif 8

1. **Introduction** 13
2. **État de la connaissance : quoi de neuf sur les jeunes NEEF?** 16
3. **Données et méthodes** 18
   - 3.1. La définition des personnes NEEF dans les statistiques 18
   - 3.2. Enquêtes utilisées 18
   - 3.3. La mesure de la catégorie NEEF dans l'EPA et l'ESCC 20
   - 3.4. L'exclusion des mois d'été dans la mesure de la population NEEF 22
   - 3.5. La délimitation des classes d'âge 23
   - 3.6. La population qu'on perd en la mesurant 24
4. **Résultats** 26
   - 4.1. Les grandes données 26
     - 4.1.1. Combien de jeunes NEEF… et depuis quand? 26
     - 4.1.2. Comment se compare-t-on? 28
   - 4.2. Des stéréotypes à déconstruire 32
     - 4.2.1. L'état NEEF : « une affaire de jeunes »? 32
     - 4.2.2. Des jeunes « qui se tournent les pouces »? 35
     - 4.2.3. « Surtout des garçons »? 39
     - 4.2.4. Des jeunes « éloignés et sans expérience du monde du travail »? 47
     - 4.2.5. « Tous des décrocheurs »? 60
     - 4.2.6. Des jeunes qui « se la coulent douce sans souci financier »? 65
     - 4.2.7. Le « mythe de l'égalité des chances »? 68
     - 4.2.8. « Seuls et soutenus »? 73

4.2.9. Des « jeunes en forme mais paresseux »? 75
4.2.10. Finalement plus ou moins « heureux… »? 85
4.3. Quelques chiffres à retenir sur l'activité des jeunes NEEF 88
5. **Conclusion** 88
5.1. Trois idées clés au croisement de la réflexion et de l'intervention auprès des jeunes NEEF 88
5.1.1. Hétérogénéité 88
5.1.2. Activité 89
5.1.3. Diversité des besoins 90
5.2. L'amélioration de la connaissance et l'information sur les jeunes NEEF 91
6. **Bibliographie** 95

Liste des schémas

Schéma 1 : Mesure de la population NEEF par l'ISQ et par Statistique Canada **10**

Schéma 2 : Représentation des jeunes selon leur situation par rapport au marché du travail..... **12**

Liste des tableaux

Tableau 1 : Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge et la province ou région, Canada 2018-2019 ..... **29**

Tableau 2 : Évolution du type d'activité des jeunes de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **31**

Tableau 3 : Taux de jeunes NEEF chômeurs de 17 à 34 ans, selon le type de chômeur et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **34**

Tableau 4 : Répartition des jeunes NEEF inactifs de 17 à 34 ans, selon la capacité à travailler et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **34**

Tableau 5 : Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon l'activité principale et le sexe, Québec 2017-2018 ..... **38**

Tableau 6 : Répartition des jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité, le sexe et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **38**

Tableau 7 : Taux de NEEF de 17 à 34 ans, selon la présence d'un enfant âgé de 0 à 5 ans, l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **41**

Tableau 8 : Taux de NEEF de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge, le sexe et la province ou région, Canada 2018-2019 ..... **44**

Tableau 9 : Répartition des jeunes NEEF selon l'expérience de travail, l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **46**

Tableau 10 : Répartition des jeunes NEEF chômeurs de 17 à 34 ans, selon l'activité principale avant de chercher un emploi et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **48**

Tableau 11 : Répartition des jeunes NEEF n'ayant jamais travaillé, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **48**

Tableau 12 : *Flux d'entrée au chômage des jeunes NEEF chômeurs de 17 à 34 ans, Québec 2018-2019* **48**

Tableau 13 : Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé il y a plus d'un an, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **49**

Tableau 14 : Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon le sexe et l'expérience du marché du travail, Québec 2018-2019 ..... **50**

Tableau 15 : Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé au cours des douze derniers mois, selon l'activité, le groupe d'âge et le régime d'emploi du dernier emploi (heures par semaine), Québec 2018-2019 ..... **51**

Tableau 16 : Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant déjà travaillé, selon l'activité, le groupe d'âge et la durée moyenne de la période sans emploi (mois), Québec 2018-2019 ..... **52**

Tableau 17 : Taux de jeunes NEEF chômeurs de 17 à 34 ans ayant travaillé dans les douze derniers mois, selon la durée moyenne de la période sans emploi (semaines), Québec 2018-2019 ..... **53**

Tableau 18 : Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé dans les douze derniers mois, selon la raison de la perte du dernier emploi, Québec 2018-2019 ..... **54**

Tableau 19 : Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé dans les douze derniers mois, selon la raison pour avoir quitté le dernier emploi, Québec 2018-2019 ..... **55**

Tableau 20 : Répartition des jeunes NEEF chômeurs, selon le type d'emploi cherché et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **57**

Tableau 21 : Taux de jeunes NEEF inactifs (sans incapacité permanente) de 17 à 34 ans, selon le désir d'avoir un emploi et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **57**

Tableau 22 : Proportion des jeunes de 17 à 34 ans diplômés du secondaire, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **59**

Tableau 23 : Répartition des jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité et le plus haut diplôme obtenu, Québec 2018-2019 ..... **61**

Tableau 24 : Taux de jeunes NEEF de 18 à 34 ans, selon le niveau de scolarité atteint et l'activité principale, Québec 2017-2018 ..... **63**

Tableau 25 : Revenu du ménage des jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018 .... **64**

Tableau 26 : Revenu du ménage des jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018 .... **64**

Tableau 27 : Répartition de jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité et la scolarité des parents, Québec 2018-2019 ..... **68**

Tableau 28 : Taux de jeunes immigrants de 20 à 34 ans, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **69**

Tableau 29 : Taux de jeunes non immigrants de 17 à 34 ans, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **70**

Tableau 30 : Quelques chiffres sur l'activité des jeunes NEEF **87**

Liste des graphiques

Graphique 1 : Jeunes NEEF de 17 à 34 ans, Québec 2018-2019 ..... **24**

Graphique 2 : Évolution du taux de NEEF de 17 à 34 ans, selon l'activité, Québec 1999-2000 à 2018-2019 ..... **25**

Graphique 3 : Taux de jeunes NEEF de 15 à 29 ans au Québec et dans les pays de l'OCDE, et moyenne des pays de l'OCDE, 2016 ..... **27**

Graphique 4 : Répartition des jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité et la province ou région, Canada 2018-2019 ..... **28**

Graphique 5 : Évolution du type d'activité des jeunes de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **30**

Graphique 6 : Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon la situation par rapport au marché du travail, Québec 2018-2019 ..... **35**

Graphique 7 : Répartition des jeunes NEEF de 18 à 34 ans selon l'activité principale, Québec 2017-2018 ..... **36**

Graphique 8 : Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon le sexe, Québec 2018-2019 ..... **37**

Graphique 9 : Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon l'activité, le groupe d'âge et le sexe, Québec 2018-2019 ..... **39**

Graphique 10 : Taux de NEEF inactifs de 20 à 34 ans, selon la présence d'un enfant âgé de 0 à 5 ans et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **40**

Graphique 11 : Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans qui sont parents, selon l'activité et le sexe, et l'âge du plus jeune enfant, Québec 2018-2019 ..... **42**

Graphique 12 : Taux de jeunes hommes NEEF de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge et la province ou région, Canada 2018-2019 ..... **32**

Graphique 13 : Taux de jeunes femmes NEEF de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge et la province ou région, Canada 2018-2019 ..... **43**

Graphique 14 : Taux de jeunes femmes NEEF inactives de 17 à 34 ans, selon l'âge du plus jeune enfant et la province ou région, Canada 2018-2019 ..... **44**

Graphique 15 : Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé dans les douze derniers mois, selon la raison de la perte du dernier emploi et l'activité, Québec 2018-2019 ..... **45**

Graphique 16 : Répartition des jeunes NEEF inactifs (sans incapacité permanente) de 17 à 34 ans, selon le désir d'avoir un emploi et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **57**

Graphique 17 : Proportion de jeunes de 17 à 34 ans diplômés du secondaire, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **58**

Graphique 18 : Taux de jeunes NEEF de 18 à 34 ans, selon la scolarité, Québec 2017-2018 ..... **60**

Graphique 19 : Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon le plus haut diplôme obtenu, l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **62**

Graphique 20 : Taux de jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité et la scolarité des parents, Québec 2018-2019 ..... **67**

Graphique 21 : Taux de jeunes NEEF de 20 à 34 ans, selon le statut d'immigrant et le groupe d'âge, Québec 2018-2019 ..... **69**

Graphique 22 : Taux de jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité, le sexe et la présence d'un conjoint, Québec 2018-2019 ..... **72**

Graphique 23 : Accès à un professionnel de la santé de santé chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018 ..... **73**

Graphique 24 : Santé perçue chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018 ..... **75**

Graphique 25 : Santé perçue chez les jeunes NEEF de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018 ..... **76**

Graphique 26 : Activité physique chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018 ..... **77**

Graphique 27 : Santé mentale perçue chez les jeunes de 18 à 34 ans, Québec 2017-2018 ..... **78**

Graphique 28 : Santé mentale perçue chez les jeunes NEEF de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018..... **79**

Graphique 29 : Troubles de l'humeur et troubles d'anxiété chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018 ..... **80**

Graphique 30 : Consultation d'un professionnel de la santé mentale chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018..... **81**

Graphique 31 : Usage du tabac chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon le l'activité, Québec 2017-2018 ..... **82**

Graphique 32 : Calage1 d'alcool au moins une fois par mois au cours de la dernière année chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018..... **83**

Graphique 33 : Stress perçu dans la vie quotidienne chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018 ..... **85**

Graphique 34 : Satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018..... **86**

Que faut-il retenir?

Portrait statistique des jeunes de 17 à 34 ans ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF) au Québec. Dix stéréotypes à déconstruire

① Hétérogénéité

Les jeunes NEEF sont très diversifiés. Les jeunes « ni en emploi, ni aux études ni en formation » combinent des états et des situations très différentes qui varient selon le sexe, l'âge, les activités quotidiennes, les expériences d'emploi, les rapports aux institutions scolaires et de la santé, les revenus, les origines socioéconomiques, le statut d'immigration, les états de la santé ou les habitudes de vie, les aspirations et les attentes envers l'avenir. Ces combinaisons définissent des profils différents.

② Activité

La majorité des situations des jeunes NEEF ne correspondent pas à l'image qui circule à leur sujet dans les discours ambiants. **Ils sont des jeunes actifs** : ils assument des responsabilités domestiques et familiales, ils prennent soin de leur santé, il sont occupés à chercher un emploi satisfaisant et qui leur permettrait de travailler à temps plein, à se qualifier dans des formations informelles pour retourner au marché du travail, ils sortent de l'école et cherchent leur premier emploi, parmi d'autres. L'éventuel appel à l'investissement de ces jeunes sur le marché du travail nécessite de tenir compte des autres activités qu'ils réalisent dans d'autres espaces et domaines de la vie sociale.

③ Diversité des besoins

Ces divers profils appellent des soutiens différents. Les mesures devraient répondre aux besoins nécessairement différents de ces divers profils et s'adapter à des réalités et activités actuelles très diverses. Les soutiens à proposer aux jeunes NEEF nécessitent de tenir compte des expériences passées, des contraintes présentes et des aspirations futures. L'approfondissement (avec des nouvelles données qualitatives et d'autres types de données quantitatives) de la connaissance de leurs parcours est indispensable pour mieux accorder besoins et soutiens.

Sommaire exécutif

L'ÉTUDE

Ce portrait statistique a été réalisé par le Volet Emploi et Entrepreneuriat de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ) pour le compte du Comité consultatif Jeunes (CCJ) de la Commission des partenaires du marché du travail, au Québec. Il contribue de manière directe au mandat attribué par le ministère du Travail, de l'Emploi, et de la Solidarité sociale (MTESS) au commanditaire du rapport.

Il dresse le premier portrait statistique global de la population des *jeunes ni en emploi, ni aux études ni en formation* (NEEF) âgés de 17 à 34 ans au Québec. Il amorce la compréhension des situations qui les retiennent en dehors du marché du travail et de la formation. Les données ici visent à déconstruire dix stéréotypes ou images qui circulent à leur sujet dans le discours ambiant, afin: i) de contrer les effets d'une catégorie qui définit la jeunesse par la négative, ii) de mettre en évidence leurs expériences et besoins, et iii) d'identifier les leviers d'intervention nécessaires.

Le portrait repose sur les données de deux grandes enquêtes régulières de Statistique Canada : l'Enquête sur la population active (EPA) 2018-2019 et l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) 2017-2018.

FAITS SAILLANTS

Combien de jeunes NEEF?

- On compte **au Québec 200 800 jeunes NEEF de 17 à 34 ans** (pour l'année scolaire 2018-2019), ce qui représente **10,9 %** de l'ensemble des jeunes de cette tranche d'âge. Ce nombre est en baisse constante depuis plusieurs années.
- Comme le Canada, **le Québec se distingue par une moins grande proportion de jeunes NEEF** que la moyenne des pays de l'OCDE en 2016 (13% par rapport à 14,4%). De plus, le Québec a le taux de jeunes NEEF le plus bas du Canada pour le groupe d'âge de 17 à 34 ans.

Dix stéréotypes

❶ Le **nombre de jeunes NEEF augmente avec l'âge :** 19 300 âgés de 17 à 19 ans (7,8%); 51 800 de 20 à 24 ans (10,5%); 62 300 de 25 à 29 ans (11,1%); 67 400 de 30-34 ans (12,6%). L'état NEEF est donc **loin de se terminer à la fin de la vingtaine**; le taux tend à augmenter progressivement, même après 34 ans.

❷ **Les jeunes NEEF sont très actifs dans différentes sphères de leur vie :** tandis qu'un tiers était à la recherche d'un emploi (NEEF « chômeurs »), un autre tiers a des responsabilités familiales (NEEF « inactifs » s'occupant des enfants), et le troisième tiers réalise une autre activité (NEEF « inactifs autres »), ces derniers étant difficiles à caractériser avec les données disponibles dans les enquêtes existantes.

- **70 500 jeunes NEEF sont chômeurs,** dont la grande majorité (90%) sont en recherche d'emploi, tandis que les autres étaient en mise à pied temporaire ou allaient débuter un emploi dans les prochaines semaines.
- **130 300 jeunes NEEF sont inactifs à l'égard du marché du travail**. Parmi eux, 11% avaient une incapacité permanente, et 89% ne cherchaient pas d'emploi pour des raisons diverses.

❸ La répartition de l'ensemble des jeunes NEEF est assez équilibrée selon le sexe : 102 300 sont des hommes (51%) et 98 500 sont des femmes (49%). Toutefois, **il existe une distribution fortement genrée des activités des jeunes NEEF**.

- Presque la moitié (44,9%) **des hommes NEEF sont à la recherche d'un emploi,** tandis que l'autre moitié réalise une « autre » activité. Seulement une infime partie (8,1%) des hommes NEEF s'occupent des enfants.
- Pour leur part, la moitié **des femmes NEEF s'occupent des enfants** (46%), un quart (24,8%) sont en recherche d'emploi, et moins du tiers (29%) ont d'autres activités.
- **La distribution genrée est notamment liée au cycle de vie** et aux transitions du passage à l'âge adulte. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à être NEEF en début de parcours (17 à 24 ans), mais leur taux tend ensuite à diminuer, notamment en raison d'une réduction du chômage. Pour leur part, les femmes sont plus souvent NEEF à des âges plus tardifs (25 et 34 ans), notamment en raison de la maternité.

❹ **L'expérience professionnelle des jeunes NEEF est variable.**

- **Près des trois quarts (146 300) des jeunes NEEF ont de l'expérience d'emploi.** Presque la moitié (46%) des jeunes NEEF ont travaillé au cours de l'année précédant l'enquête et plus du quart (27%) avaient travaillé plus d'un an auparavant.
- **Parmi les jeunes NEEF chômeurs, la moitié (50,9%) travaillaient** juste avant de se retrouver NEEF (cette proportion augmente avec l'âge et atteint un sommet vers l'âge de 34 ans).
- Parmi les 92 500 jeunes NEEF ayant travaillé au cours de la dernière année, **la grande majorité occupaient un emploi à temps complet** (81,7% des jeunes NEEF chômeurs et 68% des jeunes inactifs).
- **La situation des jeunes NEEF ayant travaillé au cours de la dernière année semblerait plus involontaire** que ce que l'on pourrait croire. Plus de six (61,3%) des

jeunes NEEF chômeurs sur dix et près de quatre (39,0%) des jeunes NEEF inactifs sur dix qui ont travaillé au cours de la dernière année ont perdu leur emploi, plutôt que de le quitter volontairement. Pour ceux qui ont perdu leur emploi, les raisons de ces départs involontaires sont liées au type d'emploi saisonnier ou temporaire (57,6%), à la conjoncture économique (26,5%), et très peu au congédiement ou autres motifs (15,9%).

- **On compte pourtant 54 400 jeunes NEEF qui n'ont jamais travaillé.** Un peu moins de la moitié (43%) de cet ensemble a entre 17 et 24 ans. De plus, 6 800 jeunes n'ayant jamais travaillé sont à la recherche d'emploi et sont de nouveaux entrants sur le marché du travail; ils représentent 9,7% des NEEF chômeurs. Par ailleurs, une partie substantielle (87,5%) de ces jeunes n'ayant jamais travaillé sont NEEF inactifs par rapport au marché du travail.
- **Les 53 800 jeunes NEEF ayant déjà travaillé mais pas dans la dernière année** sont un ensemble plus âgé. Un peu moins de la moitié (45%) ont entre 30 et 34 ans, et à peine 20,3% ont moins de 25 ans. Une partie substantielle de ces jeunes (79,3%) sont NEEF « inactifs » par rapport au marché du travail. Au croisement des tendances de sexe et d'âge, il s'agirait en partie des femmes s'occupant de leurs enfants, ayant cessé de travailler depuis plus d'un an, et en partie de personnes cumulant des barrières pour se réinsérer en emploi.
- **Les jeunes NEEF qui cherchent du travail ont envie de pleinement s'engager professionnellement** : une large majorité (78,2%) des jeunes NEEF chômeurs voudraient un emploi à temps plein, et cette proportion augmente au fur et à mesure qu'on avance en âge. Même parmi les jeunes NEEF « inactifs » (qui ne cherchent pas activement du travail), plusieurs (13,4%) voudraient aussi un emploi, ce qui révèle le cas des travailleurs découragés, ayant cessé de chercher.

❺ **Les jeunes NEEF ne sont pas tous faiblement scolarisés**. Environ sept jeunes NEEF sur dix (71,9%) détiennent un diplôme d'études secondaires (DES) et cette proportion augmente avec l'âge. **Néanmoins, beaucoup plus de jeunes NEEF sont sans diplôme du secondaire que les jeunes non NEEF** (un écart d'environ 20 points de pourcentage à chaque tranche d'âge).

- **Le taux de personnes NEEF diminue fortement avec l'augmentation du niveau de scolarité** : 23,4% des jeunes sans diplôme d'études secondaires sont NEEF, alors que c'est le cas de seulement 5,4% des jeunes détenant un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires.
- Par ailleurs, **plus on avance en âge sans diplôme d'études secondaires (ou même seulement avec ce diplôme), plus on est susceptible de se retrouver parmi les personnes NEEF** plus tard. Cette croissance est particulièrement prononcée pour les jeunes NEEF inactifs sur le marché du travail.

❻ Il existe une importante hétérogénéité dans les conditions de vie des jeunes NEEF.

- **Les contraintes financières des jeunes NEEF seraient importantes.** Les jeunes NEEF sont deux fois plus nombreux que les non NEEF à vivre dans un ménage à faible revenu. Un peu moins de la moitié (44,7%) habitent dans les ménages les plus pauvres (premier quintile). Au total, c'est plus des deux tiers (68,4%) des jeunes NEEF qui habitent dans un ménage à moindre revenu (premier et deuxième quintiles de revenu).
- **Cependant, des disparités de revenus importantes existent au sein des jeunes NEEF :** certains jeunes NEEF habitent dans des ménages plus prospères (quatrième et dernier quintiles), quoiqu'ils sont peu nombreux à atteindre le quintile supérieur de revenus.

❼ La situation de NEEF est loin d'être une responsabilité purement individuelle.

- **Le niveau de scolarité des parents influence la probabilité d'être NEEF**. Cette influence est d'autant plus marquée chez les jeunes NEEF inactifs par rapport aux NEEF chômeurs.
- **Le statut d'immigration compte également.** Les jeunes immigrants sont presque deux fois plus susceptibles d'être NEEF que les jeunes natifs du Canada : le taux de personnes NEEF pour les jeunes immigrants de 20 à 34 ans était plus élevé (16,6%) que pour les personnes nées au Canada (9,6%). Cet écart est plus grand dans la tranche des 20 à 24 ans (près de 9 points de pourcentage, de 18,1% et 9,3%, respectivement).

❽ Les jeunes NEEF ne semblent pas être plus isolés que les jeunes non NEEF.

- **Notamment, ils ne sont pas très différents des jeunes non NEEF par rapport à leur situation de couple** : environ quatre jeunes NEEF et non NEEF sur dix ont un conjoint(e). Toutefois, les jeunes NEEF hommes seraient moins nombreux à être en couple, et ce, d'autant plus chez les jeunes NEEF inactifs. À l'inverse, les femmes sont plus nombreuses à être en couple, et plus particulièrement les jeunes NEEF s'en occupant des enfants.
- **L'accès à un professionnel de la santé est également similaire pour les jeunes NEEF et non NEEF** (respectivement 65,7% et 63,7%). Toutefois, les jeunes NEEF chômeurs auraient moins accès (58,5%), alors que les jeunes NEEF s'occupant des enfants auraient plus accès (72,7%).

❾ Les jeunes NEEF se différencient des jeunes non NEEF en ce qui concerne leur santé. Les jeunes NEEF ont plus souvent une moins bonne perception de leur santé générale que les jeunes non NEEF. Ils sont à la fois plus susceptibles de déclarer que leur santé est mauvaise ou passable (15,2%) que les jeunes non NEEF (4%) et moins enclins à la percevoir comme excellente ou très bonne (55,5% par rapport à 71% chez les jeunes non NEEF).

- Bien que **la majorité de jeunes NEEF perçoivent leur santé mentale de manière positive (**61,4% très bonne ou excellente, et 26,2% bonne), **ils sont deux fois plus susceptibles de considérer que leur santé mentale est mauvaise ou passable** (12,4%), comparativement aux non NEEF (6,2%).
- **Ils sont plus nombreux à déclarer des troubles de l'humeur (12,1%) et d'anxiété** (14,3%) comparativement aux jeunes non NEEF (respectivement 5% et 8,4%).
- **Les jeunes NEEF sont un peu plus nombreux à avoir consulté un professionnel de la santé** au sujet de leur santé émotionnelle ou mentale au cours de la dernière année (22,2% comparativement à 17,9% chez les jeunes non NEEF).
- **En ce qui a trait aux habitudes de vie en lien avec la consommation de tabac et d'alcool, les comportements sont très hétérogènes entre jeunes NEEF et non NEEF, de même qu'au sein des jeunes NEEF.** D'une part, à l'exception du sous-groupe des NEEF s'occupant des enfants, les jeunes NEEF sont plus susceptibles que les jeunes non NEEF de faire usage du tabac, c'est-à-dire de fumer la cigarette quotidiennement ou à l'occasion (34,2% par rapport à 21,4%). Toutefois, inversement, les jeunes NEEF (25%) sont moins nombreux à consommer de l'alcool en grande quantité (calage) que les jeunes non NEEF (39,7%).

❿ Finalement**, leur perception en ce qui concerne leur situation est diverse.**

- **Les jeunes NEEF seraient moins stressés au quotidien.** D'une part, ils sont plus nombreux (35,8%) que les non NEEF (25,4%) à estimer que leur quotidien n'est pas stressant, particulièrement les jeunes NEEF inactifs autres (42,5%). D'autre part, à l'autre extrême, ils sont aussi un peu moins nombreux à considérer que leurs journées sont très stressantes (22,7%) comparativement aux jeunes non NEEF (30%). Les jeunes NEEF s'occupant des enfants ont la moins grande propension à trouver que leur quotidien est très stressant (14,9%). Pour leur part, les jeunes NEEF chômeurs estiment leur quotidien davantage stressant, voire très stressant (30,6%), une proportion similaire aux jeunes non NEEF.
- **La plupart des jeunes NEEF se disent satisfaits à l'égard de la vie (86,7%), mais ils sont toutefois moins susceptibles d'être satisfaits que les jeunes non NEEF** (96,5%). Ceux s'occupant des enfants et les NEEF inactifs autres seraient proportionnellement moins nombreux à se dire satisfaits (87,2% et 78,9% respectivement) que ceux qui cherchent de l'emploi (93,8%).

1. Introduction

La catégorie « ni en emploi, ni aux études, ni en formation » (NEEF) attire plus que jamais l'attention au sein de l'action publique au Québec dans le contexte actuel de rareté de main-d'œuvre. Cette catégorie vise à saisir la situation des jeunes qui échappent aux radars des statistiques classiques sur le chômage, voire ceux qui se situent en marge des institutions (Van de Velde, 2016). Or, bien que la catégorie NEEF ait fait l'objet de nombreuses études et enquêtes, elle demeure néanmoins particulièrement complexe à circonscrire, notamment en raison de son hétérogénéité (Longo et Gallant, 2019). Cette hétérogénéité est liée au caractère artificiel de la catégorie, mais aussi aux individus qui la composent, et notamment à leur situation sociale. En effet, le contexte social du Québec actuel agglomère plusieurs phénomènes diversifiant les parcours des jeunes: a) l'allongement de la jeunesse, notamment par rapport aux seuils dans l'éducation, l'emploi, le couple, la famille, *et cetera*, qui sont aujourd'hui moins balisés et synchroniques que jadis; b) des politiques d'apprentissage tout au long de la vie, qui étalent les séquences de formation et permettent des réorientations dans les cheminements; c) des insertions en emploi plus instables, temporaires, réversibles et pas toujours signifiantes ou de qualité; d) une augmentation et « rationalisation » des politiques – nationales et internationales – visant l'emploi des jeunes, et en particulier de ceux avec davantage de difficultés d'insertion sociale et professionnelle.

Depuis sa naissance dans le contexte sociétal spécifique du Royaume-Uni durant les années 90[1], la catégorie NEEF ne cesse de se diffuser, notamment par son usage dans les rapports statistiques nationaux et internationaux, qui l'utilisent comme un indicateur repère de la situation sociale des jeunes (Marshall, 2012; OCDE, 2008). Cependant, cette diffusion de l'usage de la catégorie dans les outils et mesures de l'action publique ne s'est pas immédiatement accompagnée d'une connaissance approfondie de ces jeunes en marge des institutions sociales et qu'on observe avec inquiétude à partir de l'État. Les informations contextuelles complémentaires, mettant en évidence des enjeux sociaux et des profils des jeunes, datent d'à peine quelques années (Longo et Gallant, 2016; Van de Velde, 2016; Brunet, 2018, 2019; Bourbeau et Pelletier, 2019; Davidson et Arim, 2019; Reist, 2020; Francou, 2020).

La présente étude constitue le **premier portrait statistique global de la population des jeunes NEEF âgés de 17 à 34 ans au Québec**. Elle a été réalisée par le Volet Emploi et Entrepreneuriat de la *Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec* (CRJ) pour le compte du Comité consultatif Jeunes (CCJ) de la Commission des partenaires du marché

[1] La catégorie NEEF est proposée comme une mesure alternative au taux de chômage au Royaume-Uni à la fin des années 90 pour estimer la prévalence de la vulnérabilité sur le marché du travail parmi les jeunes âgés de 16 à 18 ans sortant de la scolarisation obligatoire et sans accès aux prestations du chômage (Social Exclusion Unit, 1999). Pour plus de détails sur l'historique et l'évolution de l'utilisation de la catégorie, voir Longo et Gallant (2019).

du travail, au Québec. Elle contribue de manière directe au mandat attribué par le ministère du Travail, de l'Emploi, et de la Solidarité sociale (MTESS) au commanditaire du rapport. Elle vise l'analyse des données probantes sur la situation et les caractéristiques sociales et individuelles des jeunes considérés sous la catégorie de NEEF et elle s'inscrit dans les objectifs principaux de la CRJ, qui vise à comprendre les parcours vers l'autonomie et l'épanouissement des jeunes dans une société en transformation.

À partir de données d'enquêtes de Statistique Canada, les analyses présentées ici concernant les enjeux portant sur les jeunes NEEF au Québec visent à amorcer une compréhension des problématiques qui les retiennent loin du marché du travail, de la formation, ou d'autres activités considérées socialement légitimes à cette étape de la vie. Pour ce faire, les analyses ont été produites à partir d'une perspective tenant compte à la fois des caractéristiques objectives d'emploi, de formation, des conditions de vie plus larges des jeunes, ainsi que des états associés à la santé. Plus particulièrement, ce portrait s'attarde – en fonction des données disponibles – à différents profils de jeunes NEEF, notamment selon l'âge, le sexe, le type d'activité réalisée en dehors de l'emploi et de la formation, ainsi que l'état de santé. Ce rapport a également pour objectif de déconstruire quelques stéréotypes courants ou images des jeunes NEEF véhiculées dans les discours ambiants[2] afin: i) de contrer les effets d'une catégorie qui définit la jeunesse par la négative, ii) de mettre en évidence leurs expériences et besoins, et iii) d'identifier les leviers d'intervention nécessaires. Ceci permettrait de mettre en évidence des injonctions sociales que les jeunes générations sont appelées à assumer, sans toujours avoir les ressources sociales, matérielles ou personnelles nécessaires pour y arriver.

Combien de jeunes ni en emploi, ni aux études ni en formation (NEEF) compte aujourd'hui le Québec et depuis quand? Quelle est la position du Québec concernant le nombre de jeunes NEEF vis-à-vis d'autres contextes? Quelles tranches d'âge sont plus susceptibles de ne pas être en emploi, aux études ou en formation? Quelles sont les activités des jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation? Le diplôme a-t-il une influence sur le fait de devenir NEEF? Subissent-ils ou elles des conditions de vie difficiles, que ce soit du point de vue financier ou de la santé? Leur situation de jeune NEEF dépend-elle seulement d'un choix individuel ou répond-elle à des déterminants sociaux, culturels, institutionnels? Est-elle une situation toujours insatisfaisante pour les jeunes qu'on pourrait inclure dans cette catégorie?... Ces questions et d'autres ont guidé la réflexion et l'analyse. Les réponses à ces questions ont permis d'organiser également les résultats du présent rapport.

Ce portrait se divise en trois sections. Les deux premières présentent un état des connaissances puis des considérations méthodologiques sur les données mobilisées. La troisième section constitue le cœur du portrait; elle structure les résultats en trois parties. Une première partie plus générale présente « les grandes données » sur les jeunes NEEF au Québec, en comparaison avec le reste du Canada ou les autres pays de l'OCDE. Puis, la

[2] Le discours ambiant inclut « les discours médiatiques et institutionnels mais aussi les discours informels du quotidien – plus insaisissables – qui fondent les représentations sociales (Jovchelovitch, 2001; D'Alessandre, 2013), y compris en ligne. » (Gallant 2019)

deuxième partie de la section sur les résultats organise les analyses autour de 10 stéréotypes à nuancer ou déconstruire à la lumière des données. La troisième synthétise quelques profils de jeunes NEEF à l'égard de leur activité présente et/ou antérieure, que les données permettent de chiffrer. En conclusion, nous reviendrons sur trois constats forts à retenir en lien avec la réflexion et l'intervention auprès des jeunes dans cette catégorie.

2. État de la connaissance : quoi de neuf sur les jeunes NEEF?

Comme constaté dans le cadre d'une recension d'environ deux cents écrits (Longo et Gallant, 2016), scientifiques et autres, la littérature sur les jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF) est majoritairement anglophone et d'origines variées, bien que souvent britannique, contexte d'émergence de la notion. Elle se compose de rapports d'organismes nationaux et internationaux, de chapitres de livre et d'articles scientifiques depuis 2002.

On remarque toutefois une augmentation importante de la documentation depuis les quatre dernières années, et plus particulièrement sous la forme d'articles qui déploient donc une démarche critique plus approfondie. De plus, tandis que cette documentation présentait jusque-là surtout des débats théoriques et méthodologiques, des recherches empiriques sur les caractéristiques des jeunes NEEF ainsi que des évaluations de programmes se focalisant ou non sur cette population, la littérature propose désormais davantage d'analyses critiques et spécifiques sur diverses dimensions de la population NEEF depuis 2016. Concrètement, les études récentes interrogent la catégorie à partir d'autres points de vue : notamment, le revenu (Francou, 2020); les caractéristiques sociodémographiques, mais aussi psychosociales (Reist, 2020; Eurofound, 2016; OCDE, 2017, 2018; Statistique Canada, 2018; Brunet, 2018, 2019; Davidson et Arim, 2019; Henderson, Hawke et Chaim, 2017; Li, Liu et Wong, 2018; Ruesga-Benito et al., 2018; Rodwell et al., 2018; Sveinsdottir et al., 2018; Zuccotti et O'Reilly, 2019); les parcours antérieurs tant scolaires que professionnels et relationnels (Contini, Filandri et Pacelli, 2019; Li, Liu et Wong, 2018); le contexte et les conditions structurelles (Lőrinc et al., 2019; Ruesga-Benito et al., 2018); les occupations et comportements quotidiens (Bourbeau et Pelletier, 2019; Rodwell et al., 2018); la gestion du temps et les subjectivités temporelles (Gaspani, 2019); le type d'expérience, voire d'état NEEF (Van de Velde, 2016); les raisons pour lesquelles ils voudraient se réinsérer (Li, Liu et Wong, 2018); les tendances et effets des mesures et approches qui les ciblent (Binet, 2019; Couronné et Sarfati, 2018; Eurofound, 2016; Katznelson, 2017; OCDE, 2017); l'utilisation des services publics d'emploi (Reist, 2020; Eurofound, 2016); leur identification au sein des données et les effets de cette identification sur les jeunes eux-mêmes (Thornham et Gomez Cruz, 2018); et d'autres aspects encore. Ainsi, l'étendue nouvelle de la littérature sur les jeunes NEEF permet d'identifier des dimensions particulièrement pertinentes à approfondir pour mieux connaître cette population.

De manière plus spécifique au Canada, la littérature sur les jeunes NEEF renvoie principalement à des rapports statistiques portant sur leurs caractéristiques sociodémographiques. En effet, l'une des premières études (Marshall, 2012) mobilise différentes enquêtes statistiques pour présenter un portrait des jeunes NEEF âgés de 15 à 29 ans entre 1976 et 2011. Elle présente, notamment, le taux de jeunes NEEF selon qu'ils sont chômeurs ou inactifs, l'âge ainsi que le sexe, et documente brièvement leurs autres activités, comme s'occuper des enfants ou de tâches domestiques, ainsi que la durée

de leur état NEEF par rapport aux autres pays de l'OCDE. Tout récemment, d'autres études se sont penchées non seulement sur les caractéristiques sociodémographiques (Marshall, 2012; Brunet, 2018, 2019; Statistique canada, 2018; Bourbeau et Pelletier, 2019), mais aussi psychosociales des jeunes NEEF, comme leur santé mentale et physique, leur consommation d'alcool et de drogues illicites, leur satisfaction à l'égard de la vie, etc. (Davidson et Arim, 2019). Multipliés avec les années, ces rapports statistiques permettent alors d'aborder de manière plus fine la catégorie NEEF et donc, d'identifier différents facteurs et probabilités chez les jeunes Canadiens et Canadiennes.

Au Québec, la documentation sur les jeunes NEEF s'avère en émergence. Concrètement, on retrouve l'étude de Demers (2013) qui brosse d'abord un portrait des jeunes NEEF âgés de 15 à 29 ans au Québec et de l'évolution de ces jeunes selon le sexe et l'âge au cours des 35 années précédentes, et situe le Québec sur le plan national et international. Pour sa part, l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a intégré la catégorie, quoique succinctement, dans son portrait statistique sur le marché du travail en 2014 (ISQ, 2014) puis sur la jeunesse 2019 (ISQ, 2019a). La catégorie n'est abordée que brièvement dans ce portrait statistique, par des informations axées sur l'évolution du taux de jeunes NEEF et sur leur répartition selon l'âge et le sexe. Il existe aussi quelques publications portant sur des sujets connexes, comme la situation des jeunes sur le marché du travail (Demers, 2017) ou les jeunes sans diplômes d'études secondaires (Nanhou et Desrosiers, 2019), par exemple. Ainsi, il s'avère aujourd'hui particulièrement pertinent, voire nécessaire, d'approfondir les connaissances sur les jeunes NEEF dans le contexte spécifique du Québec.

3. Données et méthodes

3.1. La définition des personnes NEEF dans les statistiques

Comme le rappellent Longo et Gallant (2019), la catégorie des jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF), initialement consolidée au Royaume-Uni, est adoptée rapidement par les organisations internationales. Elle est appliquée d'abord en Europe (Eurofond, 2012), ensuite plus largement dans les pays du Nord développés (Quintini et Martin, 2006; OCDE, 2008), et enfin dans les pays du Sud (Bassi et al., 2012; D'Alessandre, 2013). Dans certains contextes, notamment en Europe, la notion de jeunes NEEF devient même une injonction pour les projections statistiques et les stratégies d'emploi des pays : "NEET has been introduced as a key statistical indicator for youth unemployment and social situation of young people in the framework of the Europe 2020 growth strategy, alongside the youth unemployment rate and the unemployment ratio" (Eurofond, 2012: 21).

Il reste pourtant que, selon le pays, la définition de la notion n'est pas la même. Au départ, l'Eurofond (2012) se réfère à une typologie de cinq sous-ensembles de NEEF : 1) chômeurs, 2) non disponibles par maladie ou responsabilités familiales, 3) désengagés, 4) chercheurs d'opportunités, 5) personnes NEEF volontaires qui voyagent ou s'engagent dans d'autres activités que le travail et la formation. Pourtant, les analyses postérieures mesurent plus globalement les chômeurs et les inactifs (Carcillo et al., 2015), en raison de la plus large disponibilité de ces données statistiques dans la plupart des pays. C'est donc en fonction des contextes et des sources statistiques accessibles que des distinctions sont effectuées au sein des chômeurs (selon la durée de la recherche d'emploi) et des inactifs (le plus souvent selon la présence des enfants, du désir de travailler, la présence de maladies, blessures ou d'autres incapacités plus ou moins temporaires) pour se rapprocher des autres sous-ensembles initialement proposées par l'Eurofond. En conséquence, les différents sous-ensembles de personnes NEEF ne sont pas reconnus de la même manière dans les données en provenance de divers pays.

Dans tous les cas, au-delà des mesures dans chaque contexte national, ces définitions ont en commun de penser et de circonscrire la notion de jeune « ni en emploi, ni aux études, ni en formation » par la négative : la catégorie rassemble des gens qui *ne font pas* quelque chose. Les mesures statistiques des jeunes NEEF mobilisent donc des questions sur la situation d'emploi et sur l'occupation pour éliminer les jeunes qui sont aux études ou en formation et ceux qui occupent un emploi; ceux qui restent sont qualifiés de NEEF.

3.2. Enquêtes utilisées

Ce portrait statistique s'appuie sur des données issues de deux grandes enquêtes régulières de Statistique Canada : l'*Enquête sur la population active* (EPA) et l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC).

Enquête sur la population active (EPA)

L'Enquête sur la population active est une enquête mensuelle avec l'**objectif** « d'évaluer l'état actuel du marché du travail canadien et sert, entre autres, à calculer les taux d'emploi et de chômage à l'échelle nationale, provinciale, territoriale et régionale. Les résultats de cette enquête permettent de prendre des décisions importantes relatives à la création d'emplois, à l'éducation et à la formation, aux pensions de retraite et au soutien du revenu » (Statistique Canada, 2019). Il s'agit d'une enquête dont les méthodes impliquent une interview et un questionnaire électronique. « Les interviews sont menées sur place (interview sur place assistée par ordinateur), par téléphone (interview téléphonique assistée par ordinateur) ou selon une combinaison des deux méthodes. » (Statistique Canada, 2019). Les données sont confidentielles et recueillies en vertu de la Loi sur la statistique.

« La **population cible** de l'EPA comprend la population canadienne civile non institutionnalisée de 15 ans et plus. L'enquête est menée dans l'ensemble du pays, tant dans les provinces que dans les territoires. Sont exclus du champ de l'enquête les personnes qui vivent dans les réserves et dans d'autres peuplements autochtones des provinces, les membres à temps plein des Forces armées canadiennes, les pensionnaires d'établissements institutionnels et les ménages situés dans des régions extrêmement éloignées où la densité de population est très faible. Les personnes exclues de l'enquête représentent environ 2% de la population de 15 ans et plus. » (Statistique Canada, 2015)

Il s'agit d'une enquête transversale par **échantillon**. « L'EPA s'appuie sur un échantillon aléatoire fondé sur un plan de sondage stratifié à plusieurs degrés. » (Statistique Canada, 2019). Chaque province est subdivisée en grandes strates géographiques.

Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)

L'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC) a pour **objectif** de « collecter des données dans le domaine de la santé, à des niveaux géographiques intra-provinciaux (régions sociosanitaires ou régions sociosanitaires regroupées). […] L'ESCC est une enquête transversale qui vise à recueillir des renseignements sur l'état de santé, l'utilisation des services de santé et les déterminants de la santé de la population canadienne. Elle est réalisée auprès d'un grand échantillon de répondants et conçue pour fournir des estimations fiables à l'échelle de la région sociosanitaire tous les deux ans ». (Statistique Canada, 2020)

La **population cible** de l'ESCC comprend « la population âgée de 12 ans et plus vivant dans les dix provinces et les trois territoires. Sont exclus du champ de l'enquête les personnes vivant dans les réserves et autres peuplements autochtones des provinces, les membres à temps plein des Forces canadiennes, la population vivant en établissement, les jeunes âgés de 12 à 17 ans demeurant dans des foyers d'accueil, et les personnes vivant dans les régions sociosanitaires : Région du Nunavik et Région des Terres-Cries-de-la-Baie-James au Québec. Ensemble, ces exclusions représentent moins de 3% de la population canadienne âgée de 12 ans et plus. » (Statistique Canada, 2020)

Il s'agit d'une enquête transversale par **échantillon**. « Afin de fournir des estimations fiables au niveau de la région sociosanitaire (RS), un échantillon de 130 000 répondants est nécessaire tous les deux ans : 120 000 répondants pour couvrir la population âgée de 18 ans et plus et 10 000 répondants pour couvrir la population âgée de 12 à 17 ans. » (Statistique Canada, 2020)

Le portrait présenté dans les pages qui suivent repose principalement sur les données de l'EPA de deux séries annuelles, EPA 2018-2019 et celles du fichier combiné ESCC 2017-2018, le tout complété à l'occasion par des informations issues de l'EPA 2015-2016[3].

Menées par des chercheurs associés à la CRJ, la plupart des traitements statistiques contenus dans ce rapport ont été réalisés au Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS), membre du Réseau canadien des Centres de données de recherche (RCCDR)[4]. Les idées exprimées dans ce texte sont celles des auteurs et non nécessairement celles du RCCDR, du CIQSS ou de leurs partenaires.

3.3. La mesure de la catégorie NEEF dans l'EPA et l'ESCC

Les deux enquêtes mobilisées ne disposent pas exactement des mêmes questions permettant de délimiter l'appartenance à la catégorie NEEF. Les critères utilisés dans ce rapport sont identiques à ceux utilisés par Statistique Canada avec ces deux enquêtes (Marshall, 2012; Statistique Canada, 2018; Brunet, 2018; Bourbeau et Pelletier, 2019; Davidson et Arim, 2019).

La délimitation des jeunes NEEF dans l'EPA

Dans le cas de l'EPA, la catégorie NEEF est circonscrite selon le croisement des variables du statut d'étudiant, du genre d'école et d'activité sur le marché du travail. Les personnes NEEF représentent donc celles qui ne sont pas aux études et qui ne sont pas en emploi (chômeurs ou inactifs).

Cette définition est la même que celle de l'OCDE. Elle a été retenue pour les analyses réalisées à partir de l'EPA à des fins de comparaison, tant internationale que nationale avec les rapports de Statistique Canada existants. À la différence de la mesure plus restrictive d'Eurostat qui considère que la formation informelle compte comme « être en formation » et donc exclut un jeune de la situation de NEEF, l'OCDE inclut parmi les personnes NEEF des jeunes qui suivent des formations informelles (cours de sports, loisirs, langues, etc. mais aussi certains stages). Ainsi, notre mesure des NEEF ne considère pas le code « autres écoles » pour le Québec comme signifiant que le jeune est en formation; c'est aussi ce que fait Statistique Canada dans ses portraits issus de l'EPA. Ce choix méthodologique ne nie pas pour autant la valeur de ces formations informelles, susceptibles de développer des compétences et des aptitudes essentielles, de *savoir être* et de *savoir-faire*, pertinentes pour l'avancement des parcours des jeunes. Toutefois, ces formations informelles ne

---

[3] Ceci se produit principalement lorsque le nombre de cas dans l'EPA 2018-2019 est insuffisant pour divulguer les données.

[4] Les activités du CIQSS sont rendues possibles grâce à l'appui financier du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), de Statistique Canada, des Fonds de recherche du Québec ainsi que de l'ensemble des universités québécoises qui participent à leur financement.

représentent pas le même niveau d'insertion vers l'emploi, en raison de la moindre institutionnalisation, identification et valorisation de ces formations sur le marché du travail.

La délimitation des jeunes NEEF dans l'ESCC

Pour sa part, l'ESCC n'est pas une enquête centrée sur l'emploi et l'activité dans le marché du travail; les questions permettant de cerner l'état NEEF sont donc moins précises. De nouveau, comme pour le rapport de Statistique Canada (Davidson et Arim, 2019), deux variables sont retenues pour cerner les jeunes NEEF : la variable « statut d'emploi de la semaine dernière » et « fréquente actuellement école/collège/cégep/université ». Ainsi, si un individu a été sans emploi pendant la semaine précédant l'enquête et ne fréquentait pas une école, un collège, un cégep ou une université pendant le déroulement de l'enquête, il est identifié comme étant une personne NEEF. Si un individu est en emploi ou absent de son emploi pendant la semaine précédant l'enquête ou s'il fréquence une école, un collège un cégep ou une université pendant le déroulement de l'enquête, il est considéré comme une personne non NEEF. Par ailleurs, une variable supplémentaire sur l'activité principale pendant la semaine précédant l'enquête nous permet de distinguer des sous-ensembles parmi les jeunes NEEF; ainsi, nous pouvons savoir si un jeune NEEF était à la recherche d'un emploi rémunéré, s'occupait des enfants ou pratiquait une autre activité.

Autres différences entre les données disponibles pour mesurer les jeunes NEEF

La différence des sources produit des différences de mesure, en raison de la définition des variables dans chaque enquête, des temps et des modes de collecte. Ces divers facteurs se combinent de telle manière que le nombre total de jeunes NEEF identifiés diffère de manière importante selon que la source des données soit l'EPA ou l'ESCC. Nous venons de voir que les variables disponibles diffèrent, en raison du fait que l'EPA est une enquête conçue pour documenter le marché du travail, alors que l'ESCC est une enquête sur la santé. Mais une autre partie des différences entre les deux enquêtes s'explique par la nature de la méthode de collecte, qui porte soit sur le ménage, soit sur les individus. Certes, chacune de ces enquêtes est représentative de sa population cible, mais cette population visée diffère entre les deux. L'ESCC sélectionne un échantillon de logements et, bien que de l'information soit recueillie sur la composition du ménage, un seul répondant par ménage est sélectionné (échantillon d'environ 27 000 répondants pour le Québec), tandis que l'EPA sélectionne des ménages puis suit tous les membres du ménage pendant six mois (échantillon d'environ 210 000 répondants annuellement pour le Québec). En outre, dans le cas de l'EPA, l'intervieweur obtient habituellement les renseignements relatifs à tous les membres du ménage auprès d'un seul membre du ménage. Dans le cas de l'ESCC, les informations sont recueillies auprès et au sujet du répondant sélectionné présent dans le ménage. Il est dès lors possible que certains jeunes NEEF (*backpackers*, personnes avec des problèmes de santé, etc.) ne soient pas captés par l'ESCC, mais l'EPA prendra de leurs nouvelles tout au long des six mois de présence du ménage dans le panel.

3.4. L'exclusion des mois d'été dans la mesure de la population NEEF

Les données présentées dans ce portrait reposent sur les mois usuels de la scolarité, en excluant les mois d'été. En effet, tant les mesures internationales (Eurostat, OCDE) que canadiennes tendent à exclure quatre mois : mai, juin, juillet, août.

Dans la plupart des pays, on observe une augmentation du nombre de jeunes NEEF pendant l'été. Cette augmentation est due à deux principaux facteurs. Le premier concerne les rythmes des institutions scolaires et de formation. Qu'ils aient terminé un programme ou non, les jeunes étudiants peuvent potentiellement être en vacances durant les mois d'été, et donc ne pas travailler ou étudier.

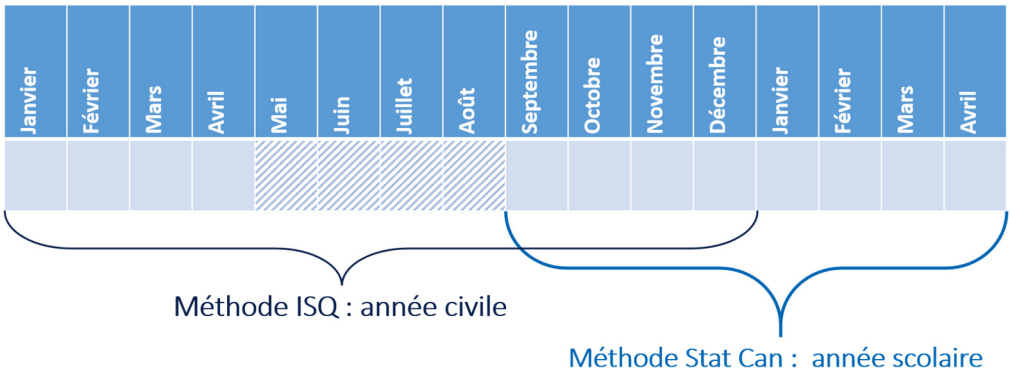
L'exclusion des mois d'été est aussi adoptée et justifiée au Canada – et dans ce rapport également, tant pour l'EPA que l'ESCC – pour éviter de contaminer l'échantillon avec des personnes ayant un « faux statut » de NEEF. Si cette exclusion mène à perdre des effectifs dans l'échantillon, elle permet en même temps de surmonter des biais résultants des séquences logiques d'un cursus de formation. Les conséquences de cette exclusion des mois d'été doivent pourtant être considérées au regard des dimensions culturelles et économiques associées aux pratiques des jeunes dans chaque contexte. En effet, par l'habitude de travail des étudiants pendant l'été au Canada et au Québec, très répandue et plus élevée que dans d'autres pays, l'exclusion des mois d'été mène également à exclure beaucoup de jeunes travailleurs saisonniers, et éventuellement des jeunes chômeurs. Cette exclusion dans d'autres pays comme la France, où l'habitude de l'emploi d'été est moins répandue, et surtout par le fait que l'été ne serait pas propice pour trouver un emploi, mènerait à exclure des jeunes travailleurs au chômage et jeunes inactifs – tous des potentiels NEEF, qui viendraient augmenter le taux des jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation.

Cet arbitrage mène à fonder les analyses sur les huit mois restants, dont le découpage peut se faire de deux manières. Au Québec, l'ISQ a récemment privilégié un découpage selon l'année civile (janvier à décembre, avec un vide au milieu provoqué par les mois d'été exclus). Statistique Canada, pour sa part, utilise les données sur la base de l'année scolaire (septembre à avril)[5] et non l'année civile (janvier à décembre). Cette deuxième option nous a semblé plus pertinente pour nos analyses et c'est celle privilégiée dans ce rapport. Elle permet tout d'abord de comparer les résultats ici avec des nombreux tableaux de Statistique Canada ainsi que les statistiques internationales. De plus elle suit des cohortes dont on peut estimer la temporalité scolaire (X année(s) après la fin des études). Aussi, comme l'EPA constitue un panel de 6 mois, il est plus probable qu'un jeune qui est, par exemple, en dernière année d'école secondaire en septembre le soit également en janvier, tandis qu'un jeune qui l'est en avril ne le sera plus nécessairement en septembre (schéma 1).

---

[5] Statistique Canada fait une exception à cette pratique aux fins de comparaisons avec les pays de l'OCDE, qui utilise les trois premiers mois de l'année. Nous reproduisons cette exception dans le rapport pour la même comparaison.

Schéma 1



3.5. La délimitation des classes d'âge

Les analyses qui suivent abordent la jeunesse âgée de 18 à 34 ans pour l'ESCC et de 17 à 34 ans pour l'EPA.

Pour les données de l'ESCC nous avons commencé à 18 ans. C'est l'âge de la majorité au Canada. Nous avons été contraints de débuter à cet âge parce que la variable âge DHHAGE est organisée en classes de trois ans, donc 12-14 ans, 15-17 ans, 18-20 ans, etc. La majorité des analyses issues de cette enquête (portant notamment sur les variables de santé) prennent l'ensemble de la population jeune (18 à 34 ans), plutôt que des sous-groupes d'âge plus fins. Pour certaines des analyses (selon le revenu, le diplôme ou le sexe), nous avons réussi à distinguer deux catégories d'âge, mais pas d'avantage, en raison du nombre d'effectifs nécessaires pour nous permettre la divulgation des résultats.

Les données de l'EPA nous permettent davantage de finesse et nous avons considéré les jeunes entre 17 et 34 ans. Le choix de la limite inférieure de 17 ans est fondé sur des critères scientifiques liés à la problématique des jeunes NEEF. Au Québec, l'obligation de fréquentation scolaire prévue par la loi se termine le dernier jour de l'année scolaire au cours de laquelle un jeune atteint l'âge de 16 ans (ou lorsqu'il obtient son diplôme d'études secondaires ou d'études professionnelles). Il nous est donc apparu tout naturel de débuter l'observation des jeunes dès l'âge de 17 ans, moment où les choix de poursuivre sa scolarité, entrer sur le marché du travail, décrocher ou s'octroyer une pause se présentent. En ce qui concerne la limite supérieure de 34 ans et le regroupement des autres catégories d'âge pour l'EPA, des critères scientifiques et techniques ont guidé ce choix. Le découpage pour étudier la jeunesse s'arrête souvent au Québec et au Canada à l'âge de 29 ans, et parfois même à 25 ans dans d'autres contextes nationaux. Cependant, certaines problématiques ou certains phénomènes que vivent les jeunes en lien avec l'emploi – mais pas seulement – ne s'arrêtent pas subitement à l'arrivée de la trentaine. Au contraire, nous verrons qu'ils s'accentuent parfois à cette décennie en raison de l'allongement de la période

de la jeunesse. Cet argument coïncide avec l'intérêt du commanditaire de ce rapport (Comité consultatif Jeunes/Commission des partenaires du marché du travail), dont la population cible est celle de 18 à 35 ans.

Cependant, les catégories d'âge utilisées subséquemment sont basées sur des groupes établis selon le cycle de vie, par exemple, l'enfance de 0 à 14 ans, les aînés de 65 ans et plus, etc. On découpe ensuite à l'intérieur de ces groupes des tranches d'âge, généralement de 5 ans mais parfois plus petites si nécessaire. On obtient ainsi les 15-19 ans, les 20-24 ans, 25-29 ans, 30-34 ans, etc. En respectant cette norme, nous nous assurons une comparabilité statistique à travers différentes enquêtes nationales ou internationales, et notamment avec les portraits des jeunes NEEF publiés par Statistique Canada depuis 15 ans. De plus, les autres publications usuelles à partir de l'EPA se font à partir de classes d'âge qui commencent sur le multiple de 5; le fait de reproduire ce modèle permet de situer notre rapport sur les jeunes NEEF dans un univers de connaissances préexistant.

3.6. La population qu'on perd en la mesurant

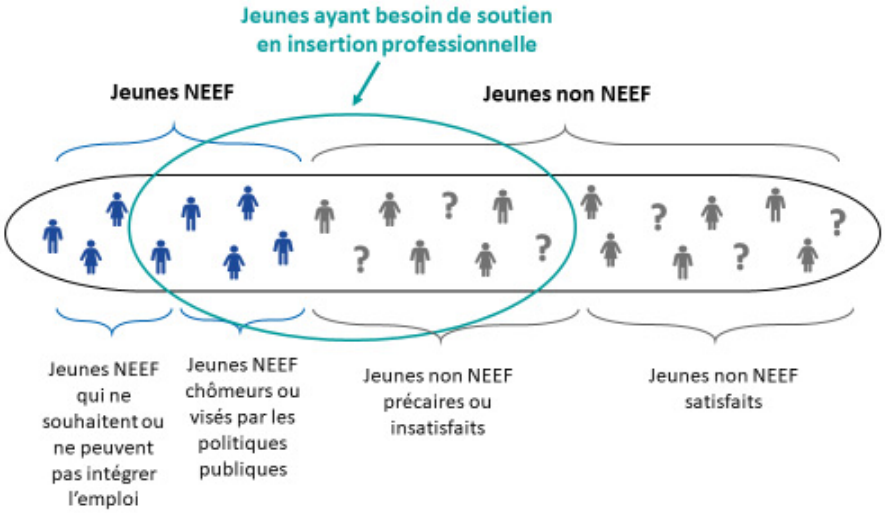
Certes, la catégorie NEEF avait initialement été imaginée pour compléter celle de « chômeur » ou « inactif », en l'élargissant afin de mieux saisir dans les statistiques les autres jeunes qui n'avaient pas non plus une occupation centrée sur l'insertion en emploi. La catégorie NEEF se voulait donc plus englobante; il s'agissait ainsi d'intégrer dans une même catégorie non seulement les chômeurs et les personnes inactives, mais aussi d'autres personnes exclues de la population active, pour diverses raisons, dont le découragement. La catégorie allait servir d'assise à toute une gamme d'interventions et de dispositifs visant à soutenir, et aussi faire en sorte qu'ils retournent sur le marché du travail, les jeunes qui n'y sont pas insérés. Cependant, sous couvert d'un discours sur le soutien à l'insertion en emploi pourrait se dissimuler à peine un regard normatif selon lequel la seule activité socialement désirable ou « valeur sociale » serait le travail (Loncle, 2016).

Or, quelle que soit sa portée politique, la catégorie NEEF ne permet pas tout à fait de cerner avec exactitude la population qu'elle vise à mesurer. D'une part, elle inclut des jeunes qui sont NEEF sans pour autant être dans une situation qui les exclut du marché du travail d'une manière qui puisse être inversée pas des politiques publiques d'emploi et d'employabilité des jeunes (comme si c'était une main-d'œuvre disponible qu'il suffirait de « mettre au travail »). Les raisons pour lesquelles ces personnes se trouvent indisponibles sont diverses et nous en apercevrons plusieurs tout au long de ce rapport : incapacité temporaire ou permanente, soins aux enfants, mais aussi, sans doute, d'autres situations, tantôt provisoires tantôt susceptibles d'être envisagées dans la durée. Ils pourraient, par exemple, être en train de prendre une pause du travail salarié afin de faire les démarches pour mettre en place un projet d'entreprise. On voit bien comment certaines de ces raisons sont volontaires et choisies, tandis que d'autres sont subies et plus ou moins bien assumées. Une même activité – par exemple, s'occuper des enfants – peut d'ailleurs être choisie pour les uns et vécue davantage comme une contrainte pour d'autres; les

enquêtes ne permettent toujours pas de le savoir. En somme, la catégorie formelle de « NEEF » englobe ainsi beaucoup plus de situations que celles visées par les politiques publiques qui visent leur insertion en emploi. Cela dit, déconstruire cette catégorie NEEF et en mesurer les différents aspects est déjà un début pour une meilleure compréhension de la réalité des jeunes ni en emploi ni en formation.

Or, d'autre part, et à l'inverse, la catégorie laisse de côté une multitude de jeunes qui auraient pourtant, eux aussi, besoin du soutien de l'État pour une véritable insertion professionnelle qu'ils estimeraient réussie. En d'autres termes, la catégorie ne permet pas de rendre compte du nombre de jeunes qui peinent à s'insérer dans le marché du travail d'une manière qu'ils trouvent satisfaisante. Ainsi, par définition, les études et statistiques sur les jeunes NEEF ne tiennent jamais compte des jeunes qui sont *formellement* en emploi, mais qui se trouvent néanmoins dans des situations précaires ou dans des postes qui sont loin de leurs aspirations ou de leurs capacités. La catégorie NEEF passe donc sous silence des formes d'intégration en emploi qui sont en apparence réussie – ce qui fait que ces individus sont comptés comme « non NEEF » – mais qui, dans les vies réelles des personnes, pourraient elles aussi être caractérisées par de la précarité, de l'instabilité ou de l'insatisfaction. Pour ne pas ignorer ces phénomènes, il conviendrait de compléter l'analyse des jeunes NEEF par un examen plus global de l'emploi des jeunes en général (schéma 2).

Schéma 2



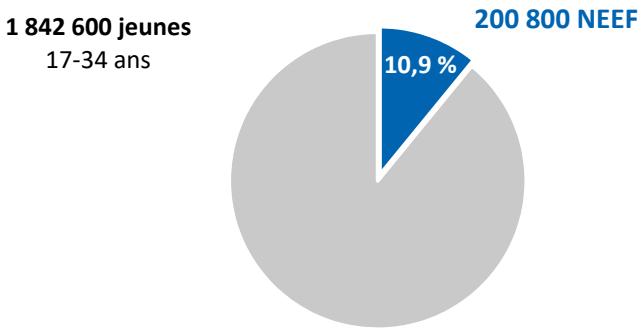
4. Résultats

4.1. Les grandes données

4.1.1. Combien de jeunes NEEF… et depuis quand?

On compte **200 800** jeunes âgés de 17 à 34 ans qui ne sont ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF), selon l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada pour l'année scolaire 2018-2019[6]. Ces jeunes NEEF représentent **10,9% de la population des jeunes** de cette tranche d'âge (1 842 600 personnes) (graphique 1).

Graphique 1 - Jeunes NEEF de 17 à 34 ans, Québec 2018-2019

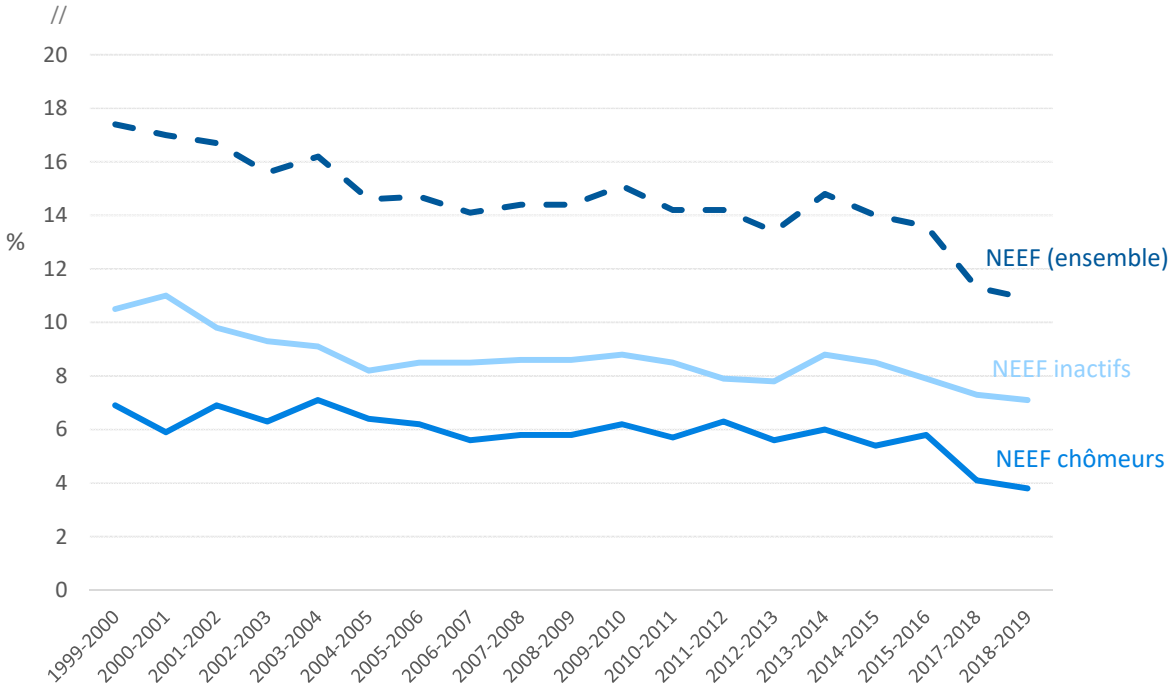


Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Ce nombre est en baisse depuis plusieurs années. Par exemple, pour l'année scolaire 2015/2016 il s'élevait à 254 900, toujours selon l'EPA, ce qui représentait 13,6% des individus de ce groupe d'âge. Depuis l'année 2000, on note une réduction constante du taux de jeunes NEEF au sein de la population des jeunes de 17 à 34 ans, notamment chez les jeunes NEEF chômeurs depuis 2015; la chute est particulièrement prononcée en 2018. Cette diminution touche les deux grands profils documentés dans l'EPA pour la population NEEF, à savoir les chômeurs et les jeunes dits « inactifs » (c'est-à-dire ne faisant pas partie de la population active du point de vue du marché du travail) (graphique 2).

6 Avertissement : les chiffres ayant été arrondis pour correspondre aux critères de divulgation de Statistique Canada, les effectifs (N) totaux des tableaux ne correspondent pas nécessairement à la somme de leurs composantes.

Graphique 2 - Évolution du taux de NEEF de 17 à 34 ans, selon l'activité, Québec 1999-2000 à 2018-2019



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 1999-2000 à 2018-2019 de Statistique Canada.

La chute récente est pourtant plus marquée chez les jeunes NEEF chômeurs, qui passent de 6% à 3,8% entre 2015/2016 et 2018/2019. Pour la même période, les jeunes NEEF inactifs sur le marché du travail diminuent de près d'un point de pourcentage, passant de 8% à 7,1%.

Cette chute peut s'expliquer de plusieurs manières. Tout d'abord, elle est associée à une meilleure conjoncture économique, observable notamment par une forte hausse des taux d'activité et d'emploi, et une diminution marquée du chômage durant cette période, en particulier chez les jeunes. Notons toutefois que cette amélioration voile des conditions de travail parfois difficiles pour les jeunes; en effet, cette période est aussi marquée par une augmentation du travail atypique et des emplois de faible qualité[7], qui caractérise environ la moitié des emplois des jeunes (Institut de la statistique du Québec, 2019a). Cette amélioration des indicateurs de l'emploi favorise davantage la part des jeunes NEEF à la recherche d'un emploi et explique donc la plus grande diminution des chômeurs que des « inactifs ».

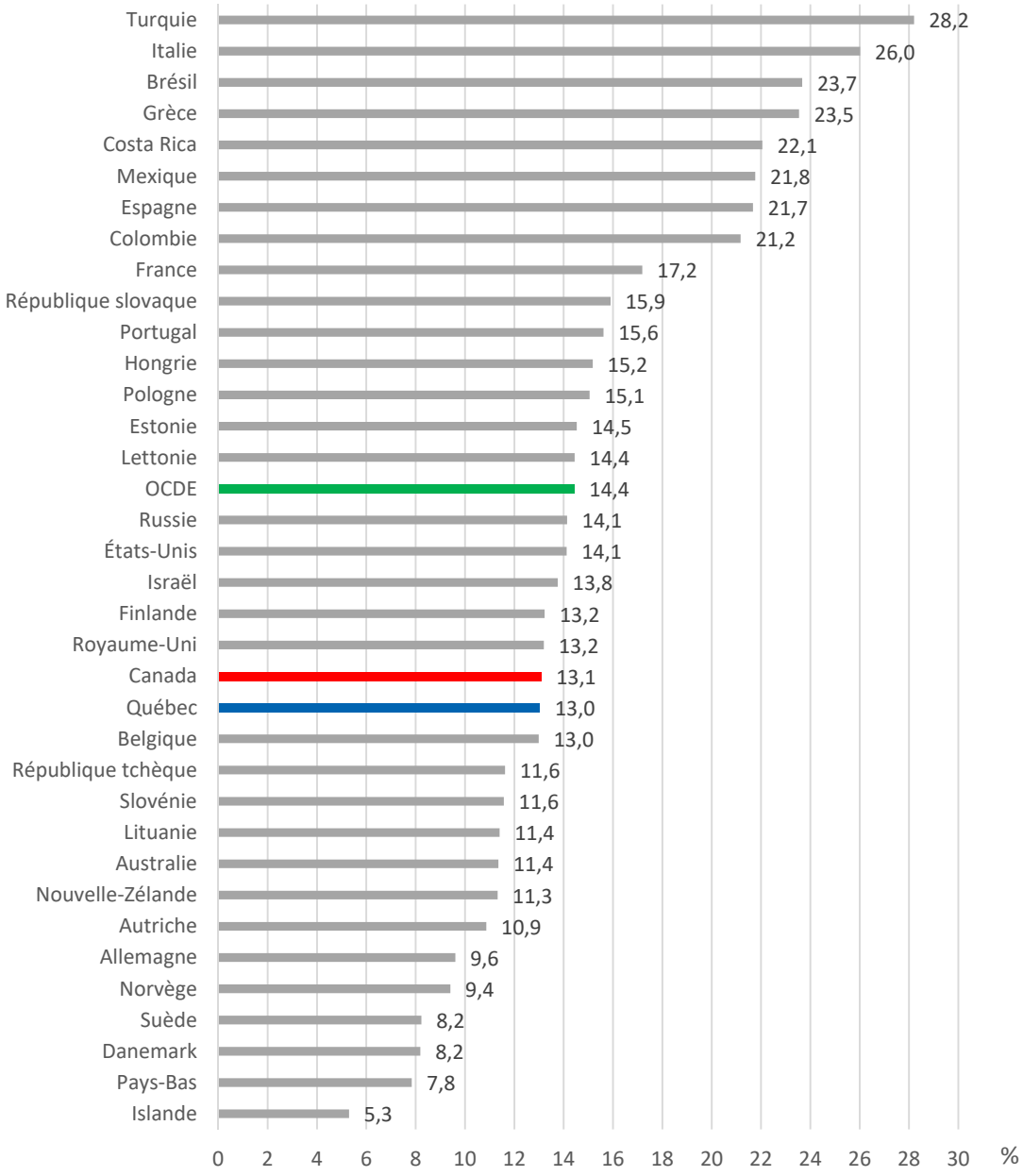
[7] Les emplois de « qualité faible » comprennent : 1) les emplois à temps partiel involontaire; 2) les emplois rémunérés moins de 15$ l'heure (dollars de 2002) et qui sont soit de qualification faible, instables, occupés par des travailleurs surqualifiés ou de longue durée (41 heures et plus par semaine) (ISQ, 2019a).

Deuxièmement, il est également possible de faire un lien entre cette baisse du nombre de jeunes NEEF et la diminution du taux d'assistance sociale, qui est passé de 12,8% en 1996 à 5,9% en 2018 (Institut de la statistique du Québec, 2019a). En effet, certains jeunes ont quitté les programmes d'assistance sociale, et ce, tant en raison des effets de certaines mesures, comme certains programmes favorables à la formation et à l'insertion en emploi (par exemple *Alternative jeunesse*; *Ma place au Soleil*; les services de garde), que de mesures plus contraignantes (comme *Objectif Emploi*) ou encore en raison du resserrement des règles d'accès à l'aide financière de dernier recours. Notons que tous les jeunes NEEF ne vivent pas de l'aide sociale. Selon l'ISQ, sur les 136 000 jeunes NEEF de 15 à 29 ans en 2018, seulement 55 000 étaient prestataires de l'assistance sociale (Institut de la statistique du Québec, 2019a).

4.1.2. Comment se compare-t-on?

Comme signalé en introduction, les efforts pour mesurer la situation des jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation reflètent une volonté à caractère international : presque tous les pays mesurent cette catégorie d'une manière ou d'une autre. Même si les indicateurs ou les tranches d'âge ne sont pas toujours équivalents d'une région à l'autre, il est possible à l'heure actuelle de comparer la situation des jeunes dans chaque pays à partir de cet indicateur. Ainsi, lorsqu'on compare pour 2016 les taux de jeunes NEEF âgés de 15 à 29 ans à l'échelle internationale selon les données disponibles (notamment pour l'Europe), on remarque que **le Québec (tout comme le Canada) a une moins grande proportion de jeunes NEEF que la moyenne des pays de l'OCDE** (13% par rapport à 14,4%) (graphique 3).

Graphique 3 – Taux de jeunes NEEF de 15 à 29 ans au Québec et dans les pays de l'OCDE, et moyenne des pays de l'OCDE, 2016

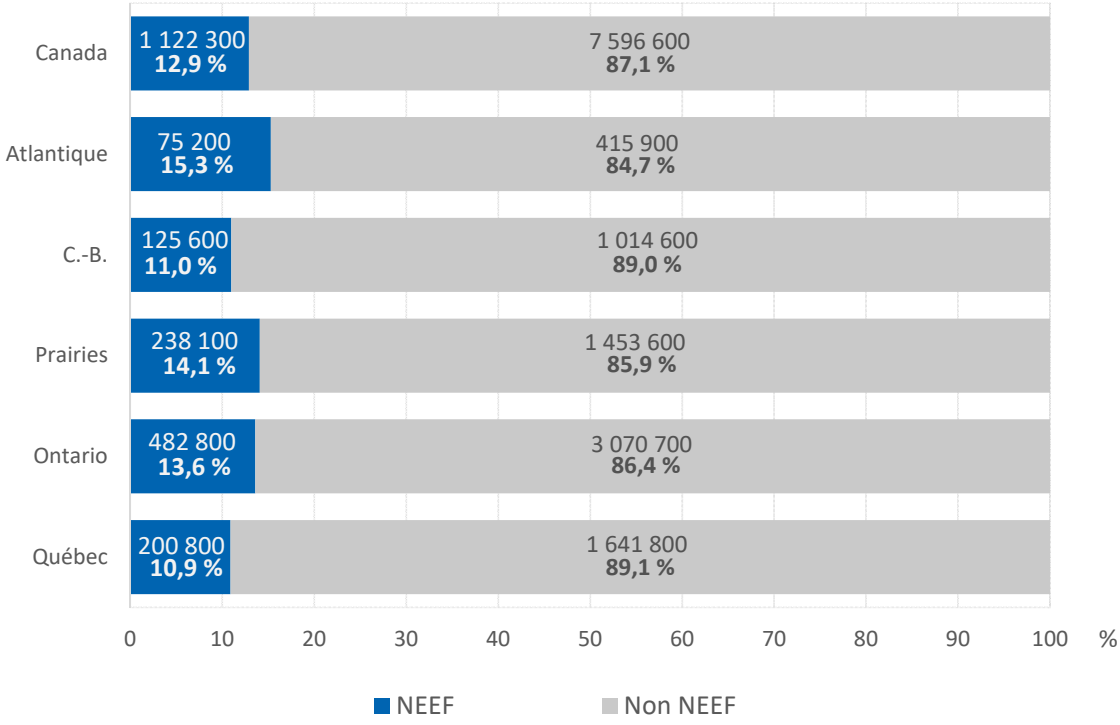


Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de données extraites d'OCDE Stat. et de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2016 (trois premiers mois de l'année) de Statistique Canada.

Cette position avantageuse du Québec se maintient lorsqu'on compare la province avec le reste du Canada. Ainsi, en comparant la situation québécoise avec les autres provinces canadiennes (à partir de l'EPA), **le Québec se distingue par le taux de jeunes NEEF le plus bas du Canada pour le groupe d'âge de 17 à 34 ans.** Concrètement, 10,9% de ces

jeunes ne sont ni en emploi, ni aux études, ni en formation au Québec. Ce taux est proche de celui de la Colombie-Britannique (11%) et se situe en deçà de la moyenne canadienne (12,9%) (graphique 4).

Graphique 4 – Répartition des jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité et la province ou région, Canada 2018-2019



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Toutefois, si on se penche plus finement sur des groupes d'âge plus restreints, la comparaison interprovinciale révèle des différences importantes. Chez les plus jeunes (ceux entre 15 et 19 ans), le taux de personnes NEEF au Québec est similaire à la moyenne canadienne. En revanche, chez les jeunes âgés de 20 ans et plus, le taux québécois est inférieur à la moyenne du Canada (tableau 1).

Tableau 1 – Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge et la province ou région, Canada 2018-2019

Province ou région	Groupe d'âge				
	15-16 ans	17-19 ans	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans
	%				
Atlantique	1,7[D]	8,8	15,3	17,2	17,0
Québec	1,7[D]	7,8	10,5	11,0	12,5
Ontario	2,7	6,4	12,7	14,7	16,9
Prairies	3,1[C]	9,9	13,1	15,2	15,5
C.-B.	2,2[D]	7,1	10,1	13,1	11,9
Canada	2,4	7,6	12,1	14,0	15,1

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

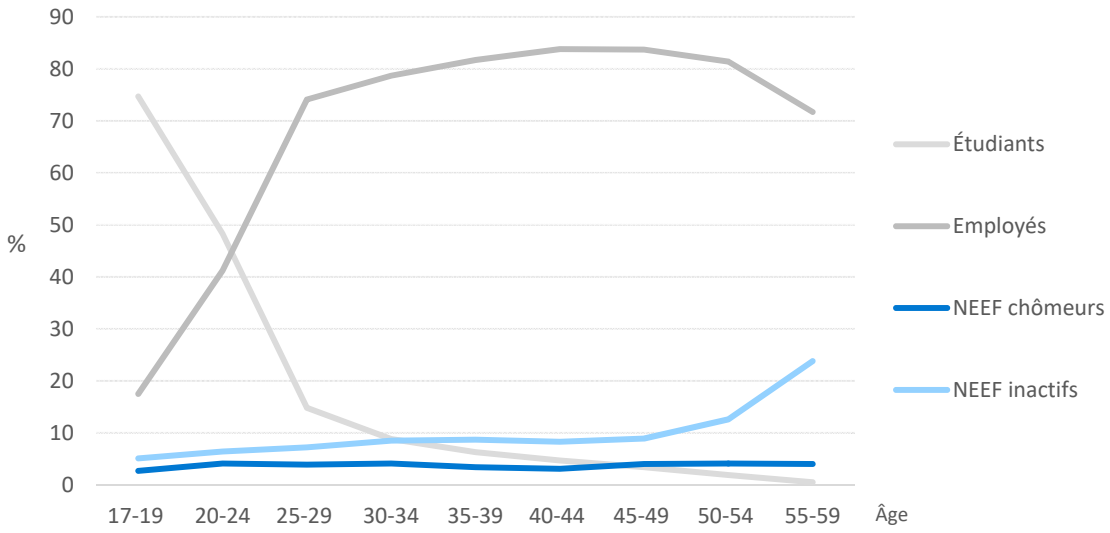
Ainsi, pour mieux comprendre les différences de taux entre les provinces, il ne suffit pas de comparer l'état de l'économie locale; il faut surtout se pencher sur les caractéristiques institutionnelles et culturelles de chaque province ou région du Canada qui permettent d'expliquer des variations selon le cycle de vie, le sexe et l'activité dans les divers milieux, comme nous le verrons plus loin. Par exemple, les différences du taux de jeunes de 17 à 19 ans qui sont NEEF – plus élevé au Québec par rapport à d'autres provinces – peuvent s'expliquer par la scolarisation obligatoire qui s'arrête dès 16 ans au Québec alors qu'elle se poursuit jusqu'à 18 ans dans plusieurs autres provinces (Nouveau-Brunswick, Ontario, Manitoba). Pour les groupes d'âge plus avancés, nous verrons plus loin que les jeunes NEEF sont en grande partie des femmes qui s'occupent des enfants à la maison. Dans ce contexte, la comparaison interprovinciale montre que les jeunes femmes du Québec sont moins susceptibles que dans les autres provinces de rester à la maison à long terme après la naissance des enfants. En outre, elles font moins souvent partie que les autres Canadiennes de la population NEEF parce qu'elles sont mieux soutenues lors de la parentalité par le système québécois de congés parentaux.

4.2.Des stéréotypes à déconstruire

4.2.1. L'état NEEF : « une affaire de jeunes »?

Comme constaté dans le cas de la France (DARES, 2020), les données montrent que le **nombre de jeunes NEEF augmente avec l'âge**. Ceci semble tributaire de plusieurs facteurs, notamment l'arrêt progressif des études, l'insertion sur le marché du travail et l'arrivée relativement tardive de la parentalité, qui favorisent tour à tour l'augmentation soit de la proportion de jeunes chômeurs soit de la proportion de jeunes inactifs (graphique 5 et tableau 2).

Graphique 5 - Évolution du type d'activité des jeunes de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge, Québec 2018-2019



Données compilées Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Tableau 2 – Évolution du type d'activité des jeunes de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Groupe d'âge	Activité									
	Étudiants		Employés		NEEF chômeurs		NEEF inactifs		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
17-19 ans	185 400	74,7	43 300	17,5	6 800[C]	2,7[C]	12 500	5,1	248 000	100
20-24 ans	238 300	48,3	203 600	41,2	20 100	4,1	31 700	6,4	493 700	100
25-29 ans	83 500	14,8	417 600	74,1	21 800	3,9	40 500	7,2	563 400	100
30-34 ans	47 300	8,8	422 800	78,7	21 900	4,1	45 500	8,5	537 500	100
35-39 ans	37 600	6,3	490 400	81,7	20 500	3,4	52 000	8,7	600 600	100
40-44 ans	25 700	4,7	458 600	83,8	17 200	3,1	45 600	8,3	547 100	100
45-49 ans	16 500	3,4	410 000	83,7	19 600	4,0	43 800	8,9	489 900	100
50-54 ans	11 300	1,9	481 400	81,4	24 300	4,1	74 400	12,6	591 400	100
55-59 ans	3 100[D]	0,5[D]	451 200	71,7	25 000	4,0	150 100	23,8	629 400	100
Total	648 600	13,8	337 900	71,9	177 100	3,8	496 200	10,6	4 700 900	100

Les statistiques présentées ci-dessus sont pondérées.
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

En effet, immédiatement après la fin de la scolarité obligatoire, on enregistre parmi les jeunes âgés de 17 à 19 ans seulement 19 300 jeunes NEEF, soit 7,8%. Puis, le nombre et la proportion des jeunes NEEF augmentent pour les tranches suivantes : 51 800 chez les 20-24 ans (10,5%), 62 300 chez les 25-29 ans (11,1%), pour atteindre 67 400 chez les 30-34 ans (12,6%).

Ces fluctuations des taux de jeunes NEEF selon l'âge mettent en évidence les diverses transitions qui caractérisent les parcours de vie et le passage à l'âge adulte de ces jeunes. Il est possible ainsi d'associer certains pics d'augmentation du taux de jeunes NEEF à certaines transitions. Tout d'abord, les taux de jeunes NEEF sont les plus faibles pour la tranche d'âge de 17 à 19 ans (7,8%). Ceci s'explique en grande partie par les études. Dans ce groupe d'âge, les étudiants incluent les jeunes qui finissent le secondaire – que ce soit dans les temps prescrits ou tardivement[8] –, ainsi que ceux qui fréquentent le cégep ou la

[8] La scolarité est obligatoire au Québec jusqu'à la fin de l'année scolaire durant laquelle le jeune atteint 16 ans; ainsi la plupart des jeunes ayant 17 ans durant les premiers mois de l'année civile sont encore en fréquentation scolaire.

formation professionnelle. En effet, trois quarts des jeunes de cette tranche sont des étudiants.

Puis, l'augmentation du taux de personnes NEEF à l'âge de 20-21 ans (passant de 7,8% à 11,6%) marquerait la fin des études de plusieurs (ce que confirme la diminution du taux de jeunes étudiants qui baisse de plus de 15 points de pourcentage aux mêmes âges). Ainsi, après l'obtention d'un premier diplôme postsecondaire, plusieurs jeunes se retrouveraient désormais disponibles sur le marché du travail (en emploi ou NEEF chômeurs) ou seraient en pause ou en phase de transition avant d'entamer la suite de leur carrière de formation ou d'emploi (parmi les jeunes NEEF inactifs). Une autre hypothèse pour ce premier pic, au moins pour une partie des jeunes NEEF, serait associée aux conditions d'accès aux programmes d'assistance sociale, qui tarderaient à venir, dans la mesure où il faut avoir atteint 18 ans et avoir quitté le nid familial depuis un an pour pouvoir y accéder. Ces délais d'accès, additionnés aux délais administratifs, feraient en sorte qu'une augmentation se produirait vers l'âge de 20 ans. Enfin, une autre hypothèse qu'il faudrait explorer consiste à voir s'il y a une plus importante proportion de personnes NEEF en situation de handicap à 21 ans pour constater si la fin de certains services pourrait expliquer une partie de cette augmentation; en effet, c'est à 21 ans que s'arrêtent les services de scolarisation adaptés aux besoins spécifiques pour les enfants et les jeunes présentant un handicap ou des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

On observe ensuite un nouveau pic pour la tranche d'âge de 27-29 ans, où le taux de personnes NEEF monte à 12,7%. Cette augmentation serait principalement associée à la naissance du premier enfant, puisque l'âge moyen de la première maternité est de 29 ans au Québec (Institut de la statistique du Québec, 2019b). Ceci augmenterait ainsi la part des personnes NEEF inactives qui s'occupent des enfants.

Enfin, le dernier pic à l'âge de 32-34 ans (13,6%) pourrait être associé encore à la naissance du deuxième ou du troisième enfant (puisque l'âge moyen de la mère est respectivement de 31,1 ans pour le deuxième enfant et de 32,6 ans s'il y a un troisième enfant, selon l'ISQ (Girard, 2019)). En outre, toujours en lien avec les enfants, on pourrait faire l'hypothèse que c'est avec le troisième enfant que de nombreuses femmes font le choix de se retirer définitivement du marché du travail, en raison de la longue période écoulée en dehors de celui-ci depuis le premier enfant. Ces hypothèses restent à confirmer par des études qualitatives.

Un autre point important en lien avec les proportions de personnes NEEF selon l'âge réside plus fondamentalement dans le fait que, même si la catégorie NEEF est souvent associée à la jeunesse dans les discours publics et politiques, nos données démontrent que **l'état NEEF est pourtant loin de se terminer à la fin de la vingtaine**. Le choix adopté ici d'étendre la tranche d'âge vers les jeunes de 30 à 34 ans pour l'étude des jeunes NEEF constitue un résultat fort de cette étude. En effet, après les jeunes âgés de 25 à 29 ans, ce sont justement ceux de 30 à 34 ans qui sont les plus touchés par le fait d'être ni en emploi, ni aux études, ni en formation. Ainsi, en raison de leur importance statistique, il est indispensable d'inclure cette tranche d'âge plus avancée dans notre portrait. Cette

extension inhabituelle des balises d'âge de la jeunesse trouve sa justification non seulement dans l'observation sociologique d'un allongement de la jeunesse elle-même comme période de la vie (Gauthier, 2000; Galland, 2001; Fleury, 2009), mais également dans le dévoilement statistique de l'importance de la situation NEEF à cet âge, qui risquerait autrement d'être occulté par un simple biais de restriction des groupes d'âge considérés par les politiques publiques. Ainsi, loin des indicateurs de l'Union européenne, plutôt centrés sur les jeunes de 16 à 25 ans – tranche ciblée davantage par les politiques et les dispositifs d'emploi (Reist, 2020) –, notre étude montre l'intérêt de considérer la tranche des jeunes plus âgés pour l'étude de la catégorie NEEF.

Cependant, ce choix doit également être mis en perspective par comparaison avec les tranches d'âge suivantes. Lorsque l'on poursuit l'analyse du taux de NEEF au-delà de 35 ans, on constate que, à partir de la quarantaine, de nombreuses personnes se retrouvent également en dehors de l'emploi, des études et de la formation, et donc dans une situation NEEF. En effet, le taux de NEEF – et en particulier celui des personnes NEEF inactives – tend à augmenter progressivement, jusqu'à s'élever fortement et de manière attendue à l'âge de la retraite.

4.2.2. Des jeunes « qui se tournent les pouces »?

Le deuxième stéréotype que nos données amènent à déconstruire est celui des jeunes NEEF qui seraient peu occupés, voire qui feraient peu de choses de leurs journées. Dans les discours, les jeunes NEEF sont souvent positionnés par rapport aux jeunes non NEEF et leur activité principale, soit les études ou l'emploi, comme si travailler et étudier seraient les deux seules activités socialement légitimes lorsqu'on est jeune.

Toutefois, les données démontrent que **les jeunes NEEF sont parfois très occupés; ils sont actifs dans d'autres sphères de leur vie** que celle liée au travail**.** Les données statistiques disponibles permettent de classer les jeunes NEEF en trois sous-ensembles : a) ceux qui sont à la recherche d'un emploi (chômeurs); b) ceux qui s'occupent des enfants; et c) les autres dits « inactifs ».

D'après l'EPA, plus du tiers (35,1%) des jeunes NEEF sont des « chômeurs ». Ce sous-ensemble rassemble plusieurs cas de figure : la grande majorité d'entre eux se trouvaient en recherche d'emploi durant la période de référence (63 300 jeunes), mais d'autres avaient perdu leur emploi en raison de la conjoncture économique et s'attendaient à être rappelés au travail ou devaient débuter un emploi dans les prochaines semaines (7 200 jeunes). Cette part considérable des jeunes NEEF était donc non seulement disponible, mais aussi en démarche ou en attente pour travailler.

Tableau 3 – Taux de jeunes NEEF chômeurs de 17 à 34 ans, selon le type de chômeur, Québec 2018-2019

Type de chômeur	N	%
Mise à pied temporaire/ emploi futur	7 200[C]	10,0[C]
Chercheur d'emploi	63 300	90,0
Total	70 500	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

En raison de leur indisponibilité à travailler au moment de l'enquête, **les autres jeunes NEEF sont identifiés dans l'EPA comme « inactifs » (sur le marché du travail).** Ceux-ci représentent une majorité parmi la population NEEF (64,9%). Sous ce vocable qui les circonscrit par la négative, se cache pourtant une importante hétérogénéité : des jeunes en incapacité de travailler (14 000 jeunes), mais aussi des jeunes qui peuvent s'adonner à d'autres activités comme fonder une famille, s'occuper des enfants, faire du bénévolat ou voyager (116 300 jeunes). On peut également y retrouver des jeunes qui prennent du temps, voire des pauses, pour ancrer un projet de vie ou pour ne pas se conformer à des emplois insatisfaisants (Longo et Gallant 2019).

Les deux enquêtes mobilisées pour ce portrait permettent de cerner quelques-unes de ces modalités qui amènent les jeunes NEEF à être inactifs en regard du marché du travail. Tout d'abord, l'EPA permet de voir que, parmi les jeunes NEEF inactifs sur le marché du travail, **seulement 10,7% avaient une incapacité permanente**, tandis que la grande majorité (89,3%) ne travaillaient pas et ne cherchaient pas d'emploi, tout en étant capables de travailler (tableau 4 et graphique 6).

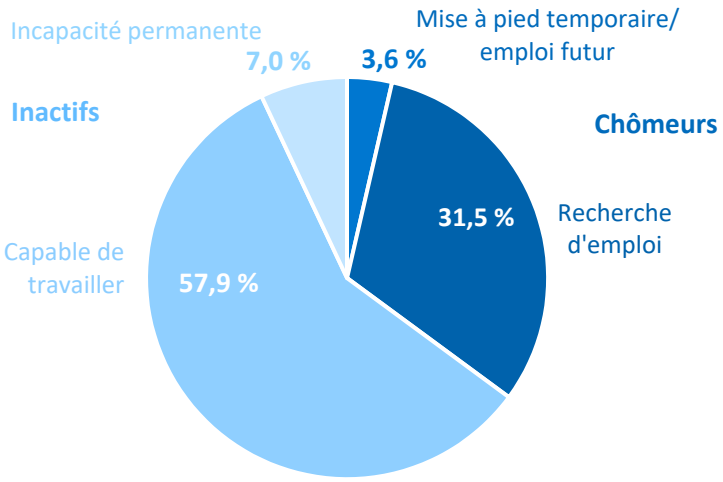
Tableau 4 – Répartition des jeunes NEEF inactifs de 17 à 34 ans, selon la capacité à travailler et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Groupe d'âge	Capacité à travailler			
	Capable de travailler		Incapacité permanente	
	N	%	N	%
17-24 ans	39 600	89,3	4 700[C]	10,6[C]
25-34 ans	76 600	89,1	9 400[C]	10,9[C]
Total	116 300	89,3	14 000	10,7

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

En somme, l'EPA permet de répartir les jeunes NEEF en quatre sous-ensembles :

Graphique 6 – Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon la situation par rapport au marché du travail, Québec 2018-2019

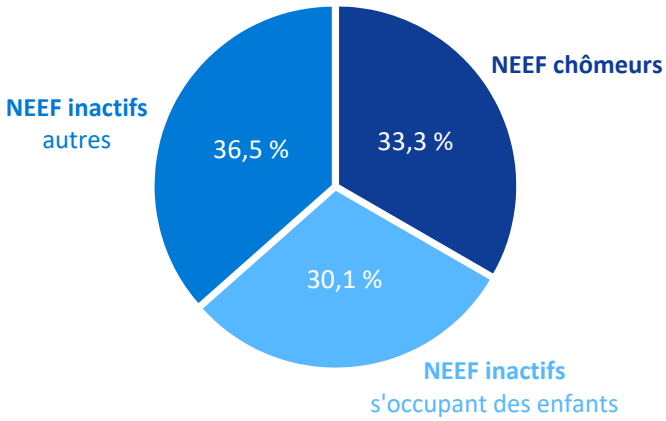


Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Ainsi, une grande proportion (57,9%) des jeunes NEEF sont inactifs en regard du marché du travail, mais sans avoir une incapacité permanente. Cette capacité individuelle – physique ou mentale – doit pourtant être relativisée à l'égard des autres activités que ces jeunes réalisent, ainsi que des besoins ou contraintes d'ordre familial ou personnel (par exemple, prendre soin des enfants ou d'un autre membre du ménage), identitaire ou biographique (par exemple, prendre du temps pour s'orienter, choisir une carrière, renforcer l'estime de soi) et même social (liés à la reconnaissance sociale ou à l'inclusion sociale). Il y a fort à parier qu'une bonne partie de ces jeunes inactifs finiront par intégrer le marché du travail dans un avenir rapproché.

L'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* est particulièrement utile pour mieux comprendre certaines des situations qui sont englobées dans le sous-ensemble des jeunes NEEF « inactifs ». Certaines questions de cette enquête permettent d'enrichir ce portrait des jeunes NEEF, et de mettre en évidence **la nette hétérogénéité des profils au sein de la catégorie**. En différenciant trois sous-ensembles selon l'activité principale déclarée, cette enquête montre que seulement un tiers des jeunes NEEF cherche un emploi rémunéré (33,3%), un deuxième tiers s'occupe des enfants (30,1%) et le dernier tiers, un peu plus nombreux (36,5%) et nommé « autres » dans l'enquête, réalise une autre activité (en d'autres termes, leur activité principale n'était pas de chercher un emploi rémunéré ou de s'occuper des enfants) (graphique 7).

Graphique 7 – Répartition des jeunes NEEF de 18 à 34 ans selon l'activité, Québec 2017-2018



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

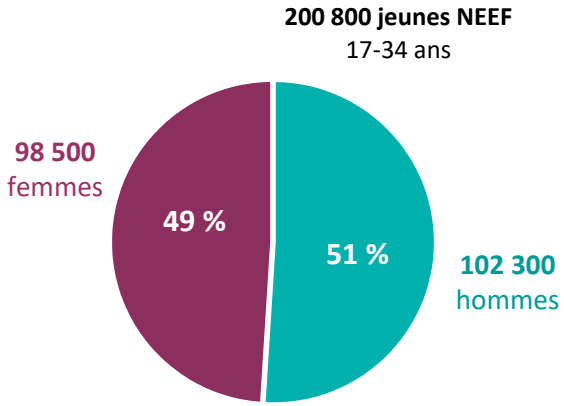
Cette répartition des personnes NEEF montre, elle aussi, l'ambivalence de la catégorie. Ce triptyque tient compte d'autres types d'activités qui ne sont pas liées au marché du travail (s'occuper des enfants), mais le sous-ensemble « autres » reste trop agrégée pour décrire vraiment les populations. Un effort de désagrégation serait ainsi nécessaire pour analyser l'ensemble des personnes NEEF et observer la grande variété d'expériences objectives et subjectives des jeunes.

Par ailleurs, le constat de la diversité d'activités des personnes NEEF questionne le terme lui-même d'inactivité. En effet, que ce soit par le travail de reproduction dans la sphère domestique (à travers la parentalité ou le soin à un autre membre du foyer), le suivi des traitements quotidiens pour des problèmes de santé, les démarches pour la recherche d'un emploi, ou autres, les jeunes NEEF sont loin de se retrouver à ne rien faire de leur journée. En outre, la catégorie telle que définie compte aussi quelque 17 500 jeunes NEEF « inactifs » qui suivaient des cours de façon plus ponctuelle, dans des écoles autres que les écoles primaires, secondaires, collèges ou universités. **Les inactifs sur le marché du travail seraient donc des jeunes actifs et actives dans d'autres sphères et secteurs**, permettant en même temps par leurs activités le fonctionnement et les dynamiques de ce marché, ainsi que, plus largement, de la société.

4.2.3. « Surtout des garçons »?

Une autre dimension importante de l'hétérogénéité des jeunes au sein de la catégorie NEEF se décline selon le sexe. Si, historiquement, la part de jeunes hommes NEEF était plus élevée que celle des femmes (Institut de la statistique du Québec, 2019a), leur **répartition était presque équilibrée** en 2018-2019 selon les données de l'EPA analysées. En effet, parmi les jeunes NEEF âgés de 17 à 34 ans, 102 300 sont des hommes (51%) et 98 500 sont des femmes (49% de la population NEEF) (graphique 8).

Graphique 8 - Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon le sexe, Québec 2018-2019



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Une distribution genrée des jeunes NEEF, liée au cycle de vie

Cette distribution équilibrée disparaît pourtant du moment où l'on tient compte de l'activité des NEEF selon le sexe, et ce, encore davantage, selon le groupe d'âge. Les données disponibles mettent en évidence **une distribution fortement genrée des activités des jeunes NEEF**. Celle-ci permet de contredire l'image stéréotypée des jeunes NEEF comme étant principalement des hommes inactifs en refus du système social.

Les données de l'ESCC nous permettent de constater que presque la moitié (44,9%) des hommes NEEF est à la recherche d'un emploi, tandis que presque une autre moitié est dans le sous-ensemble « autres » avec seulement une infime partie (8,1%) des hommes NEEF qui s'occupent des enfants. Du côté des femmes NEEF, la situation s'inverse : la moitié d'entre elles s'occupent des enfants (46%), un quart (24,8%) sont en recherche d'emploi, et près du tiers (29%) ont d'autres activités (« autres »). Deux profils contrastés se dégagent donc de ces variations au sein des jeunes NEEF: **des hommes soit chômeurs ou inactifs « autres » (plus souvent touchés par des problèmes de santé); et des femmes inactives s'occupant majoritairement des enfants, quoiqu'une part non négligeable des femmes sont inactives sans enfants ou chômeuses** (tableau 5).

Tableau 5 – Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon l'activité et le sexe, Québec 2017-2018

Sexe	Activité			
	NEEF chômeurs	NEEF inactifs s'occupant des enfants	NEEF inactifs autres	NEEF (ensemble)
	%			
Masculin	44,9	8,1	46,9	100
Féminin	24,8	46,0	29,0	100

Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Si à cette caractérisation par sexe et activité nous ajoutons l'âge, nous confirmons encore que la **distribution genrée est notamment liée au cycle de vie** et aux transitions du passage à l'âge adulte singulières aux différents sexes. En effet, avec les données de l'EPA, cette fois, on constate que le taux de jeunes NEEF est davantage accentué soit chez les femmes soit chez les hommes de manière très différenciée à différents moments des parcours. De nouveau, on remarque que les jeunes hommes NEEF sont plus souvent chômeurs qu'inactifs par rapport aux femmes (tableau 6).

Tableau 6 – Répartition des jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité, le sexe et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

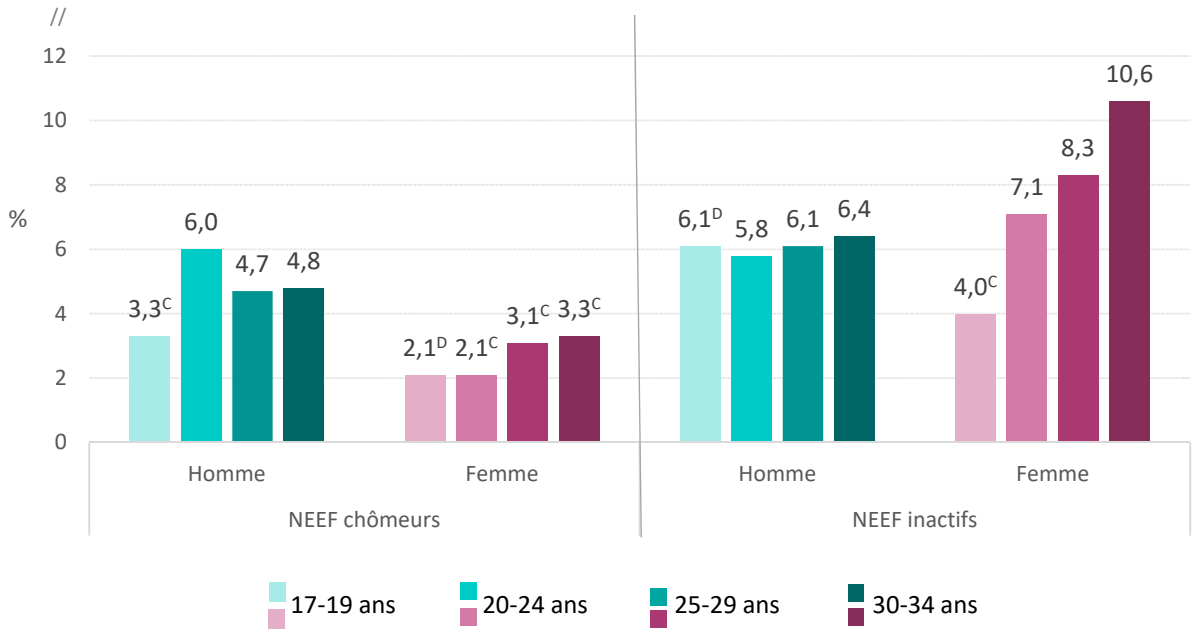
Activité	Sexe	Groupe d'âge									
		17-19 ans		20-24 ans		25-29 ans		30-34 ans		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Non NEEF	**Homme**	114 800	90,6	220 300	88,2	252 700	89,2	240 300	88,8	828 000	89,0
	Femme	113 900	93,9	221 600	90,8	248 500	88,7	229 800	86,1	813 700	89,2
	Total	228 700	92,2	441 900	89,5	501 100	89,0	470 100	87,5	1 641 800	89,1
NEEF chômeurs	**Homme**	4 200[C]	3,3[C]	14 900	6,0	13 200	4,7	13 100	4,8	45 400	4,9
	Femme	2 500[D]	2,1[D]	5 200[C]	2,1[C]	8 600[C]	3,1[C]	8 800[C]	3,3[C]	25 100	2,8
	Total	6 800[C]	2,7[C]	20 100	4,1	21 800	3,9	21 900	4,1	70 500	3,8
NEEF inactifs	**Homme**	7 700[D]	6,1[D]	14 500	5,8	17 300	6,1	17 400	6,4	56 900	6,1
	Femme	4 800[C]	4,0[C]	17 200	7,1	23 200	8,3	28 200	10,6	73 400	8,0
	Total	12 500	5,1	31 700	6,4	40 500	7,2	45 500	8,5	130 300	7,1
Total	**Homme**	126 700	100	249 800	100	283 100	100	270 700	100	930 400	100
	Femme	121 300	100	244 000	100	280 200	100	266 800	100	912 200	100
	Total	248 000	100	493 700	100	563 400	100	537 500	100	1 842 600	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Les hommes sont aussi plus nombreux à être NEEF que les femmes en début de parcours, soit de 17 à 24 ans. Mais leur taux tend ensuite à diminuer avec le temps, notamment en raison d'une réduction de la situation de chômage. De leur côté, les jeunes femmes NEEF présentent une situation inverse. À un plus jeune âge, elles ont tendance à rester plus longtemps aux études; elles sont donc proportionnellement moins nombreuses à se retrouver dans la catégorie NEEF entre 17 et 24 ans. **En revanche, à des âges plus tardifs, soit entre 25 et 34 ans, elles sont plus souvent NEEF que les hommes**. En outre, elles sont plus souvent inactives (sur le marché du travail) que chômeuses tout au long du parcours.

Si on articule ces données de l'EPA avec les résultats présentés plus haut concernant l'activité principale (issus de l'ESCC), cette tendance parmi les femmes semble être fortement associée à la maternité (Brunet, 2018). En effet, c'est à l'âge reproductif qu'elles sont proportionnellement plus nombreuses à être des jeunes NEEF, particulièrement des jeunes NEEF inactives (graphique 9).

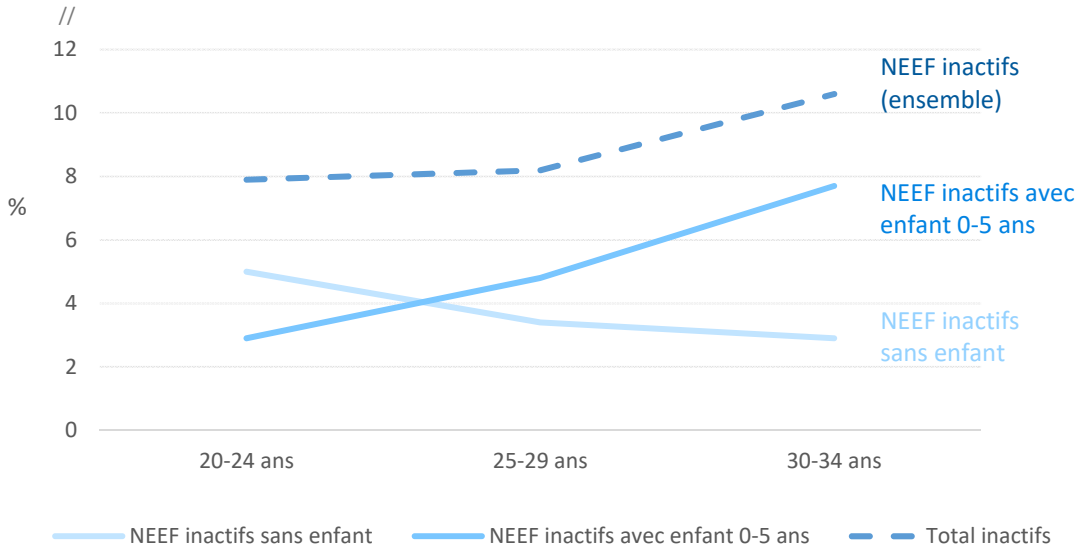
Graphique 9 - Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon l'activité, le groupe d'âge et le sexe, Québec 2018-2019



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

En somme, les données présentées dans cette section affinent notre compréhension des parcours des jeunes NEEF par sexe et âge. On voit mieux se dessiner les profils de **jeunes hommes chômeurs en début de parcours** et de **jeunes femmes inactives à des âges plus tardifs, en raison de la maternité** (graphique 10).

Graphique 10 - Taux de NEEF inactifs de 20 à 34 ans, selon la présence au moins d'un enfant âgé de 0 à 5 ans et le groupe d'âge, Québec 2018-2019



Données compilées Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Lien fort entre les femmes NEEF inactives et la maternité

Une autre manière d'appréhender l'inactivité liée à la maternité consiste à observer la présence de jeunes enfants dans les ménages des personnes NEEF; cela constitue encore un indicateur évocateur de la distribution genrée des activités. Tout d'abord, si on compare les jeunes avec ou sans enfant, on constate que le fait d'**avoir au moins un enfant âgé de moins de 6 ans multiplie la probabilité d'être NEEF inactif et va presque jusqu'à la tripler chez dans le groupe d'âge supérieur de notre étude**. Ainsi, chez les jeunes de 30 à 34 ans qui n'ont pas d'enfants, seulement 2,9% (7 400 jeunes) sont des personnes NEEF inactives, alors que, parmi ceux du même groupe d'âge qui ont de jeunes enfants, 7,7% (19 300 jeunes) sont en situation d'inactivité sur le marché du travail (tableau 7).

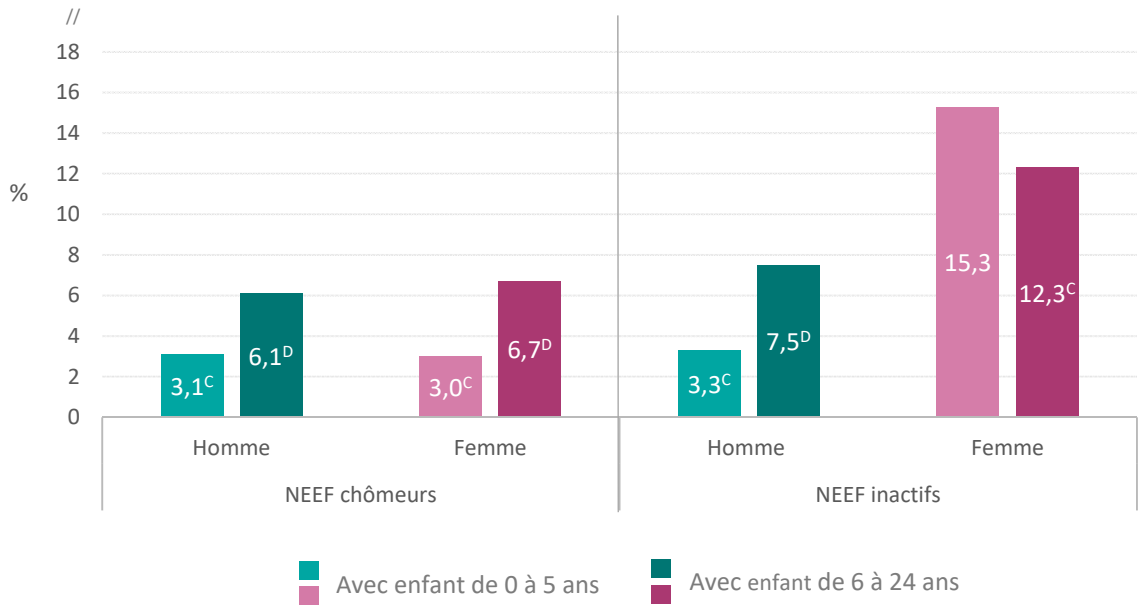
Tableau 7 – Taux de NEEF de 17 à 34 ans, selon la présence d'un enfant âgé de 0 à 5 ans, l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Groupe d'âge	Activité									
	Non NEEF		NEEF chômeurs		NEEF inactifs sans enfant 0-5 ans		NEEF inactifs avec enfant 0-5 ans		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
20-24 ans	108 700	90,3	2 200[D]	1,8[D]	6 100[C]	5,0[C]	3 500[D]	2,9[D]	120 400	100
25-29 ans	197 900	88,4	7 700[C]	3,5[C]	7 600[C]	3,4[C]	10 700	4,8	223 900	100
30-34 ans	217 200	86,2	8 100[C]	3,2[C]	7 400[C]	2,9[C]	19 300	7,7	252 000	100
Total	523 800	87,8	18 000	3,0	21 100	3,5	33 500	5,6	596 400	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

De même, au sein de la population de 17 à 34 ans qui est parent et qui s'est déclarée comme personne de référence du ménage, **le taux de NEEF augmente fortement pour les femmes avec des enfants**, notamment en bas âge mais également avec des enfants en âge de fréquenter l'école, voire majeurs. En d'autres termes, les probabilités d'être NEEF augmentent en fonction de la présence des petits ou des grands enfants lorsque l'individu est une femme. Cela pourrait sembler logique en ce qui concerne les plus jeunes enfants, en raison des congés parentaux et du choix de la mère de rester avec les enfants pour la période après la naissance et avant l'entrée à l'école. Toutefois, cette situation perdure avec l'avancement en âge des enfants, sans que nous soyons en mesure de déterminer si elle est choisie ou subie plus tard dans les parcours et au fur et à mesure que les enfants grandissent (graphique 11).

Graphique 11 - Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans qui sont parents, selon l'activité et le sexe, et l'âge du plus jeune enfant, Québec 2018-2019



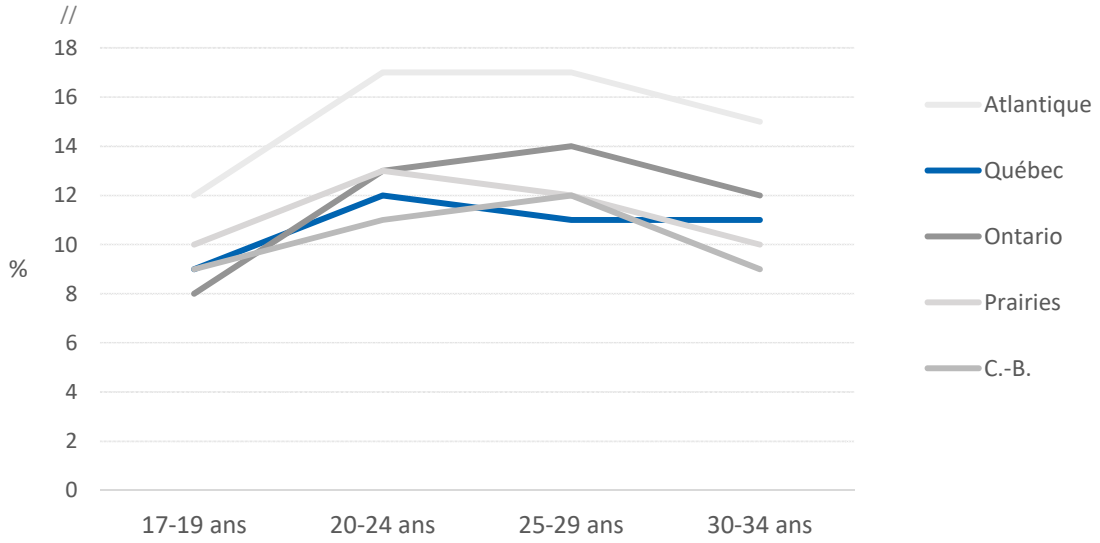
Univers : jeunes de 17 à 34 ans qui sont parents et se sont déclarés personne de référence du ménage ou leur conjoint.
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

L'importance du contexte institutionnel et culturel

Par ailleurs, les différences selon le sexe et l'âge au sein des jeunes NEEF ne sont pas seulement dues à un choix purement biographique et individuel, mais semblent aussi être **liées aux occasions et aux soutiens offerts par le contexte social** lors des transitions vers l'âge adulte. En effet, la comparaison interprovinciale permet de voir que le taux de jeunes NEEF est gonflé au Québec par les jeunes hommes à un plus jeune âge (graphique 12) et qu'au contraire, les jeunes femmes plus âgées le réduisent par rapport aux autres provinces canadiennes (graphique 13). Nous avons déjà vu que ces comparaisons interprovinciales peuvent être mises en lien avec différents facteurs contextuels, dont la scolarisation obligatoire qui s'arrête à 16 ans au Québec comparativement à 18 ans dans d'autres provinces, comme en Ontario par exemple. On peut également penser aux conditions d'admissibilité à l'aide sociale qui ne sont pas les mêmes à travers le Canada, ce qui pourrait expliquer en partie qu'il y ait proportionnellement moins de plus jeunes NEEF dans les provinces qui ne donnent pas accès à l'aide financière de dernier recours dès cet âge ou encore une aide dite « conditionnelle », c'est-à-dire assortie de conditions de participation à des activités d'aide à l'emploi (Ontario, Alberta). Mais d'autres distinctions institutionnelles sont propres aux situations différenciées des hommes et des femmes.

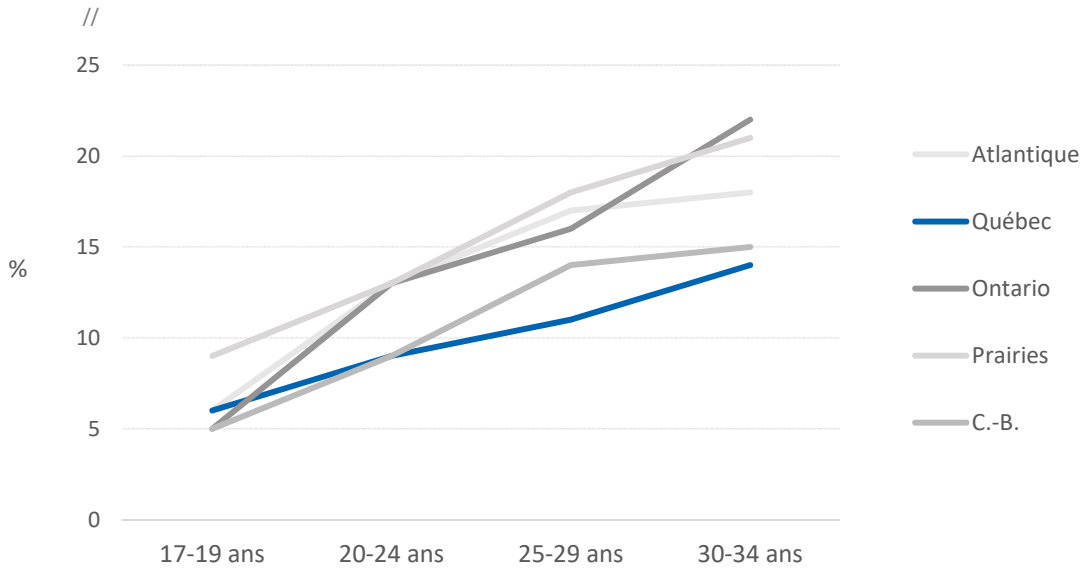
Notamment, le Québec se distingue par son système d'assurance parentale qui bénéficie davantage aux mères moins scolarisées, tandis que le système fédéral d'assurance parentale bénéficie plutôt aux mères scolarisées (Lacroix et al. 2017; Gouvernement du Québec, 2011). Les politiques natalistes du Québec pourraient également contribuer à ce que les femmes en congé de maternité ne soient pas comptabilisées parmi les personnes NEEF, mais plutôt comme absentes temporairement de l'emploi. En outre, en plus des effets des politiques publiques, des dimensions culturelles peuvent également être mises de l'avant. En particulier, les données de l'EPA 2018-2019 ci-dessous (graphique 14) suggèrent que les femmes au Québec font moins souvent le choix de rester à la maison après la naissance des enfants que les femmes dans le reste du Canada. *Des enjeux associés à l'offre insuffisante de services de garde ou d'autres conditions qui bloqueraient la réintégration des femmes sur le marché de la formation ou de l'emploi après la maternité* pourraient être approfondis de manière qualitative.

Graphique 12 – Taux de jeunes hommes NEEF de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge et la province ou région, Canada 2018-2019



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Graphique 13 – Taux de jeunes femmes NEEF de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge et la province ou région, Canada 2018-2019



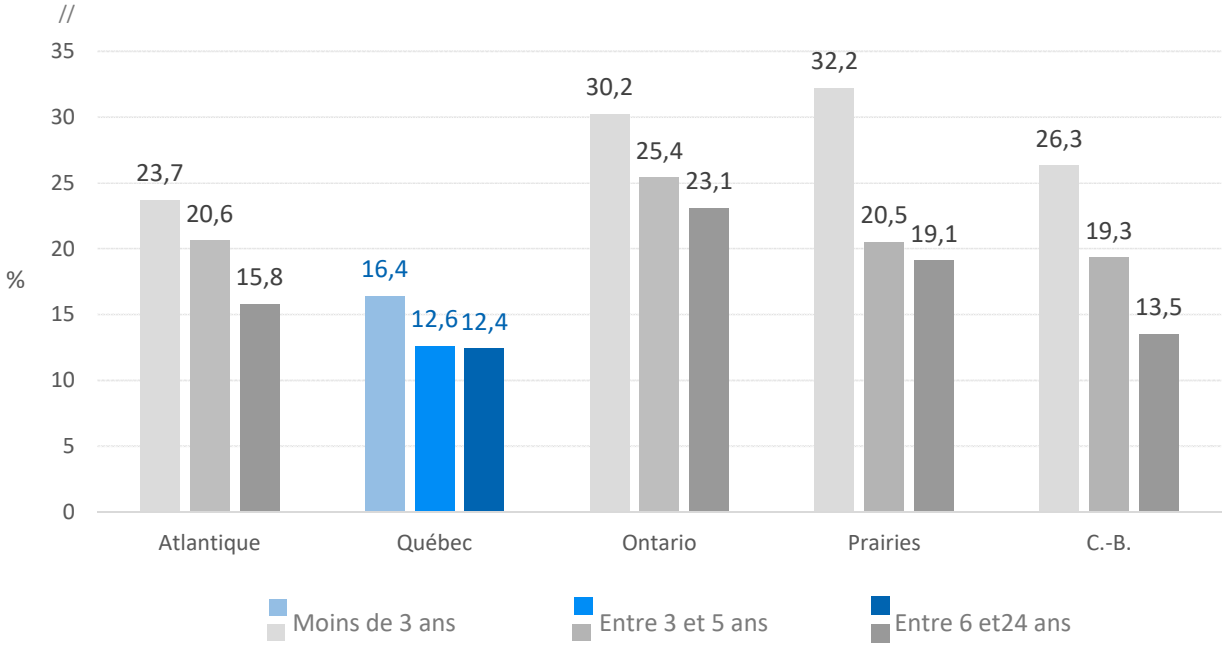
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Tableau 8 - Taux de NEEF de 17 à 34 ans, selon le groupe d'âge, le sexe et la province ou région, Canada 2018-2019

Province ou région	Sexe	Groupe d'âge									
		15-16	17-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59
		%									
Atlantique	**Homme**	2,0[D]	12,0	17,0	17,0	15,0	17,0	15,0	20,0	22,0	30,0
	Femme	2,0[D]	6,0[C]	13,0	17,0	18,0	19,0	17,0	18,0	24,0	38,0
Québec	**Homme**	2,0[D]	9,0	12,0	11,0	11,0	10,0	11,0	12,0	16,0	22,0
	Femme	2,0[D]	6,0[C]	9,0	1,01	14,0	14,0	12,0	14,0	18,0	34,0
Ontario	**Homme**	3,0[C]	8,0	13,0	14,0	12,0	10,0	12,0	12,0	15,0	24,0
	Femme	3,0[C]	5,0	13,0	16,0	22,0	22,0	18,0	18,0	21,0	32,0
Prairies	**Homme**	3,0[D]	10,0	13,0	12,0	10,0	8,0	10,0	12,0	14,0	23,0
	Femme	3,0[D]	9,0	13,0	18,0	21,0	20,0	18,0	16,0	21,0	30,0
C.-B.	**Homme**	2,0[D]	9,0	11,0	12,0	9,0	7,0	10,0	10,0	14,0	21,0
	Femme	2,0[D]	5,0[C]	9,0	14,0	15,0	18,0	18,0	17,0	21,0	28,0
Canada	**Homme**	2,0[C]	9,0	13,0	13,0	11,0	9,0	11,0	12,0	15,0	23,0
	Femme	2,0[C]	6,0	12,0	15,0	19,0	19,0	16,0	17,0	20,0	32,0

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Graphique 14 - Taux de jeunes femmes NEEF inactives, selon l'âge du plus jeune enfant et la province ou région, Canada 2018-2019



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de données de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

4.2.4. Des jeunes « éloignés et sans expérience du monde du travail »?

Un autre stéréotype à déconstruire est celui des jeunes NEEF très éloignés du marché du travail et sans volonté d'y participer. Les données mobilisées de l'EPA permettent de dresser quelques caractéristiques associées aux parcours d'emploi des jeunes NEEF au cours des années précédant l'enquête. On constate **que près des trois quarts des jeunes NEEF ont déjà été sur le marché du travail par le passé.** En effet, presque la moitié (46%) **des jeunes NEEF** ont travaillé au cours de la dernière année précédant l'enquête et un peu plus du quart (27%) ont travaillé il y a plus d'un an. Au total, cela signifie que 73% des jeunes NEEF possèdent une expérience d'emploi.

Des expériences diverses sur le marché du travail

Cependant, ce passage par le marché du travail révèle des expériences diverses et des parcours marqués par la précarité. Les pourcentages ci-dessus se précisent davantage par sous-ensemble de NEEF, c'est-à-dire selon qu'ils sont chômeurs ou inactifs. Le tableau 9 montre que les jeunes **NEEF inactifs sur le marché du travail semblent plus éloignés de l'emploi**; en particulier ils ont **moins d'expériences de travail récentes**. En effet, moins du tiers (30,6%) ont été au travail au cours de l'année précédente. Un autre tiers (32,8%) ont travaillé il y a plus d'un an, tandis que le dernier tiers (36,6%) n'ont jamais travaillé.

Tableau 9 – Répartition des jeunes NEEF selon l'expérience de travail, l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Activité		Expérience de travail							
		Oui, durant la dernière année		Oui, il y a plus d'un an		Non, n'a jamais travaillé		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%
NEEF chômeurs	**17-24 ans**	20 500	76,3	3 200[D]	12,0[D]	3 100[D]	11,7[D]	26 900	100
	25-29 ans	15 500	71,3	4 100[C]	19,0[C]	2 100[D]	9,8[D]	21 800	100
	30-34 ans	16 500	75,6	3 800[C]	17,2[C]	1 600[D]	7,2[D]	21 900	100
	Total	52 600	74,5	11 100	15,8	6 800[C]	9,7[C]	70 500	100
NEEF inactifs	**17-24 ans**	16 300	36,8	7 700[C]	17,5[C]	20 200	45,7	44 300	100
	25-29 ans	12 200	30,2	14 600	36,0	13 700	33,8	40 500	100
	30-34 ans	11 400	25,0	20 400	44,9	13 700	30,1	45 500	100
	Total	39 900	30,6	42 700	32,8	47 600	36,6	130 300	100
Total		92 500	46,0	53 800	27,0	54 400	27,0	200 800	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

À l'inverse, chez **les jeunes NEEF à la recherche d'un emploi, une large majorité (9 jeunes sur 10) ont travaillé dans le passé** : trois quarts (74,5%) ont travaillé durant l'année et 15,8% l'ont fait plus d'un an auparavant. Ces données contredisent l'idée que les personnes NEEF sont des jeunes sans aucun contact avec le marché du travail.

Un autre indicateur disponible relativise encore davantage l'image des jeunes NEEF sans expérience professionnelle et sans préparation pour l'emploi : l'activité principale des jeunes NEEF chômeurs avant de commencer à chercher un emploi. En effet, **cinq jeunes chômeurs sur dix (50,9%) travaillaient avant de se retrouver NEEF** (cette proportion augmente avec l'âge et atteint un sommet vers l'âge de 34 ans), **moins de deux jeunes sur dix (16,3%) allaient à l'école** (notamment les plus jeunes, âgés de 17 à 24 ans), **environ deux jeunes sur dix (18,1%) tenaient maison** (notamment les jeunes âgés de 25 à 34 ans) et **un peu plus d'un jeune sur dix (14,7%) faisait autre chose** (notamment les plus jeunes de 17 à 24 ans) (tableau 10). On peut associer ce dernier ensemble à des situations de précarité, de décrochage et d'assistance sociale (par exemple des jeunes de centre jeunesse), mais aussi à des problèmes de santé et d'incapacité ou de maladie, ou encore à des jeunes scolarisés faisant des pauses ou reportant leur transition vers l'école ou l'emploi.

Tableau 10 – Répartition des jeunes NEEF chômeurs[1] de 17 à 34 ans, selon l'activité principale avant de chercher un emploi et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Groupe d'âge	Activité principale									
	Travaillait		Tenait la maison		Allait à l'école		Autre		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
17-24 ans	10 000	40,3	3 900[C]	15,8[C]	6 600[C]	26,6[C]	4 300[C]	17,4[C]	24 800	100
25-34 ans	22 200	57,8	7 600[C]	19,7[C]	3 700[C]	9,6[C]	5 000[C]	12,9[C]	38 500	100
Total	32 200	50,9	11 500	18,1	10 300	16,3	9 300	14,7	63 300	100

[1] Exclut les chômeurs mis à pied temporairement et devant commencer un emploi dans un proche avenir.
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

À la lumière de ces données, il est possible de soutenir l'idée des parcours instables, avec des entrées et des sorties souvent involontaires des emplois de moindre qualité – comme nous le verrons plus en détail plus loin –, ainsi que, probablement, des difficultés de réintégration pour les jeunes plus âgés. À l'autre extrême, chez les personnes NEEF, les plus jeunes en âge, on peut croire qu'ils se trouvaient dans une période de transition, notamment de l'école vers l'emploi, ainsi qu'éventuellement de l'aide sociale vers l'insertion. Ainsi, si on se fie aux parcours décrits par ces informations, *les conditions de maintien et de rétention sur le marché du travail, d'adéquation formation et emploi, de réinsertion et d'accompagnement, ainsi que celles de conciliation travail-famille sembleraient être plus problématiques que les problèmes d'accès initial à l'emploi pour ce sous-ensemble que sont les jeunes NEEF chômeurs.*

Des nouveaux entrants et des jeunes cumulant des multiples barrières à l'emploi

Si on se penche maintenant sur **les jeunes NEEF qui n'ont jamais travaillé et qui sont donc sans expérience de travail**, on constate que **presque la moitié (43%) sont très jeunes, ayant entre 17 et 24 ans** (tableau 11). Seule une infime partie sont chômeurs et cherchent de l'emploi : 12,5% dans l'ensemble (pour un total de 6 800 personnes); 13,3% chez ceux ayant de 17 à 24 ans.

Tableau 11 – Répartition des jeunes NEEF n'ayant jamais travaillé, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Groupe d'âge	Activité					
	NEEF chômeurs		NEEF inactifs		Total	
	N	%	N	%	N	%
17-24 ans	3 100[D]	13,3[D]	20 200	86,7	23 300	100
25-29 ans	2 100[D]	13,3[D]	13 700	86,7	15 800	100
30-34 ans	1 600[D]	10,5[D]	13 700	89,5	15 300	100
Total	6 800[C]	12,5[C]	47 600	87,5	54 400	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Ces 6 800 jeunes chercheurs d'emploi n'ayant jamais travaillé sont de **nouveaux entrants sur le marché du travail**. Comme le montre le tableau 12, ils représentent 9,7% des NEEF chômeurs. Ils entrent sur le marché du travail aux côtés de beaucoup d'autres personnes qui sont dans d'autres situations, c'est-à-dire se réinsérant sur le marché du travail – tandis qu'ils étaient à l'extérieur de la population active – en ayant travaillé il y a moins d'un an (23,0%) ou plus d'un an (11,3%).

Tableau 12 – Flux d'entrée au chômage des jeunes NEEF chômeurs de 17 à 34 ans, Québec 2018-2019

	N	%
Personne ayant perdu son emploi, mise à pied temporaire	3 300[D]	4,6[C]
Personne ayant perdu son emploi, mise à pied permanente	20 000	28,3
Personne ayant quitté son emploi	9 400[C]	13,3[C]
Personne ayant quitté son emploi, mise à pied permanente, a travaillé il y a plus d'un an	2 900[D]	4,1[D]
Nouvel entrant, n'a jamais travaillé	6 800[C]	9,7[C]
Rentrant, de l'extérieur de la population active, a travaillé il y a moins d'un an	16 200	23,0
Rentrant, de l'extérieur de la population active, a travaillé il y a plus d'un an	8 000[C]	11,3[C]
Emploi devant commencer à une date future, a déjà travaillé, flux indéterminé	4 000[C]	5,7[C]
Total	70 500	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Avec ces deux indicateurs (avoir déjà travaillé et flux d'entrée au chômage), on peut cerner une portion de jeunes NEEF n'ayant jamais travaillé, et d'autres à l'extérieur de la population active, qui pourraient se caractériser par un manifeste manque d'expérience ou de préparation en début de parcours. Cette situation attire l'attention sur *des enjeux d'accès et de préparation pour l'emploi.*

Le tableau 2, partiellement repris au tableau 13, révèle par ailleurs, à l'inverse, qu'une tout autre image se dégage des **jeunes NEEF ayant déjà travaillé mais qui se trouvent à l'extérieur du marché du travail depuis plus d'un an**. Tout d'abord, ces jeunes sont généralement plus âgés : à peine 20,3% ont moins de 25 ans, alors que près de **la moitié ont entre 30 et 34 ans (45%)**. Par ailleurs, **la majorité (79,3%)** de ces jeunes **sont dans le sous-ensemble inactifs** par rapport au marché de l'emploi.

Tableau 13 – Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé il y a plus d'un an, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Groupe d'âge	N			Taux (%)			Répartition (%)		
	NEEF chômeurs	NEEF Inactifs	Total	NEEF chômeurs	NEEF inactifs	Total	NEEF chômeurs	NEEF inactifs	Total
17-24 ans	3 200[D]	7 700[C]	10 900	29,4[D]	70,6[C]	100	28,8[D]	18,0[C]	20,3
25-29 ans	4 100[C]	14 600	18 700	21,9[C]	78,1	100	36,9[C]	34,2	34,8
30-34 ans	3 800[C]	20 400	24 200	15,7[C]	84,3	100	34,2[C]	47,8	45,0
Total	11 100	42 700	53 800	20,6	79,4	100	100	100	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Parmi ces jeunes NEEF éloignés du marché du travail et principalement « inactifs », on retrouverait deux situations bien distinctes. D'une part, les femmes inactives seraient un peu plus susceptibles que les hommes (35,5% par rapport à 29,4%) de n'avoir jamais travaillé. Ces femmes aujourd'hui chômeuses cherchent de l'emploi, sans expérience de travail (19%) (tableau 14). Il n'est pas possible de présenter les données à l'intersection des caractéristiques d'âge, de sexe et d'activité, mais les tendances révélées par les autres graphiques permettent de faire des conjectures sur leurs croisements pour déduire qu'une partie vraisemblablement substantielle de ces **jeunes ayant quitté le marché du travail depuis plus d'un an sont des personnes s'occupant de leurs enfants, ayant cessé de travailler depuis plus d'un an**.

Tableau 14 – Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon le sexe et l'expérience du marché du travail, Québec 2018-2019

Activité	Sexe	Expérience du marché du travail							
		Oui, durant la dernière année		Oui, il y a plus d'un an		Non, n'a jamais travaillé		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%
NEEF chômeurs	**Homme**	36 000	79,2	7 400[C]	16,2[C]	2 100[D]	4,6[D]	45 400	100
	Femme	16 600	66,1	3 700[C]	14,9[C]	4 800[C]	19,0[C]	25 100	100
	Total	52 600	74,5	11 100	15,8	6 800[C]	9,7[C]	70 500	100
NEEF inactifs	**Homme**	21 800	38,2	16 700	29,4	18 400	32,4	56 900	100
	Femme	18 100	24,7	26 000	35,5	29 200	39,8	73 400	100
	Total	39 900	30,6	42 700	32,8	47 600	36,6	130 300	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

D'autre part, nous pourrions penser que ce sous-ensemble concerne aussi des jeunes qui sont inactifs, soit en raison de problèmes de santé, soit parce qu'ils concentrent davantage de barrières et difficultés socioéconomiques pour se réinsérer, ce qui les maintiendrait éloignés du marché du travail. Ces jeunes sont parfois encore en recherche d'emploi (chômeurs), mais peut-être sont-ils aussi découragés de tenter sans succès de se réintroduire sur le marché du travail. En fonction de l'âge, la répartition des jeunes NEEF ayant travaillé il y a plus d'un an suggère que plus longue a été la période sans emploi, plus difficile est la réinsertion. Cette constatation permet de rejoindre la thèse qui relie, dans un cercle vicieux, les difficultés et leur durée dans le parcours. Nous observerions ainsi, à travers ces données, un exemple de la « spirale de l'exclusion » (Lechaume, 2014) qui met de l'avant la façon dont s'articulent entre elles les multiples difficultés pouvant découler de l'éloignement prolongé du marché du travail : la perte de contacts, de réseau, de confiance en soi, d'expériences, de compétences, de même que la perception négative des employeurs s'interrogeant sur les causes d'une absence de travail prolongée. Autrement dit, plus la période sans emploi est longue, plus elle risque de se prolonger et plus le jeune est susceptible de se retrouver prestataire des programmes d'assistance sociale. De ce fait même, plus celui-ci reste prestataire de ces programmes, plus il devient difficile de s'en extraire. En somme, pour ces jeunes NEEF ayant de l'expérience sur le marché du travail, mais qui en sont éloignés depuis relativement longtemps, *les informations ici suggèrent des enjeux concernant, cette fois, moins la question de l'accès ou le maintien sur le marché du travail, que ceux relatifs à la sortie de la relation d'assistance, de développement de l'autonomie et de la pré-employabilité*, permettant de quitter les programmes d'assistance sociale. Ces questions seraient à approfondir à partir d'enquêtes qualitatives, des données du recensement de 2016 sur les sources des revenus et la structure familiale et, surtout, de l'exploration des données administratives d'assistance sociale, concernant les jeunes.

Des expériences à temps plein mais instables

Les données révèlent aussi que **la majorité des jeunes NEEF ayant travaillé au cours des douze derniers mois occupaient alors un emploi à temps complet** (soit l'équivalent de 30 heures et plus de travail par semaine) : 81,7% des jeunes NEEF chômeurs et 68% des jeunes inactifs ont occupé un travail à temps complet lors du dernier emploi. C'est le cas de plus de la moitié des jeunes NEEF de 17 à 19 ans ainsi que de la grande majorité des jeunes de 30 à 34 ans, dans les deux sous-ensembles de jeunes NEEF (chômeurs ou inactifs) (tableau 15). Ainsi, on constate que les jeunes NEEF ayant travaillé au cours de l'année ne cumuleraient donc pas seulement des emplois atypiques et à temps partiel, une situation qui est parfois interprétée comme un rapport désengagé à l'emploi. Au contraire, certains parmi eux ont cumulé des expériences significatives en emploi, notamment les jeunes NEEF âgés de 25 à 34 ans et qui sont en situation actuelle de recherche d'emploi, comparativement à ceux qui ne cherchent pas d'emploi actuellement.

Tableau 15 – Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé au cours des douze derniers mois, selon l'activité, le groupe d'âge et le régime d'emploi du dernier emploi (heures par semaine), Québec 2018-2019

Activité	Groupe d'âge	N			Taux (%)			Répartition (%)		
		30 ou plus	Moins de 30	Total	30 ou plus	Moins de 30	Total	30 ou plus	Moins de 30	Total
NEEF chômeurs	**17-19 ans**	2 400[D]	1 800[D]	4 200[C]	57,0[D]	43,0[D]	100	5,6[D]	18,8[D]	8,0
	20-24 ans	12 600	3 800[C]	16 400	77,0	23,0[C]	100	29,4	39,6[C]	31,2
	25-29 ans	12 800	2 700[D]	15 500	82,4	17,6[D]	100	29,8	28,1[D]	29,5
	30-34 ans	15 200	1 300[D]	16 500	91,9	8,1[D]	100	35,4	13,5[D]	31,4
	Total	42 900	9 600[C]	52 600	81,7	18,3[C]	100	100	100	100
NEEF inactifs	**17-19 ans**	2 100[D]	3 000[D]	5 100[C]	41,8[D]	58,2[D]	100	7,7[D]	23,4[D]	12,8
	20-24 ans	7 400[C]	3 800[C]	11 200	65,9[C]	34,1[C]	100	27,3[C]	29,7[C]	28,1
	25-29 ans	8 600[C]	3 600[C]	12 200	70,2[C]	29,8[C]	100	31,7[C]	28,1[C]	30,6
	30-34 ans	9 100[C]	2 300[D]	11 400	79,6[C]	20,4[D]	100	33,6[C]	18,0[C]	28,6
	Total	27 100	12 800	39 900	68,0	32,0	100	100	100	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Le nombre d'heures de travail (régime d'emploi) du dernier emploi occupé ne nous dit toutefois pas tout sur sa qualité ou sa précarité. Des études sur les jeunes NEEF à l'échelle du Canada montrent que les jeunes NEEF étaient plus susceptibles d'avoir occupé un poste temporaire au cours des 12 mois précédents que les jeunes non NEEF, ce qui peut avoir

des conséquences négatives sur la stabilité financière et sur l'acquisition d'une expérience de travail à long terme (Bourbeau et Pelletier, 2019).

D'autres données permettent par ailleurs d'en connaître davantage sur la durée de la période passée depuis le dernier emploi des jeunes NEEF ayant déjà travaillé (dans les douze derniers mois ou antérieurement). Selon l'EPA 2018-2019, la durée moyenne sans emploi chez les jeunes NEEF chômeurs était de 4,6 mois pour les plus jeunes (17-19 ans) et allait jusqu'à 13,8 mois pour les plus âgés (30-34 ans). Chez les jeunes NEEF inactifs, la durée moyenne de la période sans emploi était évidemment plus élevée, allant de 6,3 mois pour les plus jeunes à 47,7 mois pour les plus âgés (tableau 16). Ces variations par âge et par sous-ensemble des NEEF montrent la diversité de situations en ce qui concerne la durée de l'absence ou de contact récent avec l'emploi.

Tableau 16 – Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant déjà travaillé, selon l'activité, le groupe d'âge et la durée moyenne de la période sans emploi (mois), Québec 2018-2019

Activité	Groupe d'âge	N	Durée moyenne sans emploi (mois)
NEEF chômeurs	**17-19 ans**	4 500[C]	4,6[C]
	20-24 ans	19 200	8,0
	25-29 ans	19 700	13,6
	30-34 ans	20 300	13,8
NEEF inactifs	**17-19 ans**	5 500[C]	6,3[C]
	20-24 ans	18 500	14,2
	25-29 ans	26 800	28,9
	30-34 ans	31 800	47,7

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Si on se penche uniquement sur le sous-ensemble des jeunes NEEF chômeurs ayant travaillé durant la dernière année (représentant une fenêtre d'observation plus courte), leur période de chômage n'était pas de très longue durée : selon la tranche d'âge, elle atteignait des moyennes oscillant entre 9 et 14 semaines de recherche d'emploi (tableau 17).

Tableau 17 – Taux de jeunes NEEF chômeurs de 17 à 34 ans ayant travaillé dans les douze derniers mois, selon la durée moyenne de la période sans emploi (semaines), Québec 2018-2019

Groupe d'âge	N	Durée moyenne sans emploi (semaines)
17-19 ans	6 700[C]	9,4[C]
20-24 ans	19 000	11,6
25-29 ans	20 700	10,9
30-34 ans	20 200	14,5

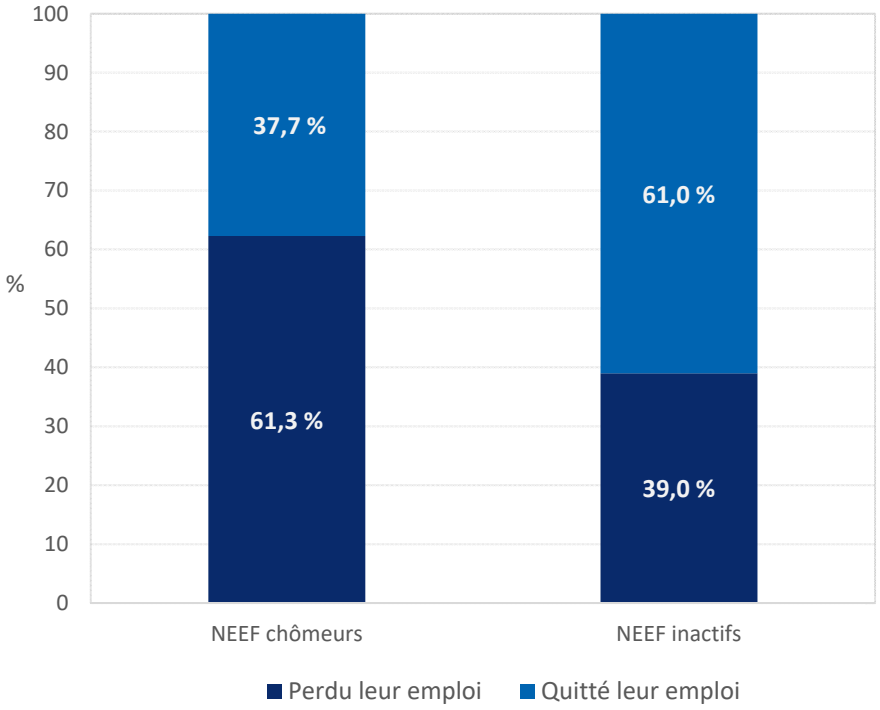
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Le chômage de courte durée est en soi un résultat positif; toutefois celui-ci peut suggérer aussi des parcours subissant une importante instabilité professionnelle et/ou personnelle. Quoiqu'il en soit, ces résultats mettent déjà en évidence le paradoxe des parcours d'emploi de jeunes ayant acquis des expériences de travail – ne serait-ce que de courte durée – des compétences, apprentissages, savoir-faire, connaissances des milieux, mais n'arrivant pas à les mobiliser au service de leur employabilité future ou, à tout le moins, d'une certaine stabilité sur le marché du travail. Il est possible de déduire de ces résultats *un besoin de mise en valeur et de reconnaissance des acquis, des savoirs, des expériences professionnelles.* Le besoin de dépasser les formats classiques de valorisation des expériences pour tenir compte de toute une gamme de savoir-faire pratiques moins reconnus concerne les jeunes eux-mêmes, *mais surtout les employeurs potentiels.* En effet, des études montrent qu'ils ont tendance à favoriser les candidats ayant des antécédents de travail ou d'études ininterrompus, des diplômes et des qualifications reconnus, ainsi que des habitudes de vie montrant une certaine stabilité dans les relations et les pratiques (International Labour Organization, 2018).

Une situation involontaire face à des problèmes de santé et des emplois précaires

Par ailleurs, la situation des jeunes NEEF chômeurs semblerait plus involontaire que ce que l'on pourrait croire. En effet, **plus de six (61,3%) des jeunes NEEF chômeurs sur dix et près de quatre (39,0%) des jeunes NEEF inactifs sur dix qui ont travaillé au cours de la dernière année ont perdu leur emploi**, plutôt que de le quitter volontairement (graphique 15).

Graphique 15 - Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé dans les douze derniers mois, selon la raison de la perte du dernier emploi et l'activité, Québec 2018-2019



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de données de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-20196 de Statistique Canada.

Pour ceux qui ont perdu leur emploi, les raisons de ces départs involontaires sont tantôt liées au type d'emploi, qui était saisonnier ou temporaire (57,6%), tantôt à la conjoncture économique (26,5%), et très peu sont liées au congédiement ou autres motifs (15,9%) (tableau 18).

Tableau 18 – Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé dans les douze derniers mois, selon la raison de la perte du dernier emploi, Québec 2018-2019

Raison de la perte du dernier emploi	N	%
Emploi saisonnier ou temporaire	27 800	57,6
Conjoncture économique	12 800	26,5
Congédiement par l'employeur ou autre	7 700[C]	15,9[C]
Total	48 300	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Pour les jeunes NEEF ayant quitté (plutôt que perdu) leur plus récent emploi au cours de la dernière année, plus d'une personne sur dix (13,1%) l'a fait pour des raisons liées à la maladie ou à une incapacité. On voit ici apparaître l'importance potentielle des événements associés à la santé – événements en général et ceux liés au travail –, comme décisive dans les ruptures de parcours pour cette population de jeunes NEEF ayant travaillé. Plus d'une personne sur quatre (28,1%) ont quitté leur emploi pour des raisons d'insatisfaction, ce qui peut couvrir un large spectre non spécifié dans les données (qui peuvent toucher notamment l'insatisfaction concernant les conditions d'emploi, le salaire, le contenu, l'adéquation au diplôme, les relations au travail). L'insatisfaction constitue ici une information intéressante pouvant révéler une certaine résistance des jeunes face à la précarité et à l'injonction de s'intégrer au marché du travail de manière subordonnée. D'autres raisons pour laisser un emploi incluent le fait de quitter pour l'école : 24,1% sembleraient l'avoir fait pour cette raison (tableau 19).

Tableau 19 – Répartition des jeunes NEEF de 17 à 34 ans ayant travaillé dans les douze derniers mois, selon la raison pour avoir quitté le dernier emploi, Québec 2018-2019

Raison pour avoir quitté le dernier emploi	N	%
Aller à l'école	10 700	24,2
Maladie ou incapacité	5 800[C]	13,1[C]
Entreprise vendue/fermée ou déménagement/retraite	4 100[C]	9,3[C]
Insatisfait de l'emploi	12 400	28,1
Autre	11 200	25,3
Total	44 200	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Les données de cette section et de la précédente laissent entrevoir une faible rétention de la main-d'œuvre en raison d'emplois de piètre qualité, physiquement ou psychologiquement exigeants, instables (et ce, même dans le cas de régimes d'emploi à temps plein), et éventuellement peu signifiants pour les jeunes, les incitant à le quitter dans une conjoncture économique favorable. *Un effort important de rétention des jeunes employés, à travers l'offre de meilleures conditions de travail (salaire, stabilité, santé et sécurité au travail et avantages sociaux), semblerait un levier pertinent pour soutenir les parcours des jeunes NEEF.* Ceci concorde avec les résultats d'un rapport récent sur les aspirations des travailleurs (Commission des partenaires du marché du travail, 2020).

Des jeunes qui ont envie de s'engager dans l'emploi mais parfois découragés

Enfin, puisque la catégorie NEEF mesure un état provisoire à un moment ponctuel, elle reste plutôt statique. Sa capacité à caractériser la suite du parcours des jeunes est donc limitée; elle va à contresens de la réalité sociale mouvante, non linéaire et changeante des parcours des jeunes aujourd'hui (Longo, 2016; Longo et Gallant, 2019). Ce constat peut être mis en perspective avec le fait que **les jeunes NEEF qui cherchent du travail ont des aspirations et envies de s'engager professionnellement dans l'avenir**. En effet, les données montrent qu'une large majorité (78,2%) des jeunes NEEF chômeurs voudraient un emploi à temps plein, et ceci est davantage marqué au fur et à mesure qu'on augmente en âge (tableau 20).

Tableau 20 – Répartition des jeunes NEEF chômeurs de 17 à 34 ans, selon le type d'emploi cherché et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

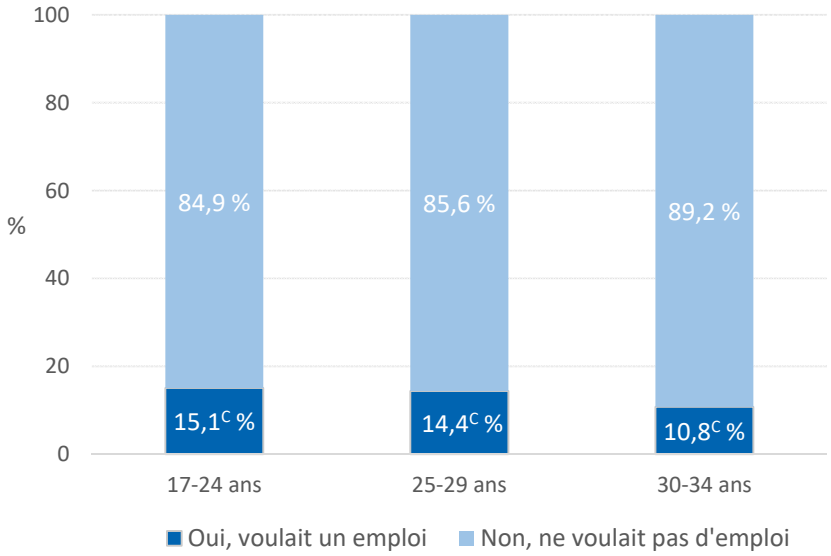
Groupe d'âge	Type d'emploi cherché					
	Temps plein		Temps partiel ou emploi à venir		Total	
	N	%	N	%	N	%
17-19 ans	3 500[D]	51,4[D]	3 300[D]	48,6[D]	6 800[C]	100
20-24 ans	15 100	75,1	5 000[C]	24,9[C]	20 100	100
25-29 ans	17 900	82,1	3 900[C]	17,9[C]	21 800	100
30-34 ans	18 700	85,5	3 200[D]	14,5[D]	21 900	100
Total	55 200	78,2	15 400	21,8	70 500	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Cette **volonté de s'engager dans l'emploi persiste également au sein d'une partie des NEEF inactifs,** puisque plus d'un sur dix (13,4%) (tableau 21) d'entre eux voudraient aussi un emploi. Cette volonté de travailler de certains jeunes de ce sous-ensemble (donc sans que n'y soient associées des démarches de recherche d'emploi) rappelle la dimension parfois involontaire de l'inactivité mentionnée plus haut et suggère le découragement que certains jeunes NEEF inactifs vivraient. Ce cas est couvert par la catégorie statistique des **chercheurs d'emploi découragés** (aussi appelés « travailleurs découragés »), soit des individus qui ne cherchent plus d'emploi parce qu'ils considèrent qu'il n'en existe pas qui soient convenables ou disponibles pour eux (Statistique Canada, 2018). Dans le même ordre d'idées, les difficultés à échapper aux conséquences d'un parcours prolongé dans l'assistance sociale peuvent, elles aussi, être associées à ces jeunes découragés qui, tout en voulant travailler, ne peuvent pas compter sur les compétences ni le soutien nécessaires

pour mener à bien des démarches de recherche d'un emploi. Cependant, il est possible également d'associer ce résultat à des études sur le rapport au travail des jeunes diplômés, qui montrent qu'une stratégie d'attente d'une occasion de s'activer vers l'emploi (contrairement au schéma classique de recherche d'emploi suivie de l'obtention de l'emploi) constituerait l'une des caractéristiques spécifiques des jeunes Québécois par rapport aux jeunes dans d'autres contextes nationaux (Longo et Bourdon, 2016).

Graphique 16 – Répartition des jeunes NEEF inactifs (sans incapacité permanente) de 17 à 34 ans, selon le désir d'avoir un emploi et le groupe d'âge, Québec 2018-2019



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de données de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Tableau 21 – Taux de jeunes NEEF inactifs (sans incapacité permanente) de 17 à 34 ans, selon le désir d'avoir un emploi et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Groupe d'âge	Désir d'avoir un emploi							
	Oui, temps plein		Oui, temps partiel		Non		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
17-24 ans	2 700[D]	7,1[D]	3 100[D]	8,0[D]	32 400	84,9	38 200	100
25-29 ans	3 400[D]	10,0[D]	1 500[D]	4,4[D]	29 100	85,6	34 000	100
30-34 ans	3 100[D]	8,0[D]	1 100[D]	2,8[D]	34 300	89,2	38 500	100
Total	9 200[C]	8,3[C]	5 600[C]	5,1[C]	95 800	86,6	110 600	100

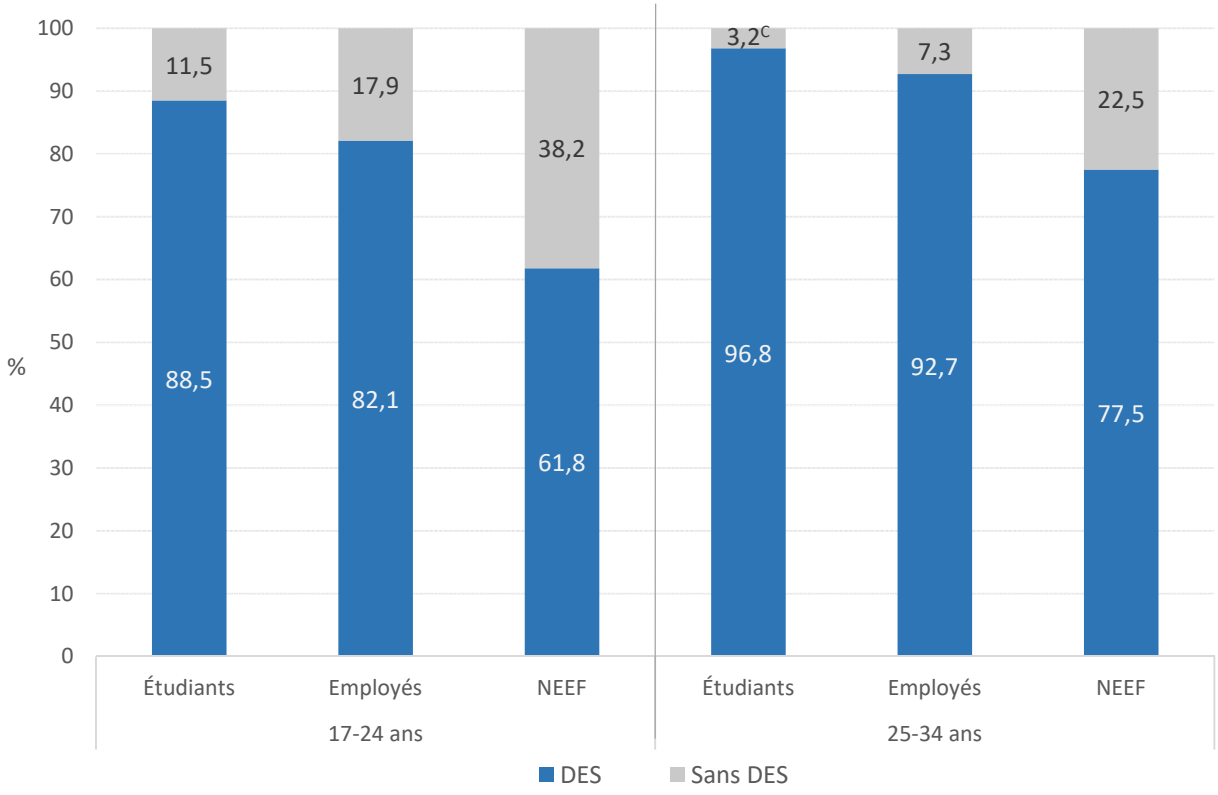
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

4.2.5. « Tous des décrocheurs »?

Contrairement à l'image répandue que les personnes NEEF sont des jeunes majoritairement sans diplôme, les données montrent que les jeunes NEEF ne sont pas tous des décrocheurs; en fait, ils ne sont même pas aussi faiblement scolarisés qu'on pourrait le croire. En effet, environ **sept jeunes NEEF sur dix (71,9%) détiennent un diplôme d'études secondaires (DES)** (tableau 22). La proportion de détenteurs d'un DES augmente avec l'âge, si bien que presque huit jeunes sur dix parmi les jeunes NEEF de 25 à 34 ans possèdent au moins un DES.

Néanmoins, **l'écart dans les proportions de diplômés du secondaire entre les jeunes NEEF et les jeunes non NEEF (en emploi ou aux études) reste très important**. En fait, à chaque tranche d'âge, environ 20 points de pourcentage séparent les jeunes NEEF des jeunes non NEEF. Le groupe des 25 à 34 ans est celui qui permet le mieux de saisir l'effet du niveau de scolarité atteint chez les jeunes NEEF et non NEEF, puisque la grande majorité de ces jeunes ne sont plus à l'école. Dans cette tranche d'âge, on observe que 77,5% des jeunes NEEF ont un DES, tandis que c'est le cas de 92,7% des jeunes employés (et 96,8% chez les étudiants) (graphique 17).

Graphique 17 – Proportion de jeunes de 17 à 34 ans diplômés du secondaire, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de données de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

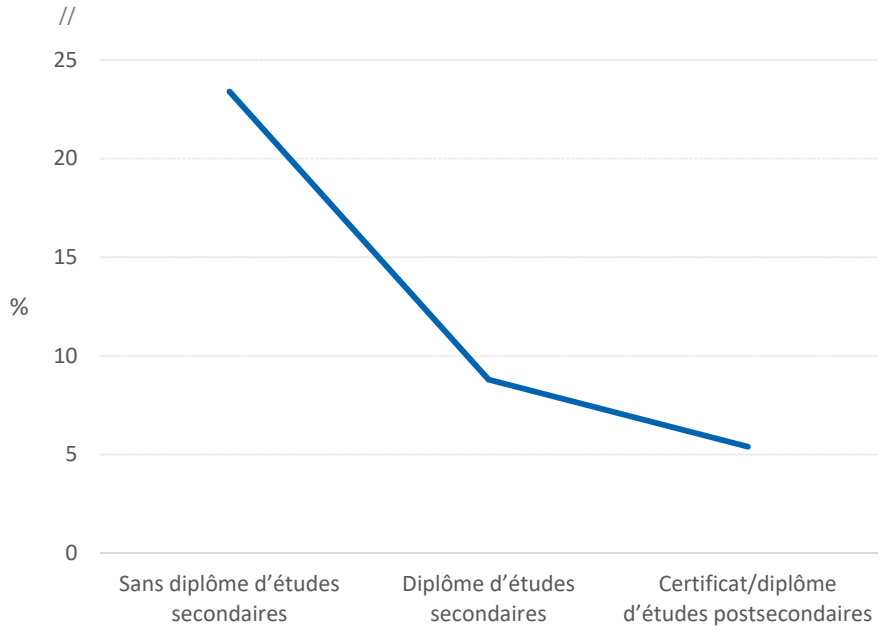
Tableau 22 – Proportion des jeunes de 17 à 34 ans diplômés du secondaire, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Activité	Groupe d'âge	Scolarité					
		Sans DES		DES		Total	
		N	%	N	%	N	%
Étudiants	**17-24 ans**	48 800	11,5	374 800	88,5	423 600	100
	25-29 ans	4 200[C]	3,2[C]	126 600	96,8	130 800	100
	Total	53 000	9,6	501 500	90,4	554 400	100
Employés	**17-24 ans**	44 100	17,9	202 800	82,1	247 000	100
	25-29 ans	61 000	7,3	779 400	92,7	840 400	100
	Total	105 100	9,7	982 200	90,3	1 087 300	100
NEEF	**17-24 ans**	27 200	38,2	43 900	61,8	71 100	100
	25-29 ans	29 200	22,5	100 500	77,5	129 700	100
	Total	56 400	28,1	144 400	71,9	200 800	100
Total	**17-24 ans**	120 100	16,2	621 600	83,8	741 700	100
	25-29 ans	94 300	8,6	1 006 500	91,4	1 100 900	100
	Total	214 500	11,6	1 628 100	88,4	1 842 600	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Comme cela a été remarqué à l'échelle canadienne (Brunet, 2018), et comme l'indiquent les données de l'ESCC 2017-2018, **le taux de personnes NEEF diminue fortement avec l'augmentation du niveau de scolarité.** Ainsi, 23,4% des jeunes sans diplôme d'études secondaires sont NEEF, alors que c'est le cas de seulement 5,4% des jeunes détenant un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires (graphique 18).

Graphique 18 – Taux de jeunes NEEF de 18 à 34 ans, selon la scolarité, Québec 2017-2018



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de données de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Les données de l'EPA permettent de voir que cet effet semble moins marqué pour les taux de jeunes NEEF chômeurs, mais qu'il est **remarquablement fort pour les jeunes NEEF inactifs, dont le taux diminue de moitié entre chaque niveau de diplôme**. Ainsi, le taux de personnes NEEF inactives passe de 19,3% parmi les jeunes avec un niveau inférieur au DES, à 7,5% pour les jeunes ayant un diplôme d'études secondaires, puis à 4,7% pour les jeunes détenant un diplôme d'études postsecondaires ou universitaires (tableau 23).

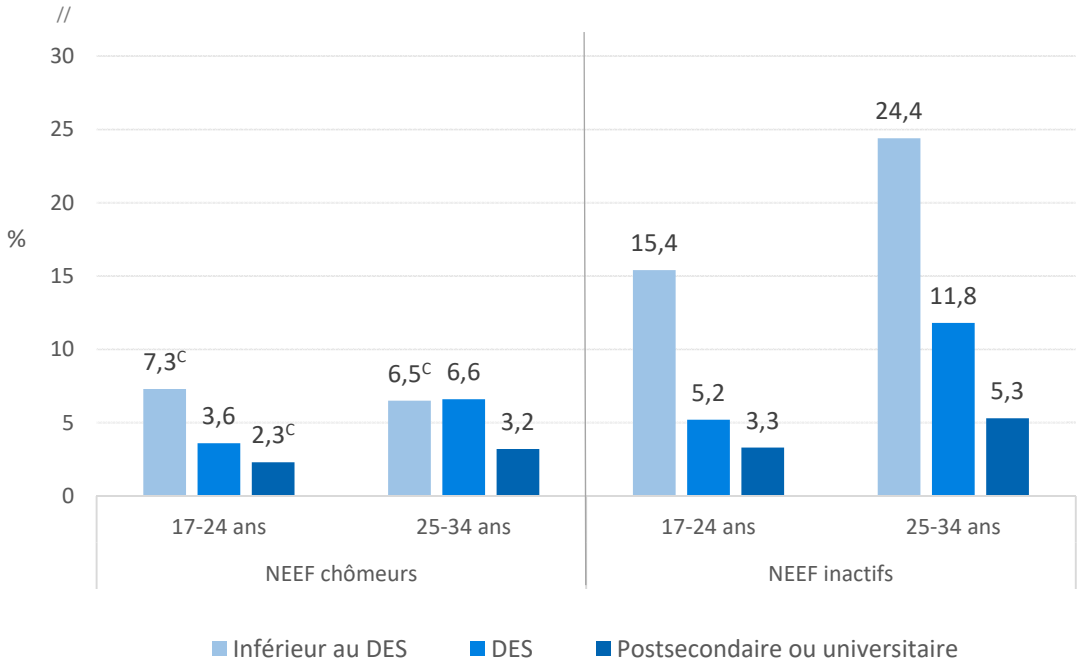
Tableau 23 – Répartition des jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité et le plus haut diplôme obtenu, Québec 2018-2019

Activité	Groupe d'âge	Plus haut diplôme obtenu							
		Inférieur au DES		Diplôme d'études secondaires		Diplôme postsecondaire ou universitaire		Total	
		N	%	N	%	N	%	N	%
Non NEEF	**17-24 ans**	92 900	77,3	260 100	91,2	317 600	94,4	670 600	90,4
	25-34 ans	65 200	69,1	123 500	81,6	782 500	91,5	971 200	88,2
	Total	158 100	73,7	383 600	87,9	1 100 100	92,3	1 641 800	89,1
NEEF chômeurs	**17-24 ans**	8 800[C]	7,3[C]	10 300	3,6	7 800[C]	2,3[C]	26 900	3,6
	25-34 ans	6 100[C]	6,5[C]	10 000	6,6	27 600	3,2	43 700	4,0
	Total	14 900	6,9	20 300	4,6	35 400	3,0	70 500	3,8
NEEF inactifs	**17-24 ans**	18 400	15,4	14 800	5,2	11 100	3,3	44 300	6,0
	25-34 ans	23 100	24,4	17 900	11,8	45 000	5,3	86 000	7,8
	Total	41 500	19,3	32 700	7,5	56 100	4,7	130 300	7,1
Total	**17-24 ans**	120 100	100	285 200	100	336 400	100	741 700	100
	25-34 ans	94 300	100	151 400	100	855 100	100	1 100 900	100
	Total	214 500	100	436 600	100	1 191 500	100	1 842 600	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

De plus, en adoptant une perspective de parcours de vie, ces données semblent montrer que **plus on avance en âge sans diplôme d'études secondaires, ou seulement avec ce diplôme, plus on est susceptible de se retrouver parmi les personnes NEEF** plus tard. Concrètement, l'absence de diplôme, et même le fait de n'avoir que le diplôme d'études secondaires, sont associés à des taux de personnes NEEF plus élevés au sein des groupes d'âge plus avancés. Cette croissance est particulièrement prononcée pour les jeunes NEEF inactifs sur le marché du travail (graphique 19).

Graphique 19 – Taux de jeunes NEEF de 17 à 34 ans, selon le plus haut diplôme obtenu, l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019



Lecture : 7,3% des jeunes de 17 à 24 ans sans DES sont des NEEF au chômage.
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Les données de l'ESCC permettent également d'identifier des **tendances plus fines par sous-ensemble de NEEF** (tableau 24). En ce qui concerne la scolarité, cette enquête permet d'observer que les jeunes NEEF en recherche d'emploi regrouperaient deux profils distincts : une majorité possédant un diplôme d'études postsecondaires (60,3%) et près du tiers sans diplôme d'études secondaires ou en situation de décrochage (30%). Par ailleurs, parmi les jeunes NEEF qui s'occupent des enfants, presque huit personnes sur dix (78%) ont un diplôme secondaire ou postsecondaire; on décèle vraisemblablement là l'effet de femmes relativement scolarisées qui interrompent leur carrière pour élever une famille. Enfin, les jeunes NEEF du sous-ensemble « autres » sont plus souvent encore des individus sans diplôme (33,2%) ou seulement avec un diplôme d'études secondaires (28,8%); ils sont aussi proportionnellement moins nombreux que les autres types de jeunes NEEF à avoir atteint un niveau postsecondaire (38%) (tableau 24). *Quoiqu'elles soient importantes pour la progression des parcours de tous les jeunes NEEF, c'est tout particulièrement dans ce dernier sous-ensemble que des mesures luttant contre le décrochage scolaire ou favorisant l'augmentation du niveau d'éducation pourraient prendre tout leur sens.*

Tableau 24 – Taux de jeunes NEEF de 18 à 34 ans, selon le niveau de scolarité atteint et l'activité, Québec 2017-2018

Niveau de scolarité	Activité		
	NEEF chômeurs	NEEF inactifs s'occupant des enfants	NEEF inactifs autres
	%		
Sans diplôme d'études secondaires	30,0[C]	21,3[D]	33,2[C]
Diplôme d'études secondaires	9,8[D]	33,4[C]	28,8[C]
Certificat/diplôme d'études postsecondaires	60,3	45,6[C]	38,0[C]

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%.
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

4.2.6. Des jeunes qui « se la coulent douce sans souci financier »?

Contrairement à l'image des personnes NEEF qui pourraient être considérées comme étant des jeunes qui sous-estimeraient l'effort nécessaire pour gagner leur vie et qui n'auraient pas de souci d'argent, il existe une **importante hétérogénéité dans les conditions de vie et les ressources des jeunes NEEF**. Ceci a aussi été démontré récemment pour les jeunes NEEF dans d'autres contextes (Francou, 2020).

Si les données de l'EPA ne nous permettent pas d'approfondir cette question, les données issues de l'ESCC permettent de caractériser le revenu du ménage des jeunes NEEF (sans toutefois pouvoir approfondir ni les sources, ni l'usage, ni la part des revenus personnels des jeunes). Ces informations montrent que les **contraintes financières des jeunes NEEF seraient importantes : presque sept jeunes NEEF sur dix (68,3%) habitent dans un ménage à faible revenu** (premier et deuxième quintiles de revenu). De plus, presque la moitié (44,7%) des jeunes NEEF habitent dans les ménages les plus pauvres (premier quintile). Ils étaient deux fois plus susceptibles de se retrouver dans ce niveau de revenu que les jeunes non NEEF (20,3%). Les jeunes NEEF sont donc plus susceptibles d'être pauvres (tableau 25).

Tableau 25 – Revenu du ménage des jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018

Revenu du ménage	Activité	
	Non NEEF	NEEF
	%	
Inférieur (revenu le plus bas)	20,3	44,7
Deuxième	20,8	23,6[C]
Troisième	20,5	10,7[C]
Quatrième	20,1	11,4[C]
Supérieur (revenu le plus haut)	18,3	9,4[D]

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Tableau 26 – Revenu du ménage des jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018

Revenu du ménage	Activité		
	NEEF chômeurs	NEEF inactifs s'occupant des enfants	NEEF inactifs autres
Inférieur (revenu le plus bas)	48,4[C]	51,2[C]	36,2[C]
Deuxième	20,0[D]	27,0[D]	24,2[D]
Troisième, Quatrième, Supérieur	31,6[C]	21,8[D]	39,6[C]

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%.
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Cependant, **des disparités de revenus importantes existent au sein des jeunes NEEF**. Même s'ils sont moins nombreux à atteindre le quintile supérieur de revenus[9], deux jeunes NEEF sur dix (20,8%) habitent dans les ménages les plus riches (quatrième et dernier quintiles). Cette proportion est toutefois deux fois moins élevée que celle des jeunes non NEEF (38,4%).

Des **différences importantes existent également entre les sous-ensembles de jeunes NEEF** (tableau 26). La majorité des jeunes NEEF qui s'occupent des enfants – qui, comme nous l'avons vu, sont majoritairement de jeunes femmes – sont susceptibles de se retrouver

[9] Puisque les quintiles sont calculés sur la base de l'ensemble de la population, il s'y trouve généralement moins de jeunes. En raison de l'âge et des temps de progression en carrière, moins de jeunes atteignent les plus hauts revenus d'une population.

parmi les ménages ayant les plus bas revenus. En effet, près de huit parents NEEF sur dix (78,2%) vivent dans un ménage dont les revenus se situent au premier ou deuxième quintile. Ceci suggère des enjeux de précarité financière pour ces ménages : il pourrait s'agir de mères monoparentales (avec un seul revenu), qui n'habitent généralement pas chez leurs parents et auraient donc à payer plus souvent un loyer, même si elles pourraient être aussi susceptibles de recevoir des allocations familiales. Comparativement aux NEEF qui s'occupent des enfants et des NEEF chômeurs, les autres NEEF sont plus susceptibles d'habiter dans des ménages ayant des revenus plus élevés. Pour sa part, le sous-ensemble des jeunes NEEF chômeurs aurait une situation contrastée. En effet, ils sont susceptibles de se retrouver tant, d'un côté, dans des ménages à plus faible revenu (48,4% sont dans le premier quintile) que, de l'autre, dans des ménages à l'extrémité du spectre de la distribution de revenu.

Dans l'analyse des revenus, le type de cohabitation du jeune NEEF ainsi que sa situation de parentalité sont deux éléments d'information essentiels pour prendre la vraie mesure des besoins et des contraintes financières. Les données pour le Canada (Davidson et Arim, 2019) signalent que les jeunes NEEF de 18 à 29 ans seraient un peu moins susceptibles que les jeunes non NEEF à vivre avec un ou des parents (45,1% comparativement à 49,7%). Pour le Québec, les données de l'EPA en 2015-2016 montraient que, entre 17 et 34 ans, un jeune NEEF sur trois (32,8%) vivait avec au moins un de ses parents, 35% avec un conjoint, 6% en famille monoparentale et 18% vivaient seuls ou avec des personnes non apparentées (colocation). En ce qui concerne la parentalité, les données de l'EPA 2018-2019 montrent que la majorité (61,4%) des jeunes NEEF inactifs vivent avec des enfants de 5 ans ou moins. Cette proportion s'élève à près de trois quarts (72,3%) chez les jeunes NEEF inactifs de 30 à 34 ans (voir tableau 10 plus haut).

Il conviendrait de réaliser des études plus poussées sur les niveaux, les montants monétaires, les sources, les usages et les inégalités des revenus au sein de la population des jeunes NEEF. Cela permettrait de mieux saisir les types de besoins auxquels ces jeunes sont confrontés. Cependant, les données présentées ici permettent déjà d'entrevoir des contraintes associées aux revenus chez les jeunes NEEF, ce qui *témoigne, à notre avis, de l'importance des aides financières (pour enfants, logement, adaptation, insertion, reconversion, autonomie, etc.) pour de nombreuses personnes NEEF.*

4.2.7. Le « mythe de l'égalité des chances »?

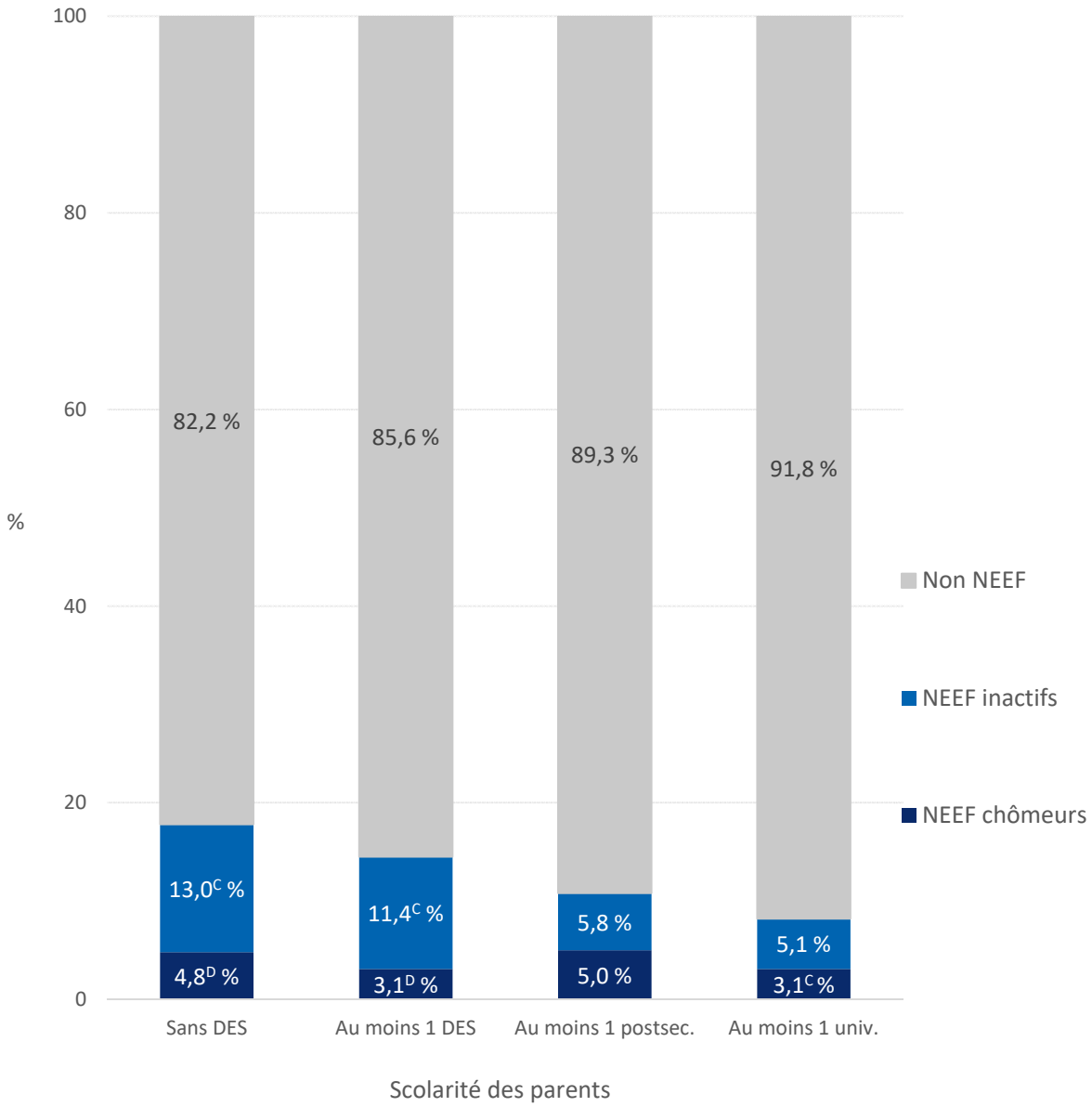
Peu d'études et de recherches se penchent sur les facteurs sociaux pouvant influer sur la probabilité de devenir un jeune NEEF. Ce manque d'attention portée aux variables concernant l'origine sociale ou socioéconomique tend à individualiser l'état, la probabilité et aussi la responsabilité de devenir un jeune NEEF. Cependant, pour tous les jeunes en général, les conditions sociales comptent pour beaucoup en ce qui concerne le déploiement des opportunités d'emploi, de formation, d'activités plus larges autour desquelles les jeunes font leurs choix et arbitrages personnels dans la construction de leur parcours. Malheureusement, les enquêtes de Statistique Canada que nous mobilisons documentent peu de variables contextuelles. Par l'analyse des variables associées à l'origine socioéconomique, telles que le capital scolaire des parents ou encore le statut migratoire, il est possible de déterminer les limites du caractère en apparence individuel du fait de se retrouver ni en emploi, ni aux études, ni en formation.

Les jeunes NEEF : enfants de parents moins scolarisés

Comme nous pouvons l'observer au tableau 27, **le niveau de scolarité des parents influence la probabilité d'être NEEF,** déterminant en partie les parcours des jeunes. L'EPA fournit quelques données sur le niveau de scolarité des parents lorsque le jeune NEEF habite avec au moins un de ses parents[10]. Cette tendance est assez marquée, notamment en ce qui concerne le taux de jeunes NEEF inactifs par rapport aux NEEF chômeurs. En effet, le taux de jeunes NEEF inactifs sur le marché du travail est deux fois plus élevé chez les jeunes ayant des parents sans diplôme secondaire (13%) ou dont au moins un des parents détient un DES (11,4%) que pour les jeunes ayant un ou deux parents dont le niveau de diplôme est plus élevé (5,8% lorsqu'au moins un parent a un diplôme postsecondaire et 5,1% lorsqu'au moins un parent a un diplôme universitaire) (graphique 20). En d'autres termes, pour les jeunes NEEF qui résident chez leur(s) parent(s), plus ceux-ci sont scolarisés, moins leurs enfants sont en situation NEEF. La classe sociale, mesurée ici à travers le diplôme des parents, influence les parcours des jeunes de plusieurs manières, directes et indirectes, conduisant au statut NEEF par plusieurs voies; ce facteur conditionne non seulement les chances sociales et les aspirations de formation et d'emploi, mais influence également les caractéristiques associées à la parentalité et à l'âge de constitution des familles.

[10] Ces données sont restrictives, puisque les informations sont disponibles seulement dans le cas où le parent répondait à l'enquête (donc uniquement pour des jeunes NEEF qui résident encore chez ce parent). Ceci correspondrait à 63 400 jeunes NEEF de 17 à 34 ans, ce qui signifie que les renseignements disponibles sur la scolarité des parents portent seulement sur environ un tiers des jeunes NEEF, avec en outre des biais faisant en sorte que les données ne couvrent qu'une partie des réalités sociales vécues par les jeunes NEEF.

Graphique 20 – Taux de jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité et la scolarité des parents, Québec 2018-2019



Univers : 17 à 34 ans qui sont fils ou fille de la personne de référence.
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Tableau 27 – Répartition de jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité et la scolarité des parents, Québec 2018-2019

Activité	Scolarité des parents									
	Sans DES		Au moins 1 DES		Au moins 1 postsec.		Au moins 1 univ.		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Non NEEF	22 300	82,2	72 200	85,6	217 300	89,3	227 400	91,8	539 200	89,5
NEEF chômeurs	1 300[D]	4,8[D]	2 600[D]	3,1[D]	12 000	5,0	7 700[C]	3,1[C]	23 600	3,9
NEEF inactifs	3 500[C]	13,0[C]	9 600[C]	11,4[C]	14 000	5,8	12 700	5,1	39 800	6,6
Total	27 100	100	84 400	100	24 3400	100	24 7900	100	602 600	100

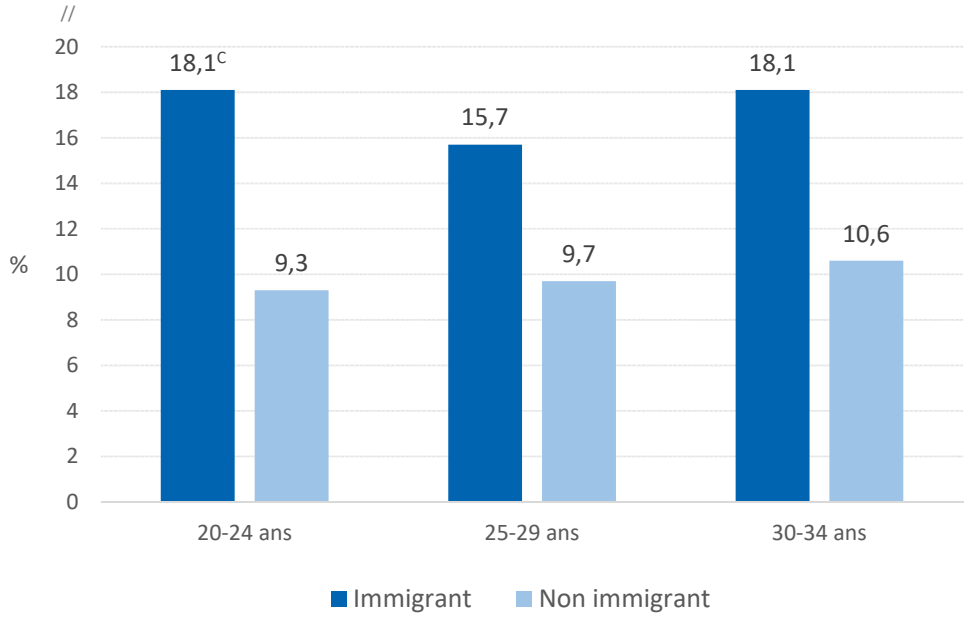
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
[D] Donnée(s) à titre indicatif, puisque l'estimation est de mauvaise qualité. Le coefficient de variation est supérieur à 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Davantage de jeunes NEEF chez les immigrants que chez ceux nés au Canada

Selon l'EPA 2018-2019, **les jeunes immigrants sont presque deux fois plus susceptibles d'être NEEF** que les jeunes natifs (non immigrants). En effet, le taux de personnes NEEF pour les jeunes immigrants de 20 à 34 ans[11] était plus élevé (16,6%) que pour les personnes nées au Canada (9,6%). L'écart entre les taux de personnes NEEF chez les immigrants et natifs est le plus grand dans la tranche des 20 à 24 ans (près de 9 points de pourcentage, de 18,1% et 9,3%, respectivement) (graphique 21, tableaux 28 et 29).

[11] Malheureusement, les données de l'EPA sur les jeunes NEEF immigrants de 17-19 ans ne passent pas le seuil de diffusion, en raison d'un N trop faible pour faire des estimations.

Graphique 21 - Taux de jeunes NEEF de 20 à 34 ans, selon le statut d'immigrant et le groupe d'âge, Québec 2018-2019



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Tableau 28 – Taux de jeunes immigrants de 20 à 34 ans, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

Activité	Groupe d'âge							
	20-24 ans		25-29 ans		30-34 ans		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Non NEEF	41 400	81,9	62 500	82,5	87 500	81,9	191 400	82,1
NEEF	9 200[C]	18,1[C]	13 200	17,5	19 300	18,1	41 700	17,9
Total	50 600	100	75 800	100	106 800	100	233 200	100

[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

Tableau 29 – Taux de jeunes non immigrants de 17 à 34 ans, selon l'activité et le groupe d'âge, Québec 2018-2019

	Groupe d'âge							
	20-24 ans		25-29 ans		30-34 ans		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%
Non NEEF	382 300	90,7	417 100	90,3	367 900	89,4	1 167 300	90,1
NEEF	39 100	9,3	44 800	9,7	43 800	10,6	127 700	9,9
Total	421 400	100	462 000	100	411 700	100	1 295 100	100

Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

À des fins d'interprétation, des analyses au niveau canadien (Bourbeau et Pelletier, 2019) confirment les différences entre les taux de personnes NEEF chez les immigrants et les natifs. Les variations dans ces taux dépendent notamment du temps écoulé depuis l'établissement au Canada, de l'activité principale et de leur santé. En particulier, le fait d'être immigrant récent par rapport à ceux établis depuis plus de cinq ans, le fait de s'occuper des enfants, d'une part, ou, d'autre part, le fait d'avoir une maladie ou incapacité déclarée étaient des facteurs susceptibles d'augmenter le taux de personnes NEEF parmi les immigrants (Bourbeau et Pelletier, 2019).

Malheureusement, les données de l'EPA ne nous permettent pas d'approfondir ici les disparités par catégorie d'immigration, pour cerner les différences entre les immigrants économiques, réfugiés, etc. Les connaissances existantes au sujet des personnes réfugiées au Canada (Wilkinson et Garcea, 2017; Xue, 2008) laissent croire qu'ils se retrouvent plus souvent en dehors de l'emploi, des études ou de la formation. En effet, s'agissant d'une population plus souvent jeune, qui ne parle pas nécessairement le français et qui arrive avec de jeunes enfants, les réfugiés pris en charge par l'État ont droit à l'aide financière de dernier recours dès leur arrivée. En ce sens, ils pourraient constituer une partie significative des jeunes NEEF parmi les immigrants. De plus, au-delà de leur catégorie d'immigration, il est bien documenté (Bourbeau et Pelletier, 2019) que les taux de chômage sont plus élevés pour les immigrants récents, en raison des nombreux obstacles associés à leur insertion et à leur intégration sociale (Arcand et al, 2009; Béji et Pellerin, 2010; Boudarbat et Ibrahimi, 2016). L'ensemble de ces phénomènes peuvent expliquer pourquoi les jeunes immigrants seraient plus susceptibles de se retrouver parmi les jeunes NEEF chômeurs. En parallèle, certaines stratégies des immigrants pour surmonter ces difficultés pourraient les mener également à devenir des personnes NEEF « inactives » sur le marché de l'emploi. Les stratégies d'insertion en emploi des personnes immigrantes sont diverses et incluent, notamment, la poursuite des études au Québec afin d'obtenir un diplôme reconnu et de se constituer un réseau professionnel local (Lechaume, Cardona et Gallant, à paraître; Gallant et al., 2017); mais d'autres stratégies amènent à un statut parfois provisoire de personne NEEF. En effet, on observe qu'une part non négligeable des immigrants travailleurs qualifiés ont tendance à avoir recours aux programmes d'assistance sociale peu après leur arrivée comme système d'aide financière provisoire durant le processus d'insertion initiale

sur le marché du travail[12]. Par ailleurs, ceux qui ne maîtrisent pas le français à leur arrivée sont dirigés vers les programmes de francisation à temps plein qui fournit une aide financière équivalente à celle de l'aide de dernier recours (Pinsonneault, et al., 2010). Enfin, les jeunes immigrants récents représentent une part significative des participants à certains programmes sociaux tels qu'*Objectif emploi* (Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 2019)

4.2.8. « Seuls et soutenus »?

Il est courant d'imaginer les jeunes NEEF comme des jeunes vivant dans l'isolement et qui ne peuvent pas compter sur un entourage aidant qui puisse les soutenir lors de la construction de leur parcours. L'analyse des liens significatifs – comme la présence d'un(e) conjoint – et des liens davantage institutionnalisés – comme le fait d'avoir un médecin de famille – révèlent quelques informations pertinentes concernant les liens sociaux des jeunes NEEF.

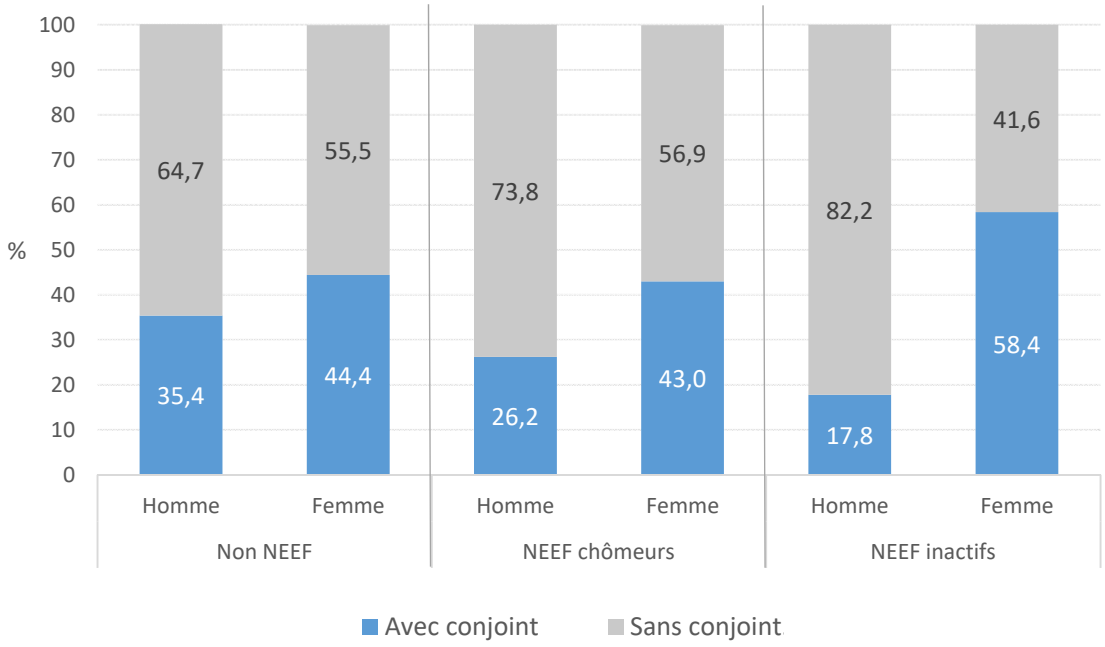
Plus souvent seuls, plus souvent accompagnés…

Les données de l'EPA 2018-2019 permettent de mesurer certains liens forts, à travers la présence des conjoints. **Globalement, les jeunes NEEF ne sont pas très différents des jeunes non NEEF par rapport à leur situation de couple** : environ quatre jeunes NEEF et non NEEF sur dix ont un conjoint.

Ce constat général doit pourtant être nuancé à l'égard des variations des taux de personnes NEEF par sous-ensemble et par sexe. En effet, **les jeunes NEEF hommes seraient moins nombreux à être en couple** : 17,8% des jeunes hommes NEEF inactifs et 26,2% des jeunes hommes NEEF chômeurs ont un(e) conjoint(e), tandis que 35,4% jeunes hommes non NEEF en auraient un(e). À l'inverse, chez les femmes, 44,4% des personnes non NEEF, 43% des NEEF chômeuses et 58,4% des NEEF inactives ont un(e) conjoint(e) (graphique 22). On remarque donc que **les jeunes femmes NEEF inactives sont de loin les plus susceptibles d'être en couple**; ce constat n'est pas étonnant sachant que cette sous-population des jeunes NEEF s'occupe majoritairement des enfants.

[12] Contrairement aux autres individus, cette première incursion – souvent de courte durée – dans l'aide sociale est souvent la seule (plutôt que le début d'une situation récurrente) (Benzakour et Lechaume, 2011)

Graphique 22 – Taux de jeunes de 17 à 34 ans, selon l'activité, le sexe et la présence d'un conjoint, Québec 2018-2019



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la population active* (EPA) 2018-2019 de Statistique Canada.

L'indication, dans les statistiques, de la présence d'un conjoint ne fournit toutefois pas d'information quant au statut ou à la situation de celui-ci, ni sur sa capacité de soutien personnel ou financier. À l'échelle canadienne, il a été constaté qu'un répondant dans la catégorie NEEF est plus susceptible d'avoir un conjoint NEEF par rapport aux répondants non NEEF, même si la majorité des conjoints sont des individus actifs occupés (Brunet, 2018). Pour le Québec, de faibles écarts de pourcentage apparaissent pour cette information en 2015-2016.

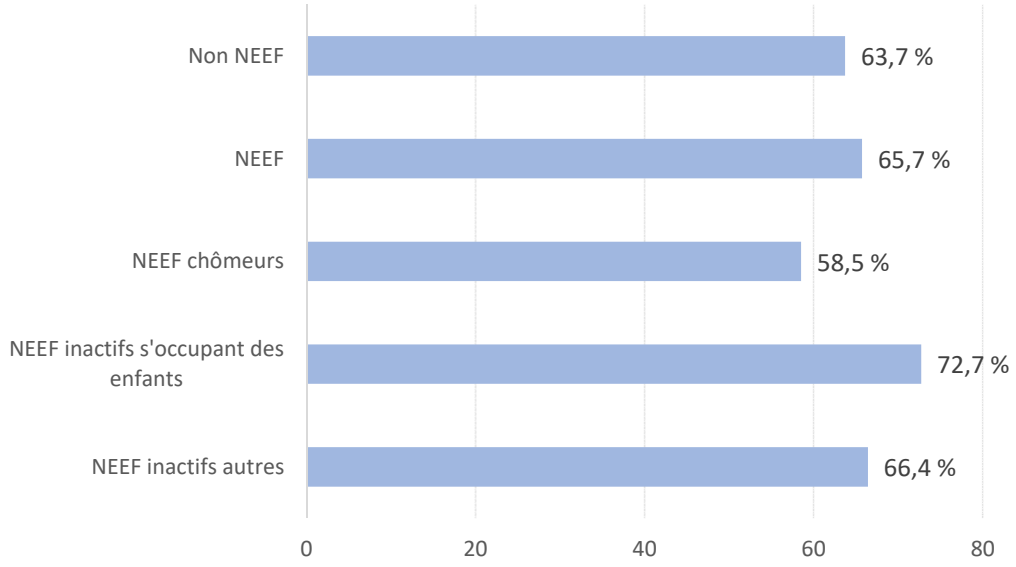
Soutenus par les institutions lors des certaines transitions

En ce qui concerne les liens que les jeunes NEEF peuvent entretenir avec les institutions, les données de l'ESCC permettent de déceler l'accès à un professionnel de la santé (entendu comme quelqu'un qu'ils voient ou à qui ils peuvent parler régulièrement lorsqu'ils ont besoin de soins ou de conseils concernant leur santé). Dans l'ensemble, au Québec, **l'accès à un fournisseur habituel de santé est similaire pour les jeunes NEEF et non NEEF**. Ainsi, 65,7% de jeunes NEEF auraient accès à un professionnel de la santé, comparativement à 63,7% pour les jeunes non NEEF; à deux points de pourcentage, l'écart est plutôt négligeable.

Cependant, quelques variations par sous-ensemble de jeunes NEEF indiquent que **moins de jeunes NEEF cherchant un emploi auraient accès** à un professionnel de la santé

(seulement 58,5% d'entre eux). Ceci pourrait apparaître problématique pour ce sous-ensemble, notamment parce que – comme le montrent les données présentées plus haut – la moitié des jeunes NEEF chômeurs ont quitté leur emploi pour des raisons de maladie ou d'incapacité (voir 4.2.2). **À l'inverse, les jeunes NEEF qui s'occupent des enfants sont beaucoup plus nombreux (72,7%) que les autres sous-ensembles (NEEF ou non NEEF) à avoir accès à un professionnel de la santé** (graphique 23). Ceci peut s'expliquer une fois de plus par le fait qu'il s'agit d'un sous-ensemble où les femmes sont nombreuses, et l'augmentation de cet accès serait liée aux suivis de grossesse ainsi qu'à la médicalisation liée à la maternité et la périnatalité au Québec.

Graphique 23 – Accès à un professionnel de la santé chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

4.2.9. Des « jeunes en forme mais paresseux »?

Contrairement à l'image de jeunes paresseux sans volonté ou disponibilité de s'investir dans l'emploi ou la formation, **les jeunes NEEF semblent se différencier des jeunes non NEEF en ce qui concerne leur santé**. La plupart des études sur les jeunes NEEF tendent à se centrer sur leurs expériences, états et changements en matière d'éducation et d'emploi et à porter une attention particulière aux caractéristiques sociodémographiques. Ces derniers facteurs restent pourtant limités pour comprendre les parcours et les enjeux auxquels les jeunes NEEF font face, sous-estimant les conditions physiques et mentales nécessaires pour participer à la formation ou au marché du travail. Notamment, des

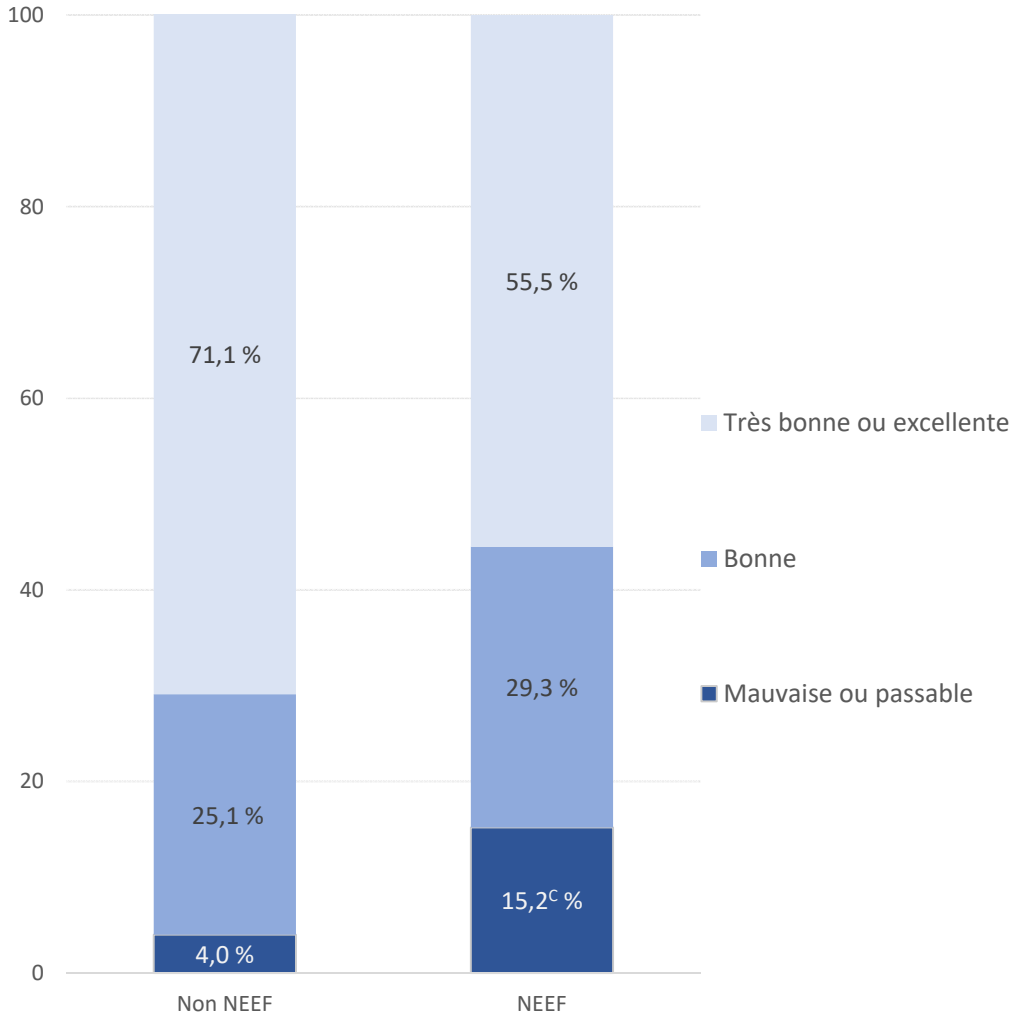
problèmes de santé mentale sont plus perceptibles aujourd'hui pour l'ensemble des jeunes et des adolescents québécois (Gallant et al., 2019; Bordeleau et Joubert, 2017). Ces difficultés débutent souvent lors de l'adolescence et de la jeunesse, et elles ont des conséquences sur les parcours potentiels des jeunes pouvant, dans certains cas, les isoler socialement (Bordeleau et Joubert, 2017). Particulièrement pour le cas des jeunes NEEF, l'analyse du bien-être psychosocial à l'échelle canadienne montre un lien marqué entre leur situation et les problèmes de santé mentale et d'autres risques psychosociaux (Davidson et Arim, 2019). L'un des principaux intérêts de mobiliser les données de l'ESCC pour réaliser ce portrait repose sur l'accès à divers indicateurs qui permettent de composer une image de la santé des jeunes NEEF au Québec en considérant différentes dimensions qui touchent la santé tant physique que mentale, ainsi que leurs comportements, incluant la consultation des services de santé mentale.

Une moins bonne perception de la santé générale chez les personnes NEEF

Les données montrent que **les jeunes NEEF ont plus souvent une moins bonne perception de leur santé générale que les jeunes non NEEF**. Ils sont à la fois plus susceptibles de déclarer que leur santé est mauvaise ou passable (15,2%) que les jeunes non NEEF (4%) et moins enclins à la percevoir comme excellente ou très bonne (55,5% par rapport à 71% pour les jeunes non NEEF, un écart de plus 15 points de pourcentage) (graphique 24).

La perception d'une moins bonne santé est particulièrement marquée chez les jeunes **NEEF faisant partie du sous-ensemble « autres », qui sont proportionnellement beaucoup plus nombreux à percevoir leur santé générale comme étant mauvaise ou passable** (graphique 25). Ce dernier constat précise la nature de ce sous-ensemble et confirme les hypothèses portant sur les moins bonnes conditions – cette fois physiques et mentales – des jeunes NEEF inactifs qui ne déclarent pas le soin aux enfants comme étant leur occupation principale. Nous serions donc en face d'un sous-ensemble de jeunes qui connaissent vraisemblablement des besoins qui échappent aux questions d'éducation ou d'employabilité.

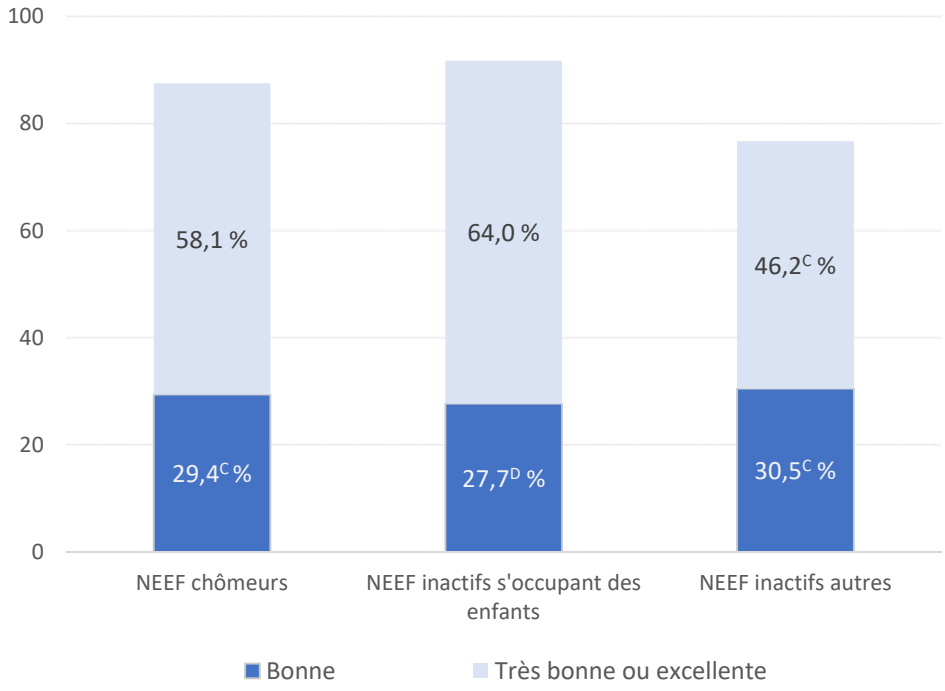
Graphique 24 – Santé perçue chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%

Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Graphique 25 – Santé perçue chez les jeunes NEEF de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



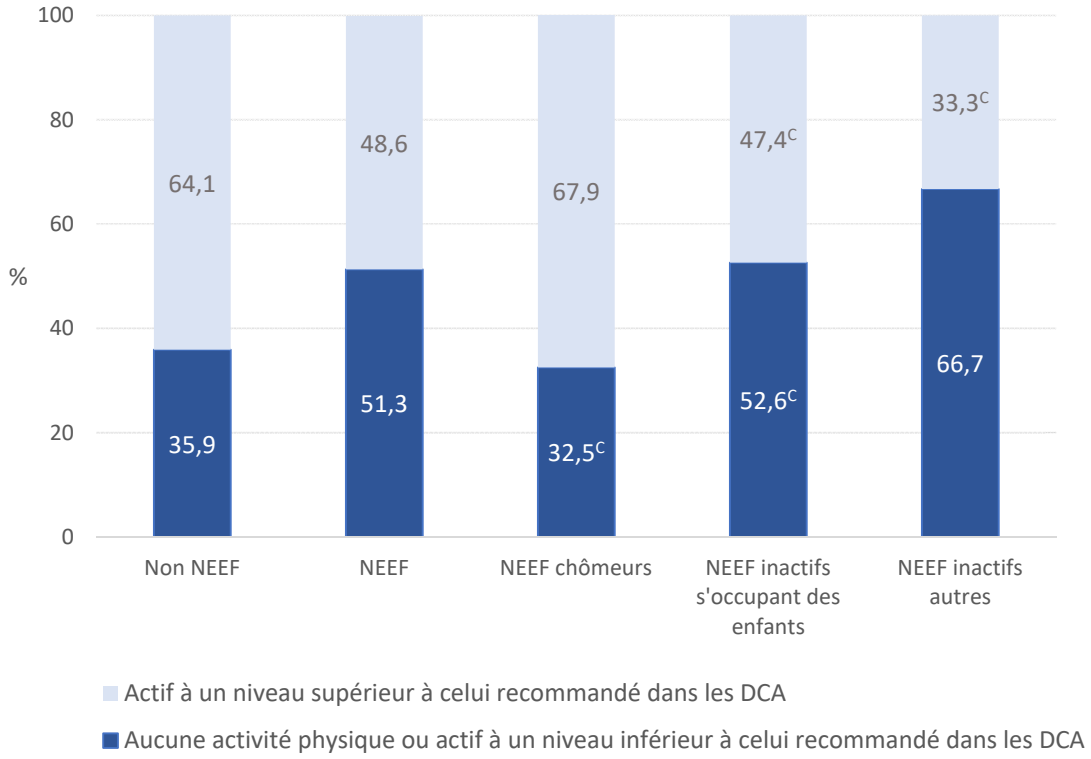
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

La santé des NEEF, cause ou effet?

Toutefois, **l'association entre la santé et la situation des jeunes NEEF – pour tous les sous-ensembles – doit être considérée avec prudence**. Certes, les problèmes en lien avec la santé peuvent être à la fois une cause de non-emploi ou formation, pour incapacité ou maladie. Toutefois, à l'inverse, l'absence d'activités d'emploi ou de formations, peut avoir des répercussions sur la santé, la détresse, ainsi que sur les attentes des jeunes quant à leurs parcours.

L'analyse des données sur l'activité physique tend à aller dans le même sens que la perception subjective, souvent négative, que les jeunes NEEF eux-mêmes ont de leur état de santé en général, en particulier les jeunes NEEF du sous-ensemble « autres », mais aussi ceux qui s'occupent des enfants. Ces deux sous-ensembles seraient beaucoup plus susceptibles de ne pratiquer aucune ou très peu d'activité physique (66,7% chez les jeunes NEEF du sous-ensemble « autres » et 52,6% chez les jeunes NEEF qui s'occupent des enfants) que les jeunes non NEEF (35,9%) ou même les jeunes NEEF chômeurs (32,5%). Avoisinant 20 et 30 points d'écart, il s'agit de différences considérables (graphique 26).

Graphique 26 – Activité physique chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018

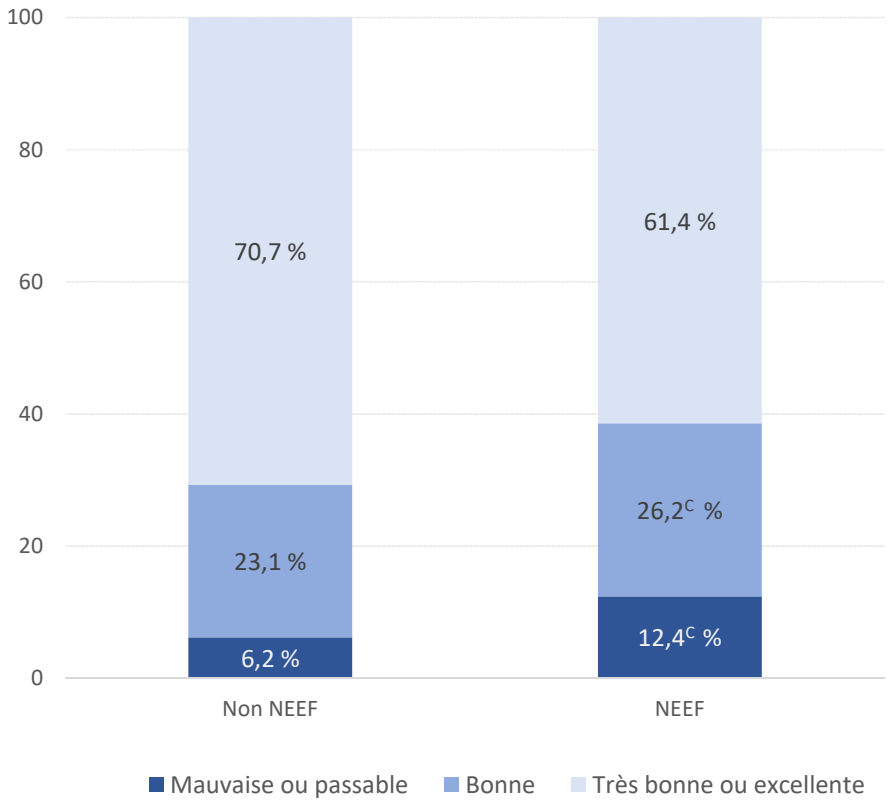


[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Un mental en bonne santé, mais parfois fragile pour les jeunes NEEF

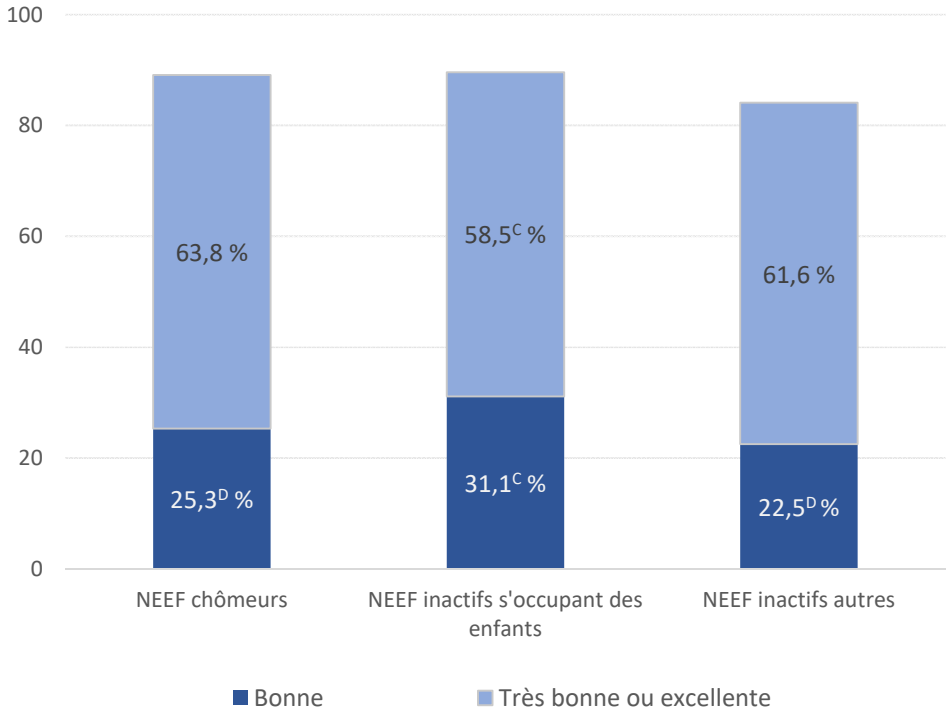
En ce qui a trait à la santé mentale, **plus de la moitié (61,4%) de jeunes NEEF perçoivent leur santé comme étant très bonne ou excellente** et un quart l'estiment bonne (26,2%). **Toutefois les jeunes NEEF sont deux fois plus susceptibles de considérer que leur santé mentale est mauvaise ou passable (12,4%), comparativement** aux jeunes non NEEF (6,2%) (graphique 27). Parmi les sous-ensembles, de nouveau les jeunes NEEF inactifs « autres » et ceux qui s'occupent des enfants sont proportionnellement plus nombreux à avoir une moins bonne perception de leur santé mentale (graphique 28).

Graphique 27 - Santé mentale perçue chez les jeunes de 18 à 34 ans, Québec 2017-2018



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada

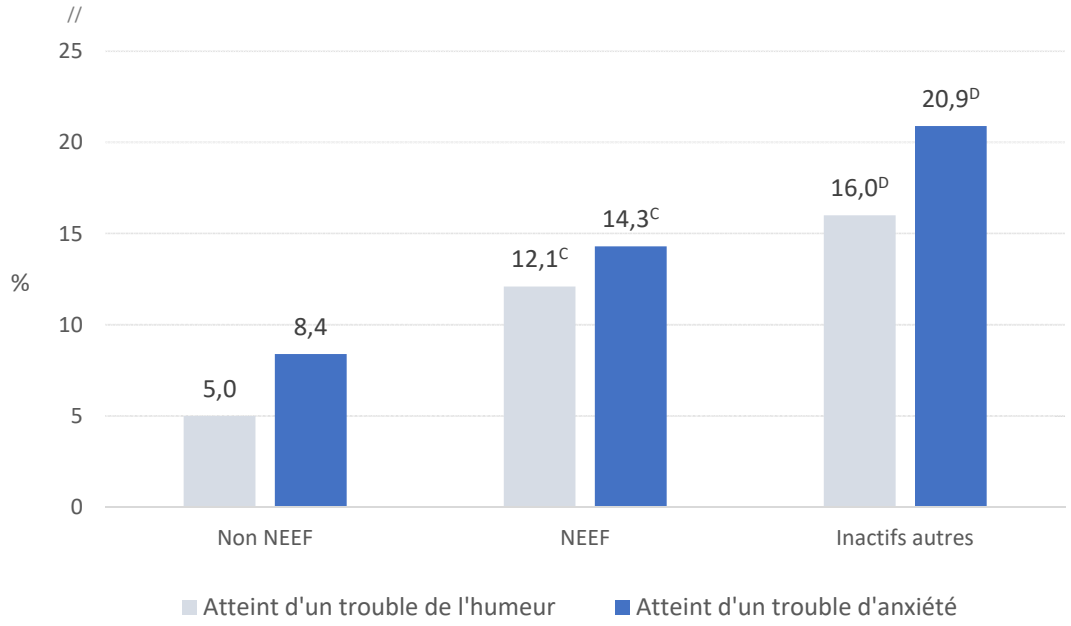
Graphique 28 - Santé mentale perçue chez les jeunes NEEF de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Toujours en lien avec la santé mentale, **les jeunes NEEF déclarent davantage de troubles de l'humeur (12,1%) et d'anxiété (14,3%) comparativement aux jeunes non NEEF** (respectivement 5% et 8,4%). On remarque encore ici que ce sont les jeunes NEEF inactifs du sous-ensemble « autres » qui sont les plus affectés par des soucis de santé mentale, ce qui permet d'entrevoir ce sous-ensemble comme étant partiellement composé de personnes dont les ennuis de santé (physique ou mentale) les empêchent de s'insérer pleinement dans les études ou l'emploi (graphique 29). Cependant, la faible estimation pour ce groupe ne nous permet pas d'aller plus loin.

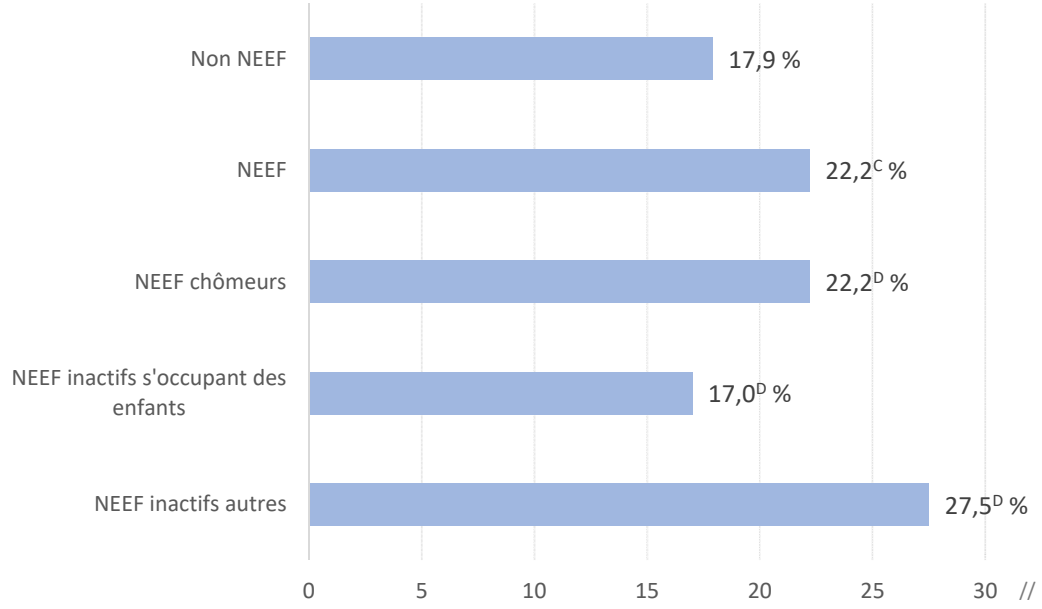
Graphique 29 – Troubles de l'humeur et troubles d'anxiété chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Enfin, encore en lien avec ces problèmes de santé mentale, et toujours à l'exception des NEEF qui s'occupent des enfants, **les jeunes NEEF consulteraient plus souvent un professionnel de la santé au sujet de leur santé émotionnelle ou mentale que les jeunes non NEEF**. Les données suggèrent que leur santé mentale les perturbe davantage : si seulement 17,9% des jeunes non NEEF ont consulté un professionnel de la santé mentale au cours de la dernière année, c'est le cas de 22,2% de l'ensemble des jeunes NEEF. (graphique 30).

Graphique 30 – Consultation d'un professionnel de la santé mentale chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



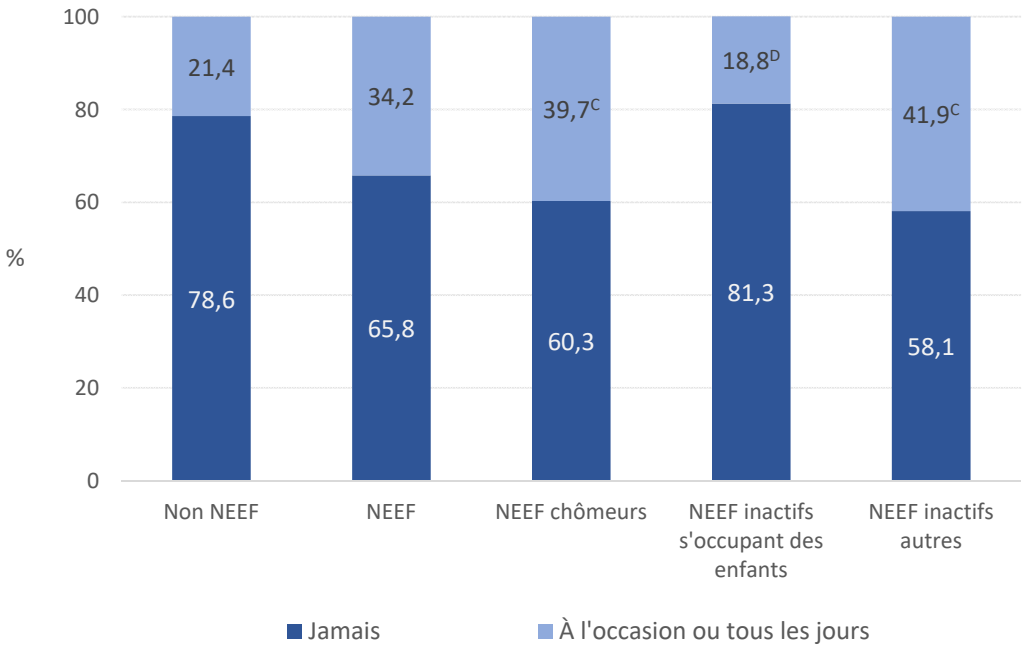
[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Des jeunes NEEF avec des habitudes de vie très diverses

En ce qui a trait aux habitudes de vie **en lien avec la consommation de tabac et d'alcool, les comportements sont très hétérogènes entre jeunes NEEF et non NEEF, de même qu'au sein des jeunes NEEF.**

D'un côté, à l'exception du sous-ensemble des NEEF qui s'occupent des enfants, **les jeunes NEEF sont plus susceptibles de consommer davantage de tabac**. En effet, les jeunes NEEF sont plus susceptibles que les jeunes non NEEF à fumer la cigarette quotidiennement ou à l'occasion. Parmi les jeunes NEEF, certains sous-ensembles fument davantage : 29,1% des jeunes NEEF chômeurs et les jeunes NEEF du sous-ensemble « autres » fument tous les jours et à l'occasion (39,7% et 41,9% respectivement). Ces résultats vont dans le même sens que des études qui montrent que la consommation de tabac constitue un comportement socialement situé. En effet, les raisons pour fumer ne sont pas dépourvues de caractéristiques associées aux classes sociales des individus (Bricard et al., 2014). Ceci peut expliquer la plus grande consommation de tabac chez ces sous-ensembles, mais également la plus rare consommation de tabac chez les jeunes NEEF qui s'occupent des enfants; ceux-ci tendraient peut-être à préserver un environnement sans fumée en raison de la présence des enfants, puisque 81,3% ne fument jamais (graphique 31).

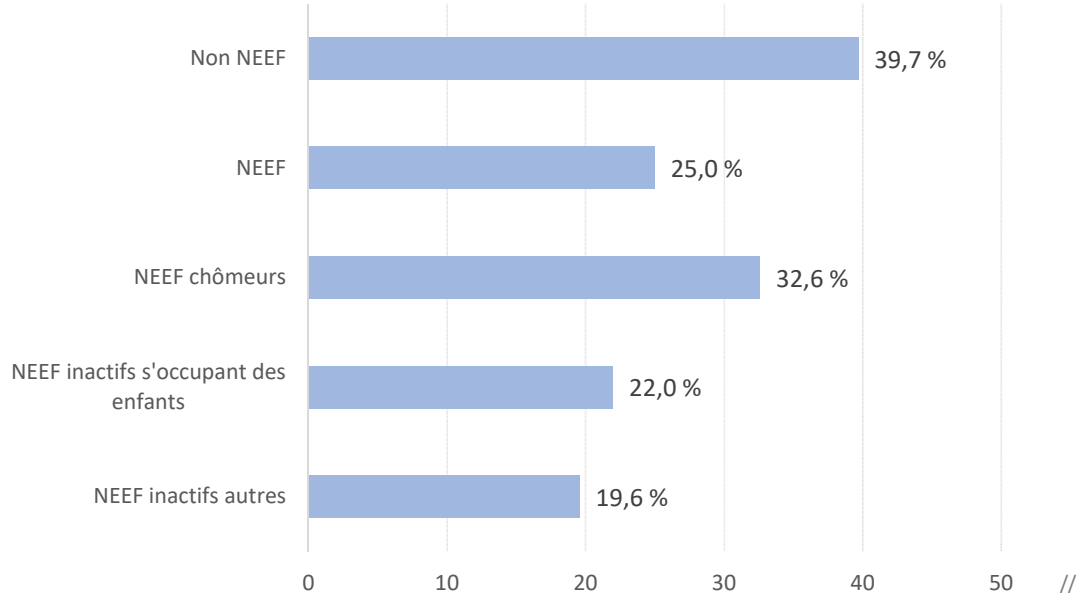
Graphique 31 – Usage du tabac chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon le l'activité, Québec 2017-2018



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

De l'autre côté, **les jeunes NEEF consomment moins souvent de l'alcool en grande quantité (calage) que les jeunes non NEEF.** Les résultats montrent que, tandis que 39,7% des jeunes non NEEF s'étaient adonnés au calage d'alcool en moyenne au moins une fois par mois durant l'année précédente, c'était le cas de seulement 25% des jeunes NEEF. La consommation d'alcool par calage est plus élevée chez les jeunes NEEF chômeurs (32,6%) que chez les autres jeunes NEEF, en particulier les jeunes NEEF du sous-ensemble « autres » (19,6%). Les pratiques des jeunes NEEF chômeurs s'apparentent ici à celles des jeunes non NEEF, tandis que les deux autres sous-ensembles s'en distinguent (graphique 32).

Graphique 32 – Calage[1] d'alcool au moins une fois par mois au cours de la dernière année chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



[1] : « Le calage d'alcool se définit comme le fait de prendre lors d'une seule occasion cinq verres ou plus pour les hommes et quatre verres ou plus pour les femmes » (Davidson et Arim, 2019 :15).
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

4.2.10. Finalement plus ou moins « heureux… »?

Contrairement à ce que l'on pourrait croire par rapport au bien-être des jeunes ni en emploi, ni aux études ni en formation, leur parcours n'est pas uniquement source de stress, de difficultés, de mal-être ou de pessimisme envers la vie. Les contraintes et les choix dont résulte leur situation ne les privent pas d'une attitude positive sur laquelle des mesures de soutien et de renforcement des capacités pourraient s'appuyer.

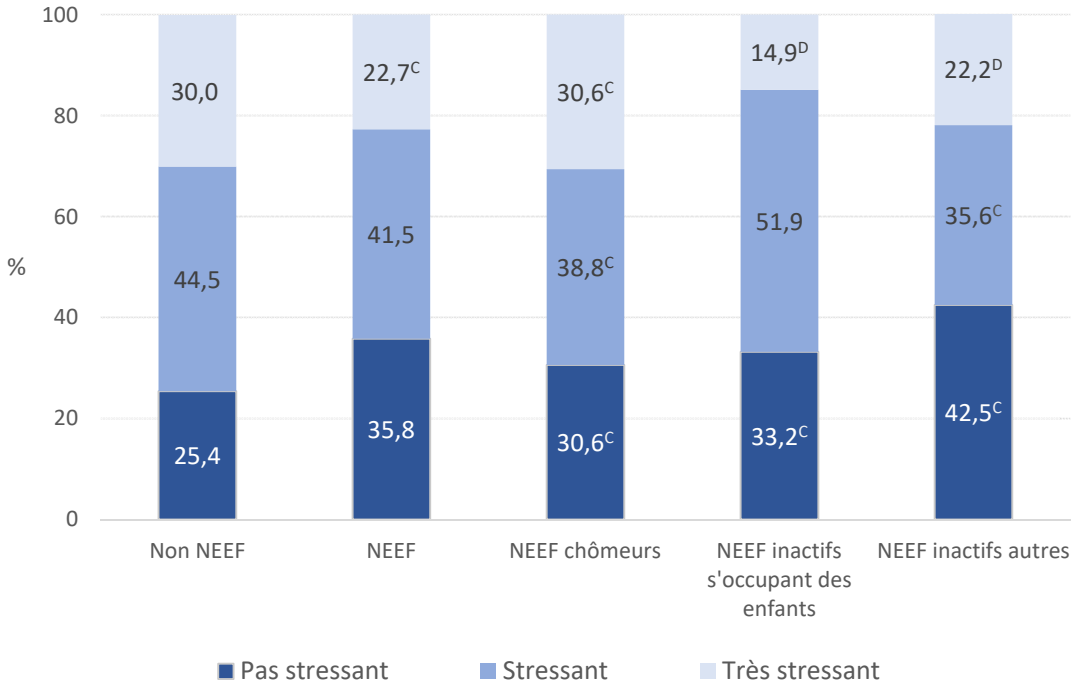
Peu stressés par l'injonction à travailler et étudier?

Selon les données de l'ESCC 2017-2018, **les jeunes NEEF seraient moins stressés que les non NEEF** dans leur vie quotidienne. D'un côté, ils sont plus nombreux (35,8%) que les non NEEF (25,4%) à estimer que leur quotidien n'est pas stressant. Ceci est particulièrement le cas des jeunes NEEF inactifs du sous-ensemble « autres » (42,5%). De l'autre côté, les jeunes NEEF sont également moins nombreux à considérer que leurs journées sont très stressantes (22,7%) comparativement aux jeunes non NEEF (30%). Ce sont les jeunes NEEF qui s'occupent des enfants qui ont la moins grande propension à trouver que leur quotidien est très stressant (14,9%). Ce constat – en apparence

contre-intuitif – pourrait être associé au fait qu'étudier et travailler – tout en restant actif aussi dans les autres sphères de la vie – constitueraient aujourd'hui, pour les jeunes générations, des activités stressantes, soumises à de fortes exigences et des espaces de cristallisation du décalage entre aspirations personnelles élevées et opportunités sociales restreintes. Par ailleurs, la valorisation sociale de la place d'un individu à partir de sa seule relation avec le monde du travail, de la production ou de la formation renforce chez les jeunes l'injonction à s'intégrer par des voies qui pourraient moins convenir au développement de leur autonomie et à leur épanouissement. La centralité du travail et de la formation en tant que valeurs primordiales – voire comme unique idéal d'intégration sociale des jeunes –, dans un contexte instable, incertain et caractérisé par la segmentation et la précarité, créerait davantage de tensions dans les parcours de ces jeunes, conduisant à un stress quotidien dont plusieurs jeunes NEEF seraient épargnés.

Cette interprétation peut être soutenue à l'inverse, par le constat que le sous-ensemble des **jeunes NEEF chômeurs – ceux partageant cette volonté de s'intégrer au système actuel de production par la voie de l'emploi – estiment leur quotidien davantage stressant, voire très stressant** (30,6%) (graphique 33). Les jeunes NEEF chômeurs ressemblent peu aux autres jeunes NEEF sur ce plan, puisque leurs niveaux perçus de stress quotidien se rapprochent plutôt de ceux des jeunes non NEEF (aux études et en emploi). Cela dit, rappelons que cet indicateur réfère davantage au stress dans la vie quotidienne; il fait moins référence au stress en lien avec l'avenir, pour lequel les jeunes NEEF pourraient éventuellement se différencier davantage. C'est d'ailleurs justement l'incertitude vis-à-vis de l'avenir – et la frustration de ne pas encore retrouver l'emploi souhaité – qui pourrait augmenter le stress dans la vie quotidienne des jeunes NEEF chômeurs.

Graphique 33 - Stress perçu dans la vie quotidienne chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



[C] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 15% et 25%
[D] Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque la qualité de l'estimation est faible. Le coefficient de variation se situe entre 25% et 35%.
Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

Une conjoncture favorable, mais pas pour tous/toutes

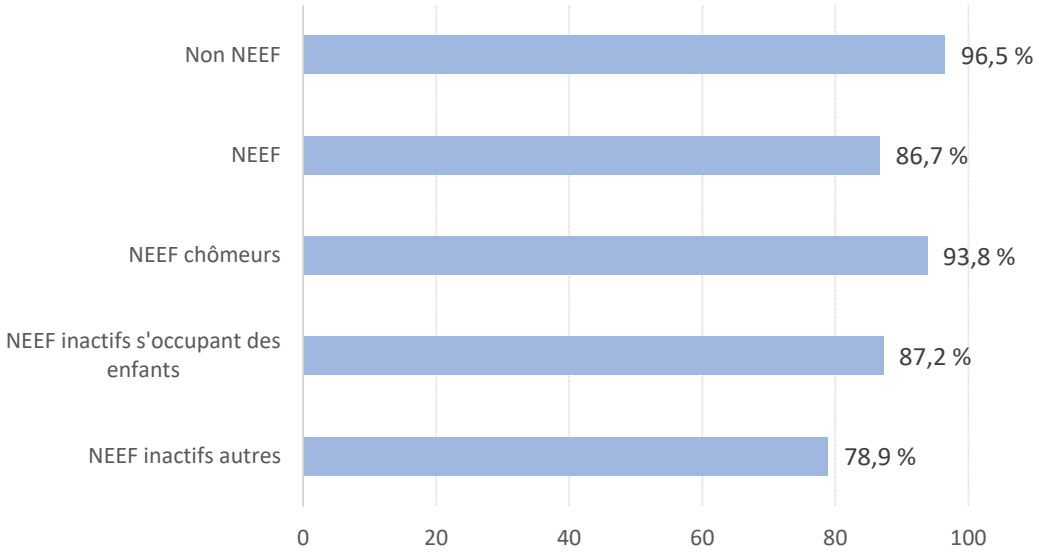
Pour finir, notons que la plupart des jeunes NEEF se disent satisfaits à l'égard de la vie (86,7%). Cependant, leur sentiment n'est sûrement pas dissocié des contraintes objectives des parcours que nous avons décrites tout au long du rapport, puisque **les jeunes NEEF sont moins susceptibles d'être satisfaits que les jeunes non NEEF** (96,5%).

Parmi les sous-ensembles de jeunes NEEF, ceux qui s'occupent des enfants et les NEEF inactifs du sous-ensemble « autres » seraient proportionnellement moins nombreux à se dire satisfaits (87,2% et 78,9% respectivement) que ceux qui cherchent de l'emploi (93,8%) (graphique 34). Encore ici, les jeunes NEEF chômeurs s'apparentent davantage aux jeunes qui ne sont pas NEEF qu'aux autres sous-ensembles de jeunes NEEF.

Si on fait un lien entre la satisfaction à l'égard de la vie et le contexte actuel dans lequel les jeunes NEEF construisent leur parcours au Québec, on pourrait expliquer les contrastes entre les sous-ensembles des NEEF par les effets segmentés et inégaux du contexte favorable sur les jeunes NEEF. Ainsi, pour les jeunes chômeurs, la conjoncture favorable à l'emploi leur permet d'espérer trouver un emploi qui leur correspond. Inversement, ceux qui s'occupent des enfants ou qui sont en incapacité – ou tous ces « autres » dont on ignore les occupations quotidiennes – se sentiraient privés des bénéfices de ces emplois. Puisque

la situation de ces derniers ne dépend pas uniquement d'une amélioration de l'économie ou du marché du travail, mais touche davantage l'articulation des secteurs d'activité (services de santé; conditions d'accès, de qualité et de maintien en emploi; mesures de conciliation travail-études-famille), ces deux sous-ensembles de jeunes NEEF ne bénéficieraient pas – du moins sans interventions de l'État ou de programmes adaptés à leurs besoins – des retombées d'une économie favorable à l'insertion professionnelle.

Graphique 34 – Satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes de 18 à 34 ans, selon l'activité, Québec 2017-2018



Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes* (ESCC) 2017-2018 de Statistique Canada.

4.3. Quelques chiffres à retenir sur l'activité des jeunes NEEF

Comme nous avons pu le constater tout au long des résultats, les jeunes NEEF réalisent des activités différentes, influençant leurs conditions de vie. Cette courte section présente de manière synthétique quelques profils de jeunes NEEF qui se dégagent en ce qui a trait à leur activité principale, présente ou antérieure. Présentées ici à des fins uniquement descriptives, ces profils font abstraction des autres variables et caractéristiques des jeunes décrites plus haut dans ce rapport, telles que l'âge, le sexe, le diplôme, les revenus, le capital scolaire, le statut migratoire, etc., et dont on sait qu'elles sont très déterminantes – comme on l'a vu – des activités elles-mêmes.

Cependant, la synthèse a pour objectif de chiffrer et de mettre l'accent sur l'activité des jeunes NEEF, tout en considérant que pour les comprendre, il faut d'abord partir de là où ils sont. L'activité des jeunes NEEF pourrait alors être considérée comme un point de départ intéressant tant pour approfondir la connaissance de ces profils (et des variations au

sein de chacun d'eux), que pour offrir des indices d'action et d'intervention ancrées notamment dans les pratiques actuelles des jeunes et non dans celles qu'on voudrait leur voir réaliser.

Cette synthèse permet également de mettre en évidence le vide de la connaissance sur les activités d'une partie importante (79 400) des jeunes NEEF.

Tableau 30 : Quelques chiffres sur l'activité des jeunes NEEF

200 800 jeunes âgés de 17 à 34 ans sont **NEEF** au Québec
parmi eux :

- 130 300 jeunes NEEF inactifs sur le marché du travail

parmi eux :
17 500 fréquentaient – de façon non exclusive – une « autre école »
et

- **14 000** ont une incapacité permanente
- **25 300** sont des femmes dont le plus jeune enfant a entre 0 et 2 ans
- **8 200** sont des femmes dont le plus jeune enfant a entre 3 et 5 ans
- **3 100** attendaient un rappel ou une réponse d'un employeur
- **79 400** réalisent des activités que les statistiques n'arrivent pas à caractériser

- 70 500 jeunes NEEF chômeurs

parmi eux :
2 100 fréquentaient – de façon non exclusive – une « autre école »
et

- **7 200** étaient en mise à pied temporaire ou allaient débuter un emploi bientôt
- **63 300** étaient à la recherche d'un emploi :
  - 32 200 travaillaient précédemment (perdu ou quitté leur emploi précédent)
  - 9 800 tenaient maison et faisaient un retour sur le marché du travail
  - 7 400 allaient à l'école et faisaient un retour sur le marché du travail
  - 7 100 avaient une autre activité et faisaient un retour sur le marché du travail
  - 6 800 étaient à la recherche d'un premier emploi, dont
    - 2 900 viennent de terminer ou quitter l'école
    - 1 800 tenaient maison
    - 2 100 avaient une autre activité

5. Conclusion

5.1. Trois idées clés au croisement de la réflexion et de l'intervention auprès des jeunes NEEF

5.1.1. Hétérogénéité

Les données présentées tout au long de ce rapport confirment que les jeunes que l'on voudrait classer sous l'unique catégorie des jeunes « ni en emploi, ni aux études, ni en formation », sont fort différents. Contrairement aux études qui soulignent l'hétérogénéité comme un point de départ – soit ontologique soit statistique –, l'hétérogénéité représente ici un point d'arrivée. Elle est confirmée dans ce rapport grâce à des résultats montrant les sources variées et les combinaisons complexes des états et des situations qui donnent des couleurs différentes à divers sous-ensembles de jeunes NEEF.

En premier lieu, l'hétérogénéité évidente de la population des jeunes NEEF est ancrée dans des caractéristiques sociodémographiques très contrastées, que les variations d'âge et de sexe mettent en évidence (4.2.1; 4.2.3).

En deuxième lieu, l'hétérogénéité est issue des activités quotidiennes qui occupent les jeunes NEEF, incluant : dans la sphère professionnelle, la recherche d'un emploi qui leur convient et qui est parfois leur premier, l'attente de cet emploi futur pour lequel ils ont déjà été embauchés, et le suivi de formations informelles ponctuelles; mais également dans la sphère personnelle, le soin des enfants et des proches, la tenue d'une maison, le soin de leur santé, la préparation d'une transition vers l'éducation formelle, et d'autres activités que les données ne nous permettent pas d'identifier (4.2.2, 4.2.4.).

En troisième lieu, cette hétérogénéité est mise en évidence par les expériences antécédentes avec les institutions dans différents domaines : avec les institutions de formation dont les niveaux de scolarité et l'obtention (ou non) de diplômes variés constituent des signaux (4.2.5); avec les acteurs du marché du travail, manifeste par le cumul d'expériences professionnelles diverses – très récentes ou plus lointaines, à temps plein ou à temps partiel, en ayant quitté ou perdu un emploi – (4.2.4); avec le système de santé, par l'accès ou la consultation des services liés à la santé mentale ou à la maladie ou à un suivi de santé et de grossesse (4.2.6; 4.2.9); et encore avec les programmes de l'aide sociale, dont on peut déduire le passage pour un sous-ensemble de jeunes n'ayant jamais travaillé ou étant découragés, vivant dans des conditions de vie difficiles avec des revenus limités (4.2.4; 4.2.6).

En quatrième lieu, l'hétérogénéité transcende les arbitrages individuels – professionnels et scolaires – des jeunes, dans la mesure où des caractéristiques structurelles et associées aux origines conditionnent les chances ou les risques de devenir un jeune en dehors de l'emploi, des études ou de la formation. Les conditions de départ des parcours, liées soit à l'origine

socioéconomique et au capital scolaire des parents, soit à l'origine nationale (immigrant ou natif du Canada), constituent des sources de diversification au sein de la population en question (4.2.7).

En cinquième lieu, l'hétérogénéité ne résulte pas uniquement du passé, de ce qu'ont déjà vécu les jeunes, mais également de ce qu'ils attendent de l'avenir et des équilibres qu'ils prévoient désormais pour leur vie. Les aspirations des jeunes, leurs attentes vis-à-vis des emplois qu'ils souhaitent, des formations qu'ils planifient, de l'organisation familiale qu'ils adoptent, de la vie en général expriment des modes de vie et de réussite qui varient au sein de la catégorie de jeunes que nous avons étudiée (4.2.3; 4.2.4; 4.2.10).

Par les dimensions précédentes, nous pouvons également conclure à l'hétérogénéité des positions des jeunes en tant qu'acteurs de leur parcours. Comme relevé par des enquêtes qualitatives que nous avons synthétisées ailleurs (Longo et Gallant, 2016, 2019), les expériences et pratiques des jeunes décrites ici laissent entre leurs mains des ressources (diplômes, apprentissages, compétences, savoir-faire, engagement, valorisation de soi, connaissance de milieux différents, reconnaissance sociale et de l'entourage, relations et contacts, appartenances, etc.), mais également des contraintes (pauvreté, précarité, déqualification sociale, découragement, frustrations, colère, impuissance, stigmates, maladies, incapacités, etc.) contribuant ensemble à la perception de niveaux de contrôle ou de maîtrise différents en ce qui concerne le parcours et la vie. Même si, par certains indicateurs, il est possible de l'opérationnaliser, le caractère involontaire ou volontaire – subi ou choisi – de plusieurs situations de ces jeunes reste une question ouverte (4.2.3; 4.2.4.).

En somme, l'hétérogénéité des états, des positions, des parcours constitue un premier élément clé pour comprendre et intervenir auprès des jeunes NEEF.

5.1.2. Activité

Force est de constater que la caractérisation de cette portion de la population des jeunes à travers une catégorie les définissant par la négative est doublement problématique.

Tout d'abord cette opération de nomination, qui caractérise les jeunes par ce dont ils manquent, en accentuant « ce qu'ils ou elles ne font pas », constitue une forme claire de stigmatisation d'une partie de la jeunesse ayant des pratiques en marge de la majorité statistique des jeunes. La norme statistique est ici mobilisée pour transposer des normes sociales – avec leur double caractère évaluatif et prescriptif – autour desquelles la socialisation de la jeunesse est conçue. Se retrouvant en dehors (en opposition, en résistance, par manque de choix, qui sait?) des normes majoritaires de formation et d'emploi dans le cadre du passage à l'âge adulte, ces jeunes échapperaient aux balises prévisibles et socialement reconnues. Leur statut interroge en conséquence non seulement les normes sociales dominantes, mais également l'objet même de l'action publique visant à les réintégrer dans ces activités considérées comme étant pratiquement les seules

socialement légitimes à ces âges de la vie. Le prolongement de l'état NEEF aux étapes suivantes de la vie (jusqu'à l'âge de la retraite…!) interroge l'injonction morale au travail et la valorisation de la place de l'individu à partir de sa seule relation avec le monde de la production (4.2.1).

Ensuite, à l'égard des données présentées dans ce rapport, il est possible d'affirmer que la catégorie des jeunes NEEF conduit inévitablement à un biais d'observation. En nommant a priori par la négative une situation sociale, ainsi qu'en la mesurant et l'évaluant vis-à-vis d'une liste réduite d'activités possibles (emploi, études et formation), on reste aveugle aux autres sources et possibilités de caractérisation de la vie (avec ses obstacles) des jeunes ici étudiés. Ainsi, les jeunes NEEF, dont la majorité est classés statistiquement comme « inactifs » par les statistiques de l'emploi, sont en réalité « actifs » sur d'autres plans que celui de l'emploi. Ils exercent des formes d'emploi non rémunérées : soins des enfants, travail domestique, bénévolat. Ils ont parfois même des liens étroits avec l'emploi, comme ceux qui attendent un rappel ou la réponse d'un employeur[13] et qui sont inclus dans la modalité stricte d'inactifs, et par conséquent des jeunes NEEF. De plus, le caractère inclusif de la catégorie NEEF, qui tend à intégrer dans un ensemble commun les inactifs avec de jeunes chômeurs – lesquels se trouvent donc au sein même du marché du travail – offre une fausse image des activités et des efforts réalisés par cette dernière population des jeunes qui recherchent de l'emploi. Ces activités et efforts peuvent d'ailleurs être interprétés dans le cadre d'une plus grande responsabilisation des acteurs dans la construction de leur parcours, comme un « travail en soi ».

Les activités en lien avec l'emploi et la formation, mais aussi avec d'autres sphères de vie, abondent donc au sein de la population des jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation. Ce point est central dans un contexte où ces jeunes sont sollicités et appelés à couvrir des besoins et des espaces inoccupés du marché du travail, afin de répondre à la rareté de la main-d'œuvre. L'éventuel investissement des jeunes sur le marché du travail est susceptible de remettre en question en même temps les autres fonctions qu'ils ont, les autres activités qu'ils réalisent dans d'autres espaces et domaines de la vie sociale, au sein desquelles les tâches de reproduction sembleraient importantes (4.2.3).

5.1.3. Diversité des besoins

Enfin, l'hétérogénéité des jeunes NEEF ainsi que les types d'activité qu'ils réalisent dans les différentes sphères de la vie suggèrent des besoins nettement différenciés selon les sous-ensembles de jeunes. En effet, selon l'expérience de vie, l'âge, le sexe ou les préoccupations principales (la recherche d'un emploi, le retour en formation, la garde des enfants, le soin de la santé, mais peut-être aussi d'autres qui ne sont pas adéquatement

[13] Et on pourrait aller plus loin et rajouter ici les emplois rémunérés, mais non déclarés (travail au noir) que plusieurs parmi eux réaliseraient, lesquels, toutefois, sont difficiles à identifier par les statistiques.

mesurées), les contraintes et les vulnérabilités auxquelles les jeunes NEEF pourraient faire face sont différentes. Comme souligné par Vultur (2005), les mesures d'employabilité ou autres donnant réponses à ces besoins ne peuvent donc pas tous les aborder en bloc, mais doivent le faire en sous-catégories multiples et variables. L'articulation et l'intégration des solutions aux besoins des parcours des jeunes deviennent donc des stratégies de collaboration essentielles (Gaudreau, Longo et Franke, 2019). Des mesures différenciées et complémentaires sont à envisager pour la population des jeunes NEEF: de raccrochage et de formation; de valorisation et d'accréditation des expériences; d'information et d'orientation; d'accompagnement global vers l'autonomie; de services en pré-employabilité, d'opportunités d'emploi durables, de qualité et satisfaisantes; d'une intégration adaptée en emploi; de soutien financier; de dispositifs et de services de conciliation travail-famille-études; de soutien touchant la santé et le bien-être; l'inclusion sociale plus largement

De plus, les contraintes et les besoins des jeunes NEEF sont en lien avec ce qu'ils ont fait jusqu'ici, mais également avec ce qu'ils souhaitent pour leur avenir, avec la manière dont ils envisagent de poursuivre leur parcours. Un apparent caractère impermanent de la catégorie NEEF nous empêche de constater que les jeunes NEEF se trouvent dans une des périodes de la vie, la jeunesse, caractérisée par de multiples transitions et changements sur les plans de l'emploi, des études, des relations, etc. De plus, leur situation est appelée à évoluer, non seulement en raison du cycle de vie et de l'âge comme nous avons pu le montrer (4.2.1; 4.2.3), mais également à l'égard de l'expérience personnelle (4.2.4) et particulièrement des évolutions du contexte social et économique dans lesquels les jeunes grandissent (4.1.1). Le déclin du nombre de NEEF depuis plusieurs années démontre l'intérêt d'encourager des mesures structurelles d'amélioration de l'économie et des opportunités au sein du marché du travail. En complément, et pour ceux qui malgré les efforts peinent à atteindre l'autonomie et l'épanouissement souhaités pour leur parcours, des stratégies d'intervention visant l'accompagnement global des jeunes et de leurs besoins sont nécessaires. De plus, elles gagnent à être intégrées dans un cadre flexible et évolutif de mesures pouvant s'adapter aux changements – réussites ou déconfitures – tant des parcours que des dynamiques du marché du travail.

5.2.L'amélioration de la connaissance et l'information sur les jeunes NEEF

En terminant, un effort important de production des connaissances sur la catégorie des jeunes ni en emploi, ni aux études ni en formation reste encore nécessaire. Tout d'abord, l'accessibilité et la disponibilité à des données statistiques existantes, au niveau fédéral et provincial, deviennent cruciales. L'engagement du Québec pour des modules spécifiques dans des enquêtes fédérales ou l'éventuelle production des données au niveau de la province offrant des informations riches sur les liens sociaux, la répartition des temps du quotidien et les revenus des jeunes constitueraient quelques idées et initiatives intéressantes.

De plus, la réalisation d'analyses classiques mais également des innovations méthodologiques à partir des bases des données courantes pour approfondir les informations autour de cette catégorie sembleraient également porteuses.

Par ailleurs, l'exploration des données administratives, notamment sur certains sous-ensembles de NEEF qui échappent aux statistiques générales, tant par leur classification que par leur faible effectif, serait essentielle pour approfondir les analyses. La connaissance de la situation des jeunes qui vivent de l'aide sociale ainsi que des jeunes ayant des incapacités ou problèmes de santé pourraient être étoffée grâce à ces types des données, qui demeurent, malheureusement, très difficiles d'accès pour la recherche.

Enfin, l'exploration qualitative des sens, des logiques d'action, des motivations, des contraintes et des difficultés dans les parcours, ainsi que des enjeux et des rapports aux institutions et aux services avec lesquels les différents sous-ensembles des jeunes NEEF sont en lien ou ont été en lien pourraient constituer un apport important à la problématique et à la compréhension de la jeunesse étudiée ici.

6. Bibliographie

Arcand, S., A. Lenoir et D. Helly. 2009. Insertion professionnelle d'immigrants récents et réseaux sociaux: le cas de Maghrébins à Montréal et Sherbrooke. *Canadian Journal of Sociology,* 34 (2), 373-402.

Bassi, M., M. Busso, S. Urzúa et J. Vargas. 2012. Habilidades, educación y empleo en América Latina. *Desconectados*. BID Educación

Béji, K. et A. Pellerin. 2010. Intégration socioprofessionnelle des immigrants récents au Québec: le rôle de l'information et des réseaux sociaux. *Relations industrielles/industrial Relations*, 65 (4), 562-583.

Benzakour, C. et A. Lechaume. 2011. Transition vers l'intégration au marché du travail au Québec : Le recours au programme d'aide sociale par les immigrants de la catégorie des travailleurs qualifiés. In *Conférence internationale CIQSS-MESS: Statistiques sociales, pauvreté et exclusion sociale*. Montréal.

Binet, J. 2019. Les jeunes NEEF : enjeux de définition et d'usage d'une catégorie d'action publique. *Reflets*, *25* (1), 94-110.

Bordeleau, M. et K. Joubert. 2017. *La santé mentale des jeunes: certains consultent, d'autres pas. Qui sont-ils? Série Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes*. Zoom santé (62). Québec : Institut de la statistique du Québec

Boudarbat, B. et P. Ebrahimi. 2016. L'intégration économique des jeunes issus de l'immigration au Québec et au Canada. *Cahiers québécois de démographie,* 45 (2), 121-144.

Bourbeau, E. et R. Pelletier. 2019. *Regard sur les statistiques du travail. Les jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation : qu'ont-ils fait au cours des 12 derniers mois?* Statistique Canada.

Bricard, D., F. Jusot, F. Beck, M. Khlat et S. Legleye. 2014. *L'évolution des inégalités sociales de tabagisme au cours du cycle de vie: une analyse selon la cohorte et le genre*. En ligne : https://www.ces-asso.org/sites/default/files/Bricard_et_al_0.pdf

Brunet, S. 2018. *La transition des études au travail : indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les jeunes femmes et les jeunes hommes âgés de 25 à 29 ans au Canada*. Statistique Canada.

Brunet, S. 2019. *La transition des études au travail : indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les Jeunes âgés de 20 à 24 ans au Canada* Statistique Canada.

Carcillo, S., R. Fernández, S. Königs et A. Minea. 2015. NEET Youth in the Aftermath of the Crisis: Challenges and Policies. *OECD Social, Employment and Migration Working Papers*, (164) : OECD Publishing.

Commission des partenaires du marché du travail (CPMT). 2020. *Portrait 360o sur les aspirations de la main-d'œuvre*: Gouvernement du Québec.

Contini, D., M. Filandri et L. Pacelli. 2019. Persistency in the NEET state: a longitudinal analysis. *Journal of Youth Studies*, 22 (7), 959-980.

Couronné, J. et F. Sarfati. 2018. « Une jeunesse (in)visible : Les « NEETs vulnérables » de la garantie jeunes. » *Travail et emploi* 1 (153), 41-66.

D'Alessandre, V. 2013. Soy lo que ves y no es. Adolescentes y jóvenes que no estudian ni trabajan en América Latina. *Cuaderno* (17), SITEAL/ UNESCO – IIPE OEI.

Davidson, J. et R. Arim. 2019. *Analytical Studies Branch Research Paper Series. A Profile of Youth Not in Employment, Education or Training (NEET) in Canada, 2015 to 2017*: Statistique Canada.

Demers, M.-A. 2013. *Les jeunes qui ne sont ni au travail ni aux études : une perspective québécoise.* Québec, Institut de la statistique du Québec.

Demers, M.-A. 2017. *Portrait des jeunes Québécois sur le marché du travail en 2016*. Cap sur le travail et la rémunération (9) : Institut de la statistique du Québec.

Eurofound. 2016. *Exploring the diversity of NEETs*. Luxembourg : Publications Office of the European Union.

Eurofound. 2012. *NEETs – Young people not in employment, education or training: Characteristics, costs and policy responses in Europe*. Luxembourg : Publications Office of the European Union.

Fleury, C. 2009. Allongement de la jeunesse et précarisation de l'emploi : un lien de causalité? *Cahiers canadiens de sociologie/Canadian Journal of Sociology* 34 (2), 283-312.

Francou, Q. 2020. Les « NEET » , des ressources et des conditions de vie hétérogènes. *INJEP Analyses & Synthèses*, 31 : Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP).

Galland, O. 2001. Adolescence, post-adolescence, jeunesse: retour sur quelques interprétations. *Revue française de sociologie*, 62 (4), 611-640.

Gallant, N. 2019. Prolégomènes pour l'étude de l'engagement des jeunes dans diverses sphères de vie : réflexions conceptuelles et esquisse d'opérationnalisation. *Revue Jeunes et Société*, 4 (1), 91-112.

Gallant, N., N. Vachon, P. Sirois-Gaudreau, Y. Cozic-Fournier et K. Labrecque. 2019. *Portrait du bien-être des jeunes au Québec: Ensemble du Québec. Édition 2019*, Québec : INRS et Fondation Jeunes en tête.

Gallant, N., A. Lechaume, E. Supeno, S. Atkin, K. Labrecque, J. Cardona et M. E. Longo. 2017. *Pratiques informationnelles en matière d'insertion en emploi. Le cas des jeunes et des immigrants récents au Québec*. Rapport de recherche commandité par et remis au Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

Gaspani, F. 2019. Young Adults NEET and Everyday Life: Time Management and Temporal Subjectivities. *Young,* 27 (1), 69-88.

Gaudreau, A., M. E. Longo et S. Franke. 2019 (accepté). *Collaborer pour accompagner les jeunes cumulant des barrières : Diversité des soutiens wraparound en employabilité au Québec et en Ontario*, Rapport de recherche. Emploi et Développement Social Canada, Gatineau, Canada.

Gauthier, M. 2000. L'âge des jeunes : « un fait social instable ». *Lien social et Politiques* 43, 23-32.

Girard, C. 2019. Les naissances au Québec et dans les régions en 2018 in *Naissances, décès et mariages au Québec en 2018 – Données provisoires.* Données sociodémographiques en bref 23 (2). Québec : Institut de la statistique du Québec.

Henderson, J. L., L. D. Hawke et G. Chaim. 2017. Not in employment, education or training: Mental health, substance use, and disengagement in a multi-sectoral sample of service-seeking Canadian youth. *Children and Youth Services Review* 75 (C), 138-145.

Institut de la statistique du Québec. 2014. *État du marché du travail au Québec – Bilan de l'année 2014*. Québec. En ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/etat-marche-travail-2014.pdf

Institut de la statistique du Québec. 2019a. *Statistiques intersectorielles: regard statistique sur la jeunesse. État et évolution de la situation des Québécois âgés de 15 à 29 ans, 1996 à 2018*. Québec. En ligne : http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/conditions-vie-societe/regard-jeunesse.pdf

Institut de la Statistique du Québec. 2019b. Naissances, décès et mariages au Québec en 2018 – Données provisoires. *Données sociodémographiques en bref*, 23 (3).

International Labour Organization. (2018). *Public employment services: Joined-up services for people facing labour market disadvantage*. En ligne : https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---ed_emp/documents/publication/wcms_632629.pdf

Katznelson, N. 2017. Rethinking motivational challenges amongst young adults on the margin. *Journal of Youth Studies* 20 (5), 622-639.

Lacroix, G, N.-J. Clavet et N. Corneau-Tremblay. 2017. Les effets économiques du Régime québécois d'assurance parentale. Emplois, revenus, fécondité. In *Série webinaire & séminaire: Les retombées économiques du Régime québécois d'assurance parentale.*

Lechaume, A. (avec la collaboration de D. Brière). 2014. *L'exclusion sociale : Construire avec celles et ceux qui la vivent.* Québec : Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion, Gouvernement du Québec. En ligne : http://www.mess.gouv.qc.ca/publications/pdf/CEPE_Lexclusion_sociale.pdf.

Lechaume A., J. Cardona et N. Gallant, à paraître, "Pourquoi choisir d'étudier? Les parcours d'insertion professionnelle de ces immigrants qui étudient au Québec après l'obtention de leur résidence permanente" *Alterstice - Revue Internationale de la Recherche Interculturelle*.

Li, T. M.H, L. Liu et P. W.C Wong. 2018. Withdrawal experience and possible way-outs from withdrawal behavior in young people. *Qualitative Social Work* 17 (4), 537-555.

Loncle, P. 2016. Les « NEET », la valeur emploi et les catégories d'action publique dans le champ de la jeunesse en France. *Bulletin de l'Observatoire Jeunes et Société*, 13 (2), 2-3.

Longo, M. E. 2016. Les parcours de vie des jeunes comme des processus. *Les cahiers dynamiques*, (1) 67 : 48-57.

Longo, M. E. et S. Bourdon. 2016. La construction en « deux temps » des rapports à la vie professionnelle : une particularité des jeunes à l'aube des études postsecondaires au Québec. *Sociologies* En ligne : http://journals.openedition.org/sociologies/5711

Longo M. E. et N. Gallant. 2016. Les jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF). Questions sur une catégorie de politiques publiques. *Bulletin de l'Observatoire Jeunes et Société*, 13 (2), 2-3.

Longo, M. E. et N. Gallant. 2019. *Rapport sur les jeunes ni en emploi, ni aux études ni en formation (NEEF).* Préparé pour le Secrétariat à la Jeunesse du Québec (SAJ). Québec : Observatoire Jeunes et Société.

Lőrinc, M., L. Ryan, A. D'Angelo et N. Kaye. 2019. De-individualising the 'NEET problem' : an ecological systems analysis. *European Educational Research Journal.*

Marshall, K. 2012. Les jeunes qui ne sont ni étudiants ni employés. *L'emploi et le revenu en perspective*, 24 (2), 17.

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité Sociale (MTESS). 2019. *Rapports statistiques mensuels sur la clientèle des programmes d'assistance sociale*. Québec : Direction de l'analyse et de l'information de gestion.

Nanhou, V. et H. Desrosiers. 2019. *Regard sur les jeunes adultes sans diplôme d'études secondaires âgés de 18 à 34 ans au Québec: Portrait sociodémographique et compétences de base*. : Institut de la statistique du Québec.

OCDE. 2018. *Regards sur l'éducation 2018 : Les indicateurs de l'OCDE*. Paris : Éditions OCDE.

OCDE. 2017. *Panorama de la société 2016 : Les indicateurs sociaux de l'OCDE*. Paris : Éditions OCDE.

OCDE. 2008. *Perspectives de l'emploi 2008*. Paris.

Pinsonneault, G., A. Lechaume, C. Benzakour et P. Lanctôt (2010). *Recours au programme d'aide sociale par les immigrants de la catégorie des travailleurs qualifiés : échec ou transition dans le processus d'intégration?, Québec, ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, et ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale*, Gouvernement du Québec, 45 p.

Quintini, G. et S. Martin. 2006. Starting Well or Losing their Way? : The Position of Youth in the Labour Market in OECD Countries. *Documents de travail de l'OCDE sur les questions sociales, l'emploi et les migrations,* 39. Paris : Éditions OCDE.

Reist, C. 2020. *Les jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation (NEET) : quels profils et quels parcours?* Direction de l'animation, de la recherche des études et des statistiques du ministère du Travail (DARES), 006.

Rodwell, L., H. Romaniuk, W. Nilsen, J.B. Carlin, K.J. Lee et G.C. Patton. 2018. Adolescent mental health and behavioural predictors of being NEET : a prospective study of young adults not in employment, education, or training. *Psychological Medicine*, 48 (5), 861-871.

Ruesga-Benito, S. M., F. González Laxe et X. Picatoste. 2018. Sustainable Development, Poverty, and Risk of Exclusion for Young People in the European Union: The Case of NEETs, *Sustainability* 10 (12), 1-15.

Social Exclusion Unit. 1999. *Bridging the Gap: New Opportunities for 16-18 Year Olds Not in Education, Employment or Training*. Londres : Her Majesty's Stationery Office (HMSO).

Statistique Canada. 2018. *La transition de l'école au travail : indicateur NEET (ni en emploi, ni aux études, ni en formation) pour les jeunes âgés de 15 à 19 ans au Canada.* Statistique Canada.

Statistique Canada. 2020. *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes – Composante annuelle (ESCC)*, version mise à jour le 2 janvier 2020. En ligne : https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3226 (site consulté en février 2020).

Statistique Canada. 2019. *Enquête sur la population active (EPA*), version mise à jour le 15 novembre 2019. En ligne : https://www.statcan.gc.ca/fra/enquete/menages/3701 (site consulté en février 2020).

Statistique Canada. 2015. Section 4 : Méthodologie de l'enquête, *Guide de l'Enquête sur la population active*, version mise à jour le 27 novembre 2015. En ligne : https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/71-543-g/2013001/part-partie4-fra.htm (site consulté en février 2020).

Sveinsdottir, V., H. R. Erikson, V. Baste, J. Hetland et S.E. Reme. 2018. Young adults at risk of early work disability: who are they? *BMC Public Health* 18, article 1176.

Thornham, H. et E. Gómez Cruz. 2018. Not just a number? NEETs, data and datalogical systems. *Information, Communication and Society*, 21 (2). 306-321.

Van de Velde, C. 2016. Les NEETs, ces « casse-têtes » des politiques sociales. *Bulletin de l'Observatoire Jeunes et Société*, 13 (2), 2-3.

Vultur, M. 2005. Les jeunes défavorisés et le système institutionnel étatique. Entre confiance et autorité institutionnelle. *In* C. Balsa (dir.), *Confiance et lien social*. Coll. Res Socialis, (p. 289-301). Fribourg : Academic Press.

Vultur, M. (dir.). 2014. *La surqualification au Québec et au Canada*. Québec : Presses de l'Université Laval.

Vultur, M. 2016. Les « NEETS » : une déconstruction sociologique. *Bulletin de l'Observatoire Jeunes et Société*, 13 (2), 2-3.

Wilkinson, L., et J. Garcea. 2017. *The Economic Integration of Refugees in Canada: A Mixed Record?* Washington, D.C.: Migration Policy Institute.

Xue, L. (2008). *Capital social et entrée sur le marché du travail des nouveaux immigrants au Canada. Données provenant des trois cycles de l'Enquête longitudinales auprès des immigrants du Canada (ELIC*). Citoyenneté et Immigration Canada. Retrieved from http://www.cic.gc.ca/francais/pdf/recherche-stats/social-capital-w3-fra.pdf

Zuccotti, C. V. et J. O'Reilly. 2019. Ethnicity, Gender and Household Effects on Becoming NEET: An Intersectional Analysis Work. *Employment and Society* 33 (3), 351-373

Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ). Crée en décembre 2018, la CRJ regroupe les forces vives de la recherche et de l'intervention sur la jeunesse afin de soutenir les besoins transversaux et spécifiques de la Politique québécoise de la jeunesse 2030. Quelque 121 chercheurs, 14 centres, 7 partenariats et 19 chaires de recherche, 52 partenaires sociaux et gouvernementaux et des collectifs de jeunes s'y rassemblent pour développer des recherches et des pratiques fondées sur l'interdépendance entre les besoins, parcours, soutiens, sphères et contextes de vie des jeunes. La Chaire est composée de quatre volets : Santé et bien-être; Éducation, citoyenneté et culture; Emploi et entrepreneuriat; Jeunes autochtones. http://chairejeunesse.ca/

Institut National de la recherche scientifique (INRS). Fondé en 1969 et membre du réseau de l'Université du Québec, l'INRS est le seul établissement au Québec dédié exclusivement à la recherche universitaire et à la formation aux cycles supérieurs. L'INRS est composé de quatre centres de recherche œuvrant dans des secteurs prioritaires pour le développement économique, social et culturel du Québec. http://www.ucs.inrs.ca/

Observatoire Jeunes et Société (OJS) Fondé en 1998, l'OJS est un réseau international de plus de 80 chercheurs qui se regroupent autour de quatre grands champs d'études : éducation et socialisation; pratiques culturelles et politiques; travail et insertion en emploi; jeunes en difficulté et action sociale. Avec une perspective multidisciplinaire, l'OJS comprend la jeunesse comme une période de transition vers l'autonomie et la vie adulte et conçoit les jeunes comme des acteurs à la fois sociaux et individuels. Lieu incontournable d'expertise en recherche sur la jeunesse, l'OJS est situé à l'interface entre les milieux académiques et de la pratique; il mène une vaste mission de valorisation des connaissances scientifiques à travers plusieurs outils de diffusion (colloques, journées d'études, bulletins, mensuels, revue scientifique, site web). http://www.obsjeunes.qc.ca/